



C'est entre les villes de Lai Chau et de Lang Son que les Chinois occupent une lisière de territoire vietnamien large de six à dix kilomètres.

Les Chinois au Vietnam

Moscou prêt pour la riposte

d'après AFP, Reuter, AP, UPI

L'Union soviétique a tiré un coup de semonce hier après-midi en direction de la Chine, l'enjoignant d'arrêter «avant qu'il ne soit trop tard» l'attaque déclenchée la veille par ses troupes contre le Vietnam.

L'URSS a fait savoir dans une déclaration officielle qu'elle remplirait les obligations auxquelles elle a souscrit en signant en novembre dernier avec le Vietnam un traité d'amitié et de coopération. Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andreï Gromyko, a déjà rencon-

tré à Moscou l'ambassadeur du Vietnam, M. Nguyen Huu Khieu. Depuis le déclenchement de l'attaque chinoise qualifiée d'«action punitive» par les leaders de Pékin, peu d'informations sont parvenues de la Chine au sujet de la situation à la frontière sino-vietnamienne.

Du côté chinois, on se borne à répéter qu'il ne s'agit pas d'une opération visant à la récupération de villages autrefois situés en Chine et qu'une fois la punition infligée, les troupes chinoises se retireront.

«Il s'agit d'un conflit frontalier entre la Chine et le Vietnam,

cela ne va pas provoquer une troisième guerre mondiale, a déclaré l'ambassadeur de Chine à Paris, M. Han Kehua, mais les Soviétiques ne doivent pas en profiter pour se fabriquer des prétextes interventionnistes.»

— voir MOSCOU en page A6

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

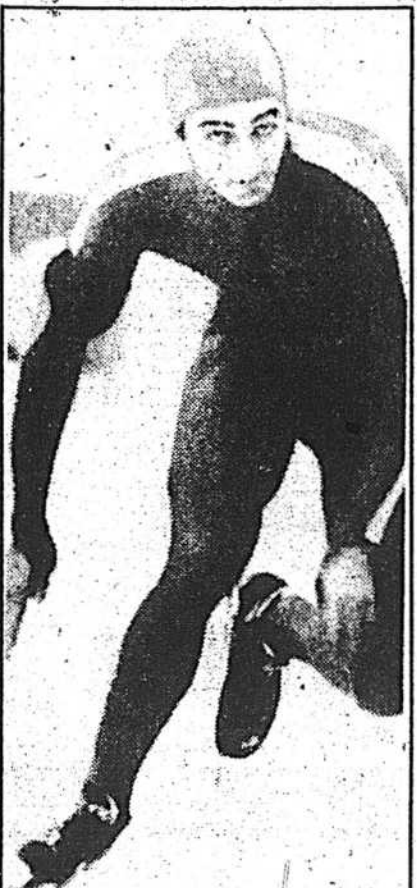
MONTREAL, LUNDI 19 FÉVRIER 1979, 95^e ANNÉE, no 42, 56 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75

MÉTÉO

Périodes nuageuses et moins froid
Minimum: -22 Maximum: -10
Demain: Beau et doux
Détails à la page A 2



Gaétan Boucher

Boucher, médaille d'argent

Gaétan Boucher, de Sainte-Foy, a gagné la médaille d'argent des championnats du monde de patinage de vitesse, en Allemagne de l'Ouest, grâce à deux deuxième places et deux troisièmes dans les épreuves de 500 et de 1,000 mètres, hier et samedi. Boucher a ainsi pris une revanche sur l'an dernier, alors qu'il avait désapprécié aux mêmes compétitions mondiales. L'Américain Eric Heiden a gagné la médaille d'or.

—page B 1

Les détaillants rationnés

Pénurie de fuel d'ici une semaine

par Claude-V. MARSOLAIS

Les distributeurs indépendants d'huile à chauffage ont décidé hier soir d'entreprendre cette semaine une action d'éclat en bloquant l'accès aux raffineries afin de protester contre le rationnement que leur imposent depuis vendredi les compagnies multinationales du pétrole.

M. Ghislain Gagnon, président de l'Association des distributeurs indépendants du pétrole, n'a pas précisé à quel moment les marchands de fuel vont passer à l'action mais il a indiqué que l'opération surviendrait d'ici vendredi.

A Montréal, les marchands de fuel ont prévu mobiliser 134 camions dans l'opération.

À Québec, une assemblée tenue samedi soir a permis de mobiliser les distributeurs indépendants de la région face à la compagnie Aigle d'Or. Dans la Vieille Capitale, on prévoit également organiser une manifestation monstre devant l'Assemblée nationale.

C'est pour contrer la décision des raffineries de leur imposer des rationnements allant jusqu'à 40 pour cent de leurs besoins que les indépendants qui occupent 38

— voir FUEL en page A6

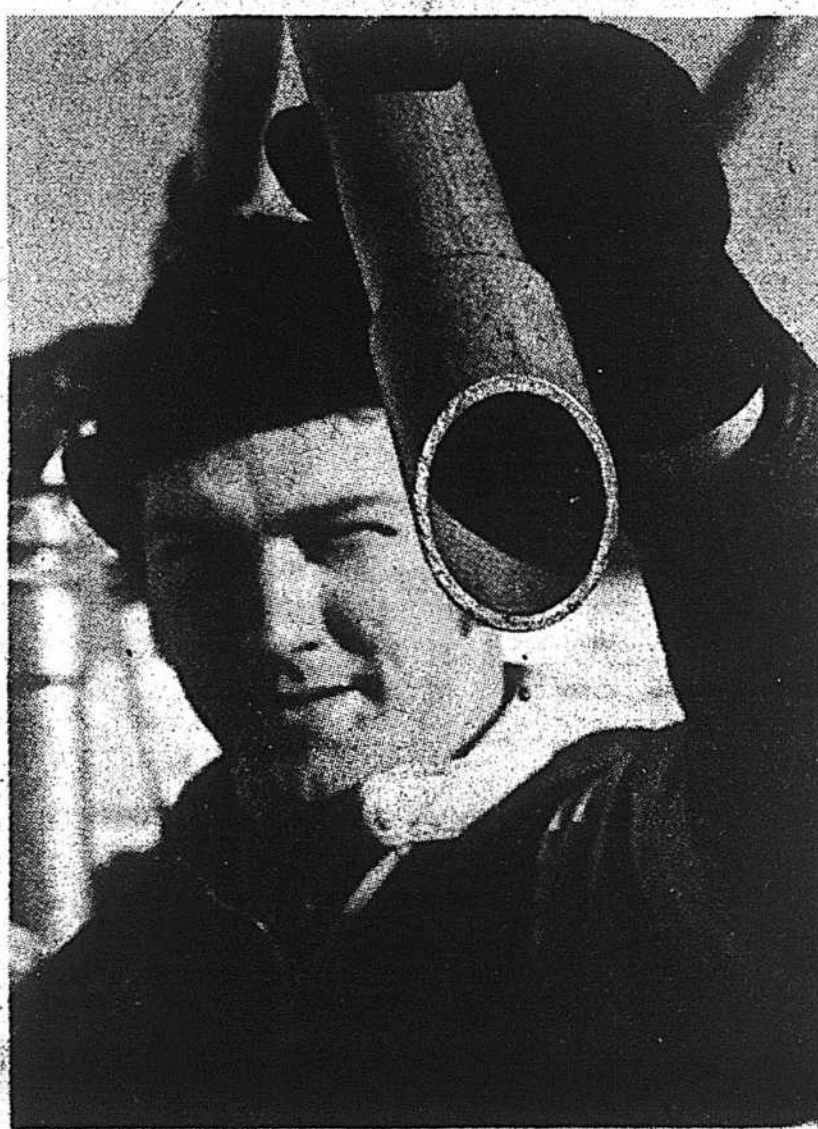


photo Armand Trétiot, LA PRESSE

Avant que la dernière goutte de fuel ne soit épuisée, les Québécois seraient peut-être bien inspirés d'économiser l'énergie d'ici la fin de l'hiver puisque le rationnement a débuté chez les détaillants.

Clark invite les Québécois à ne pas manquer le bateau

par Paul LONGPRÉ

A l'occasion d'un dîner bénéfice qui réunissait hier 1,300 personnes au Reine-Elizabeth le leader conservateur Joe Clark a tenté de démontrer aux Québécois que leur fidélité à Pierre Trudeau est en voie de les enfermer dans un ghetto politique.

Sans aucun doute, ce message sera au coeur de la campagne que les conservateurs s'apprêtent à livrer au Québec, sitôt que le premier ministre Trudeau sera décidé à donner le signal de départ pour le match électoral. Pour donner du poids à son message («sauter dans le train pendant qu'il passe»),

M. Clark avait invité dans la métropole les six premiers ministres conservateurs provinciaux. Seul le premier ministre albertain Peter Lougheed, lui-même en pleine campagne électorale, manquait à l'appel.

Le dîner s'est déroulé dans une atmosphère nettement électorale. Des posters un peu par-

— voir CLARK en page A6



(photo Armand Trétiot, LA PRESSE)

Les premiers ministres conservateurs et le chef du PC fédéral, Joe Clark, semblaient d'humeur à plaisanter hier, à Montréal, lors d'une réunion précédant un dîner-bénéfice. Assistaient à la rencontre, de gauche à droite, John Buchanan, de la Nouvelle-Ecosse; Frank Moores, de Terre-Neuve; Bill Davis, de l'Ontario; M. Clark, Richard Hatfield, du Nouveau-Brunswick; et Sterling Lyon, du Manitoba.

Policier tué

Un appel général

La police de Montréal lance un appel au public et à toutes les forces de police du Québec pour l'aider à retracer deux hommes qui ont tué l'agent de police René Vallée, de la Communauté urbaine de Montréal et en ont blessé deux autres, vendredi soir dernier, après une chasse à l'homme dans les rues d'Outremont.

—page A 3

édito

Le pétrole et l'indépendance nationale

par Ivan GUAY

—page A 4

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 11 à A 15
— Horaires: A 15
Bandes dessinées: D 10
Cours, le marketing: C 8, C 9
Décès, naissances, etc.: D 11
Êtes-vous observateur?: D 4
Feuilleton, LAURA: C 13
Jardins et maisons: D 8
Horoscope: D 10
Mon oeil sur Montréal: A 15
Mot mystère: D 10
Mots croisés: D 10
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 12 à C 15
D 3 à D 9
Plein feu: A 10
Radio et télévision: A 14
Sports: B 1 à B 10
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2

le monde

Iran: Retour au travail

C'est par millions que les Iraniens, dans un pays en fête, ont repris ce week-end le travail après six mois de grève générale, câble notre collaborateur spécial ROBERT POULIOT. C'était entre-temps la rupture officielle avec Israël et les grandes retrouvailles Khomeiny-Arafat.

Suisse: oui au nucléaire

Par 51 p. cent de oui, les Suisses approuvent la politique nucléaire du gouvernement, rejetant une proposition des écologistes faisant campagne contre la construction et la prolifération de centrales atomiques dans le pays.

— pages A 8 et A 9

l'économie

Complexe Desjardins: des profits

Pour la première fois, le Complexe Desjardins réalisera des profits en 1979. En effet, les espaces à bureaux sont presque tous occupés, les chambres de l'hôtel Méridien se louent bien et les boutiques font de bonnes affaires. La seule inquiétude des administrateurs: les taxes.

M. Chrétien, à quel niveau le dollar?

Au cours d'un vol à destination de New York, le ministre fédéral des Finances, Jean Chrétien, a admis à Jean POULAIN qu'il ne sait vraiment pas à quel niveau il voudrait voir se fixer le dollar. Le ministre, qui souligne que la baisse du dollar ne s'explique pas que par des facteurs économiques, se dit partisan de laisser les forces du marché jouer leur rôle.

— page D 1

Le Québec vieillit et en paiera le prix d'ici l'an 2000

Au cours du colloque «Naître au Québec», tenu en fin de semaine à Montréal, un démographe de l'université Laval, André Lux, a prédit que la dénatalité aurait des conséquences catastrophiques pour le Québec d'ici l'an 2000. Ainsi, le vieillissement de la population engendrera une forte hausse du coût des services de santé, rendra presque impossible une retraite anticipée confortable et rendra de plus en plus difficile aux personnes d'âge moyen l'accès aux postes de cadre dans les entreprises.

— page C 1

Lentilles cornéennes

Assurances équivoques

Les vendeurs de lentilles cornéennes qui assurent la perte ou le bris desdites lentilles se placent dans une situation pour le moins équivoque, au Québec. En effet, nous rapporte Claire DUTRISAC, la pratique courante veut que les optométristes, les ophtalmologistes et les opticiens d'ordonnance fournissent aux acheteurs de lentilles cornéennes ce qu'on appelle communément une assurance contre le bris ou la perte.

— page A 3

Coût de la vie

Taux annuel de 8.9%

OTTAWA (PC) — Une hausse du prix des aliments a porté l'indice du coût de la vie à un taux annuel de 8.9 pour cent, en janvier.

De décembre 1977 à décembre 1978, ce pourcentage n'était que de 8.4 pour cent.

Statistique Canada a révélé que le prix des aliments, en janvier, a augmenté environ quatre fois plus que celui des autres denrées et services.

Ce sont surtout les légumes frais, le pain, le poulet, le boeuf et le beurre qui ont subi les plus fortes hausses durant le dernier mois, augmentant le prix des denrées alimentaires de 1.9 pour cent durant cette période. Par contre, l'habitation, l'habillement, le transport, les soins de santé et les loisirs n'ont subi qu'une hausse moyenne de 0.5 pour cent.

Le taux d'inflation, au Canada, est maintenant à peu près au même niveau que celui des États-Unis. Il s'établissait à 9.0 pour cent en décembre.



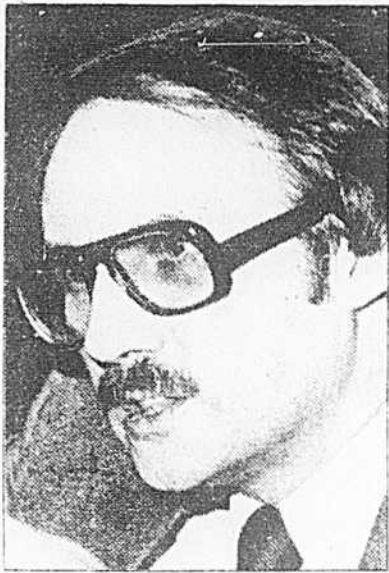
Autour du salon bleu

Une enquête révèle des faits «très graves» à Rimouski

La «préenquête» du ministère des Affaires municipales sur l'administration de la ville de Rimouski révèle des faits qui, s'ils sont fondés, sont «très graves», a affirmé à LA PRESSE le ministre Guy Tardif. Ce dernier vient de recevoir il y a une dizaine de jours un rapport de 160 pages soumis par ses enquêteurs. M. Tardif attend les recommandations de la Commission municipale du Québec, de ses sous-ministres et des avocats de son ministère avant de décider s'il ordonnera une enquête publique ou s'il recommandera au procureur général de prendre des poursuites. M. Tardif a cependant refusé de préciser si le rapport qu'il a en main implique ou non l'ex-député libéral de Rimouski, M. Claude Saint-Hilaire, qui était aussi maire de Rimouski jusqu'à l'automne dernier. Refusant de fournir des détails sur le contenu du rapport, M. Tardif conclut toutefois que les faits rapportés justifient largement l'adoption de mesures resserrant les normes d'éthique dans les affaires municipales.

Trois péquistes contre Ryan

Trois personnes, et non plus une seule, brigueront les suffrages lors de la «convention» pour le choix d'un candidat du Parti québécois dans Argenteuil. Jusqu'à la semaine dernière, seul M. Lionel Vézeau s'était porté volontaire pour faire la lutte au chef libéral Claude Ryan. Or, voilà que deux autres militants péquistes ont posé leur candidature: il s'agit de M. Charles Rey, qui avait déjà été candidat du PQ en 1970 et 1973, et Mme Jacqueline Richer. Aucun autre candidat n'est censé venir s'ajouter à cette liste puisque la période des mises en candidatu-



M. Guy Tardif

re est close. La période des mises en candidature est également close dans Jean-Talon où les militants du Parti québécois auront eux aussi à choisir leur candidat parmi trois personnes, Mme Louise Beaudoin, Mme Micheline Goulet et M. Guy Pelletier.

Autant de femmes qu'avant

Il y a quelque temps, quelqu'un avait écrit que la proportion de femmes au sein du Parti québécois avait diminué de moitié depuis que ce parti a pris le pouvoir en novembre 1976. Cette information n'a pas manqué d'inquiéter les militants du Parti québécois, qui ont profité de leur Conseil national de fin de semaine pour savoir ce qui en était réellement. Or, il appert que ce n'est qu'à compter de 1977 que le Parti québécois a commencé à faire le compte de ses

membres en tenant compte du sexe. Mais à partir d'une liste de membres datant de 1973, on a pu établir qu'il y avait cette année-là quelque 33 pour cent de femmes. En 1978, la proportion atteint 37 pour cent.

L'UN a enfin un «cheuf»

Les organisateurs du congrès d'orientation de l'Union nationale, qui se tenait en fin de semaine à Québec, ont voulu, disent-ils, prendre le pouls de la base et simplifier la procédure pour laisser les militants s'exprimer dans un cadre qui ne soit pas trop rigide. En pratique, ils ont effectivement laissé les membres voter à leur guise sur tous les points... sauf ceux qui étaient vraiment importants aux yeux des dirigeants, la constitution et la participation au comité Pro-Canada. Là-dessus, les bonzes ont vraiment relevé le défi d'une certaine continuité en manipulant les participants, à leurs yeux désorientés et victimes d'une certaine confusion et du manque de temps. On aurait pu à la rigueur rappeler certaines définitions quand l'atelier sur la constitution a discuté une résolution reconnaissant «le droit des Québécois à l'autodétermination dans le cadre d'un Canada uni...».

«Passez encore qu'on amende pour parler d'autonomie au lieu d'auto-détermination. Mais qu'on jette le tout à la poubelle et que M. Biron présente à la plénière, en vertu de ses prérogatives de chef, une résolution reconnaissant... le droit à l'autodétermination, on peut se poser des questions sur la volonté d'écouter «des militants». Quant à l'atelier sur Pro-Canada, après que les porte-parole de l'exécutif eurent présenté une résolution disant, notamment, que l'UN pourrait se retirer de l'organisme si ça continuait de ne pas marcher à son goût, une des «personnes-ressources», le vice-président démissionnaire de Pro-Canada Rodrigue Pageau, demanda de biffer «de se retirer». Discussion. Qu'à cela ne tienne, le «proposant» se désiste et, encore une fois, M. Biron demande à la plénière d'approuver un texte contenant lesdits mots. Ce n'est pas très très démocratique, mais ça signifie peut-être que l'UN a (enfin) un cheuf...

Paul Tellier, libraire, Ottawa

Rarement a-t-on vu personne-ressource aussi dépourvue d'idées mais aussi bien documentée que Paul Tellier, cerveau du Centre d'information sur l'unité canadienne, qui «participait» à l'atelier sur la constitution mis sur pied dans le cadre du congrès de l'UN. Son exposé s'est résumé à énumérer les publications que son service «non partisan» a fait paraître depuis sa création, «trois mois après l'élection de novembre 1976». Critiquant les études Bonin commandées par Claude Morin («des volumes de 200 pages que personne ne lit»), il a précisé au bon peuple unioniste que les documents que le Centre publiait étaient faciles à consulter, présentant même les drapeaux des pays qui ont un régime fédéral. M. Tellier pourra à l'avenir s'éviter d'aussi pénibles sorties au Québec, puisque le Centre compte depuis peu dans la Vieille Capitale un coordonnateur régional. Il s'agit de M. Luc Bastien, qui a auparavant fait notamment partie de l'équipe Garneau.

Heureux d'être chauve

Le ministre Claude Morin s'est tellement acquis la réputation de bâtir des stratégies basées sur l'équivoque que certains sont sceptiques quant à sa volonté de vraiment atteindre l'objectif de la souveraineté-association. Ces «méchantes langues» apprécieront sûrement la devinette qui suit. Savez-vous pourquoi le ministre Claude Morin est heureux d'être chauve sur le dessus du crâne? C'est parce que, quand il se coiffe, il n'a pas à faire de «séparation»...

Daniel L'HEUREUX et Gilles GAUTHIER

ils ont opté pour le

CÉGEP DE SAINT-LAURENT



à cause des sports
à cause des profs
à cause des arts
à cause des laboratoires
à cause de la facilité d'accès
à cause du Musée d'art

Faites comme eux.

Choisissez le cégep de Saint-Laurent, le cégep à la portée de tous.

Inscrivez-vous aujourd'hui

625 boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent H4L 3X7, Qué. Tél.: 747-6521

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: -22 Maximum: -10
Périodes nuageuses, moins froid

DEMAIN

Beau et doux

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	-14	Nuageux	Nuageux et doux
Outaouais	—	-10	Périodes nuageuses	Beau et doux
Laurentides	—	-14	Périodes nuageuses	Nuageux et doux
Cantons de l'Est	—	-13	Périodes nuageuses	Beau et doux
Mauricie	—	-13	Périodes nuageuses	Beau et doux
Québec	—	-13	Périodes nuageuses	Beau et doux
Lac-Saint-Jean	—	-15	Périodes nuageuses	Nuageux et doux
Rimouski	—	-14	Périodes nuageuses	Ciel variable et doux
Gaspésie	—	-12	Périodes nuageuses	Ciel variable et doux
Baie-Comeau	—	-14	Périodes nuageuses	Ciel variable et doux
Sept-Îles	—	-12	Périodes nuageuses	Ciel variable et doux

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Alberta	—	Victoria	-2	8
Saskatchewan	—	Edmonton	-22	-16
Manitoba	—	Regina	-29	-8
Ontario	—	Winnipeg	-18	-15
Nouveau-Brunswick	—	Toronto	-22	-12
Nouvelle-Écosse	—	Fredericton	-24	-16
Île-du-Prince-Édouard	—	Halifax	-22	-11
Terre-Neuve	—	Charlottetown	-23	-13
		Saint-Jean	-16	-12

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	-18	-10	Chicago	-12	-10	Nlle-Orléans	6	12
Washington	-13	-10	San Francisco	8	14	Miami	16	24
Boston	-17	-5						

vers les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	-6	—	Londres	-1	—	Stockholm	-4	—
Athènes	-17	—	Le Caire	34	—	Sydney	22	—
Berlin	-2	—	Lisbonne	—	—	Tokyo	9	—
Bruxelles	-4	—	Madrid	6	—	Tunis	9	—
Casablanca	17	—	Moscou	-6	—	Vienne	2	—
Genève	1	—	Paris	0	—	Varsovie	-3	—
Hong Kong	20	—	Rome	14	—			

vers les plages

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	21	32	Bermudes	11	20	Nassau	18	26
Mexico	7	24	Barbade	24	29	Rio de Janeiro	25	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75
Lundi au vendredi	\$1.25
Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	Nombre de semaines	13	26	52
Lundi au samedi		\$35.00	\$70.00	\$140.00
Lundi au vendredi		\$23.00	\$46.00	\$92.00
Samedi seulement		\$12.00	\$24.00	\$48.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

	Nombre de semaines	13	26	52
Lundi au samedi		\$52.00	\$104.00	\$208.00
Lundi au vendredi		\$32.50	\$65.00	\$130.00
Samedi seulement		\$19.50	\$39.00	\$78.00

INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
REDACTION	285-7070
EDITORIAL	285-7030
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

PETITES ANNONCES	285-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	285-7205
du lundi au vendredi: 9h à 16:30h	

GRANDES ANNONCES	285-7202
Détailants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carnières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ	285-6892
Grandes annonces	285-6901
Petites annonces	285-6901
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (samedi 9h à 16h)	
	285-6911

Culture Personnelle

Cours de Base de Fine Cuisine familiale

RECETTES TECHNIQUE FONDAMENTALES EN 9 SEMAINES

Professeur Henri Bernard

PROSPECTUS 843-6481

LEÇON D'ESSAI avec dégustation

CHOIX: 20 et 28 février

Institut Culinaire de Bernard

2015 de la Montagne Suite 610, Montréal

pour le cachet de votre maison.



Rue Bishop "reproduction" PATISSERIE MAISON — Montréal 1870 — 1900 — 1976
Warwick and Beth Hutton, publiés par les "Livres Foundry de Montréal"

VENTE

décor-maison

OGILVY



N'oubliez pas, présentement aucune taxe de vente sur les meubles.

STE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE • FAIRVIEW • ANJOU

Certaines clauses des contrats illégales

Assurer des lentilles cornéennes place le vendeur dans une situation équivoque

par Clôire DUTRISAC

Les vendeurs de lentilles cornéennes qui «assurent» eux-mêmes la perte ou le bris de ces lentilles se placent dans une situation pour le moins équivoque et parfois illégale. Les représentants de deux Ordres principalement en cause, M. Jean Décarie pour les optométristes et M. Jacques Roy, pour les opticiens d'ordonnance, de même que Me André Desgagné, président de l'Office des professions, ont reconnu qu'il s'agissait là d'un problème de déontologie.

M. Décarie a même précisé que certaines clauses de ces contrats sont totalement illégales.

La pratique courante veut que les optométristes (la situation est la même pour les ophtalmologistes, est à peu près identique) pour les opticiens d'ordonnance fournissent aux acheteurs de lentilles cornéennes ce que le commun des mortels appellent

«une assurance» en cas de bris ou de perte.

En fait, le procédé varie d'un optométriste à l'autre, certains ne donnant même pas de reçu pour cette «assurance», la secrétaire du bureau inscrivant simplement le paiement fait en liquide ou par chèque.

D'autres émettent des certificats dits de garantie ou de remplacement, ou carrément un document qui donne l'impression qu'il s'agit d'une police d'assurances. D'autres encore parlent très prudemment de «contrat de service». Parfois, la première année, le remplacement éventuel des lentilles est inclus dans le prix de vente.

Une infime proportion des 723 optométristes de la province font appel à des compagnies d'assurances, reconnues ou non comme telles par le Bureau des Assurances du Canada (BAC).

Face à son optométriste, le client est piégé. Il ne veut pas l'indisposer en lui réclamant son ordonnance, ce qui lui permettrait d'aller «magasiner» ailleurs et de choisir son assureur.

Le refus, formel ou implicite, de remettre l'ordonnance au client pose également, pour l'achat d'une monture, le même problème que le choix de «l'assurance». C'est un conflit très vieux et pas résolu que celui-là, même s'il a été dénoncé à maintes reprises. Le profit réalisé sur la vente de la monture peut inciter l'optométriste à changer les lunettes d'une personne ou à prescrire des lunettes sans nécessité.

On dira que les optométristes, dans l'ensemble, sont honnêtes. Les médecins aussi... et pourtant, leur éthique leur interdit de vendre eux-mêmes les médicaments qu'ils prescrivent.

La garantie de remplacement fournie par l'optométriste (ou

l'opticien d'ordonnance) ne sera honorée que par lui, et par aucun autre de ses confrères. Le client, s'il change de localité, perd sa garantie. Si l'optométriste quitte la ville, ou se retire et vend son bureau, la garantie devient nulle.

M. Jean Décarie, directeur adjoint de l'Ordre des optométristes, a souligné que jamais un optométriste n'avait manqué à ses obligations, en ce qui a trait à la garantie. Effectivement, aucune plainte ne nous est parvenue à ce sujet.

Avec les 376 opticiens d'ordonnance, la liberté de «marchandage» du client est plus grande, celui-ci ayant en main son ordonnance et pouvant aller voir les prix des confrères. À condition d'être correctement informé.

«Je ne paie pas cher!»

Ignorant ses droits, dans un système où la concurrence réelle est absente, la personne qui achète

des lentilles cornéennes juge du prix de la garantie par le coût de son achat. «Si je n'étais pas assurée, la perte de mes lentilles m'aurait coûté \$200!» Donc, payer, chaque année \$25 au cas où... et verser, si on doit remplacer ses lentilles, une franchise («déductible») de \$35 par lentille satisfait le client.

Il ignore que certaines compagnies «assurent» le remplacement des lentilles à des prix moindres. Ainsi, nous avons pu obtenir les conditions de deux compagnies qui oeuvrent au Québec, l'une anglophone, l'autre francophone. (Il en existe d'autres, cependant). Mais leur contrat comporte des réserves souvent onéreuses. Ou encore, elles n'assurent que les verres de tel ou tel fabricant.)

R.L.I. Insurance Agency Ltd (Sentry's): dépendant de la complexité de la lentille (il en existe cinq catégories), la prime

varie de \$20 à \$24 par année, et la franchise de \$7 à \$48.

Cortinco Ltée: Cette compagnie francophone, qui a pignon sur rue, à Montréal, demande une prime de \$16 à \$25 et la franchise va de \$8 à \$35, selon le type de lentilles.

Profitable

Il se trouve que toujours, selon des sources sûres, la franchise représente au moins le prix d'achat pour l'optométriste, des lentilles à remplacer. Ce qui signifie qu'il empoche comme un profit net la prime annuelle et le profit sur le coût de la lentille, et que le seul risque qu'il court, c'est qu'un client perde trois fois ou plus, dans une année, une lentille. La chose est possible mais peu fréquente.

Les statistiques démontrent que 40 pour cent des lentilles souples ou rigides sont perdues ou abîmées chaque année et nécessitent un remplacement.

Le constable René Vallée succombe à ses blessures

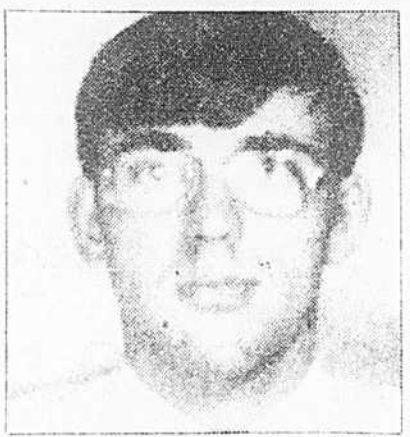
Le policier René Vallée est décédé dans la nuit de samedi à l'hôpital Jewish General après avoir été atteint vendredi soir par quatre projectiles lors d'une fusillade à l'homme dans les rues d'Outremont.

Deux de ses collègues, blessés lors de l'opération, reposent dans un état satisfaisant. Il s'agit de l'agent Garry Smith hospitalisé à l'hôpital Royal Victoria et de l'agent Réjean Bastien qui est traité à l'hôpital St. Mary's.

Les médecins de l'hôpital Jewish General ont déployé beaucoup d'efforts pour maintenir en vie l'agent Vallée. De nombreux policiers de la CUM et de la Sûreté du Québec se sont présentés à l'hôpital afin d'y donner de leur sang mais la rareté du groupe sanguin de la victime — AB négatif — devait rendre la tâche encore plus difficile aux médecins.

En apprenant la nouvelle du décès, le directeur de la police de la CUM, M. Henri-Paul Vignola, a déclaré que de tels événements affectent le moral des policiers. Il a indiqué que l'application de la peine capitale pour le meurtre d'un policier ou d'un gardien de prison ne semble pas avoir d'effet dissuasif.

M. Vignola, qui a tenu à rencontrer les parents de la victime à leur domicile de Saint-Louis-de-Terrebonne, a remercié les nom-



Le constable René Vallée. Photo PC

breux policiers qui se sont présentés à l'hôpital pour y donner de leur sang.

L'agent René Vallée dont la dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Fernand Groulx de Sainte-Anne-des-Plaines était âgé de 28 ans et comptait cinq années de service au sein de la police de la CUM. Des funérailles civiles se tiendront mardi à 13 heures à la desserte Saint-Sacrement de Saint-Louis-de-Terrebonne.

C'est à 20h30 vendredi que cette affaire qui allait dégénérer en véritable tuerie débuta. Une téléphoniste de la Bell reçut un appel à

l'aide originant du domicile de M. Freddie Oulimar situé au 1770 rue St-Clare à Ville Mont-Royal. Elle alerta aussitôt le service de la police qui dépêcha une auto-patrouille.

C'est en ordonnant aux deux bandits de se rendre à leur sortie du domicile que l'agent Réjean Bastien, 29 ans, fut atteint par des balles.

Profitant de l'effet de surprise, les voleurs qui emportaient avec eux \$100.000 de bijoux et des devises étrangères évaluées à plusieurs milliers de dollars, en ont profité pour déguerpir à bord d'une Camaro de couleur orange.

Une véritable chasse à l'homme s'engagea aussitôt qui devait se terminer par un bain de sang au coin des rues Davaar et Rockland alors que les agents René Vallée et Garry Smith ont été descendus à la mitrailleuse. Il semble que les deux policiers qui patrouillaient le secteur n'étaient pas au courant de la chasse à l'homme en cours et par conséquent, ne se seraient pas mêlés à l'approche de la Camaro des bandits.

Après cette fusillade meurtrière, les policiers ont perdu la trace des fugitifs. Ils possèdent toutefois la description des criminels qui leur a été fournie par la famille Oulimar. L'un serait âgé d'environ 30 ans, il mesurerait environ 6 pieds et ne s'exprimerait qu'en anglais. Son compagnon serait du même âge et mesurerait 5'10". Ce dernier ne s'exprimerait qu'en français.

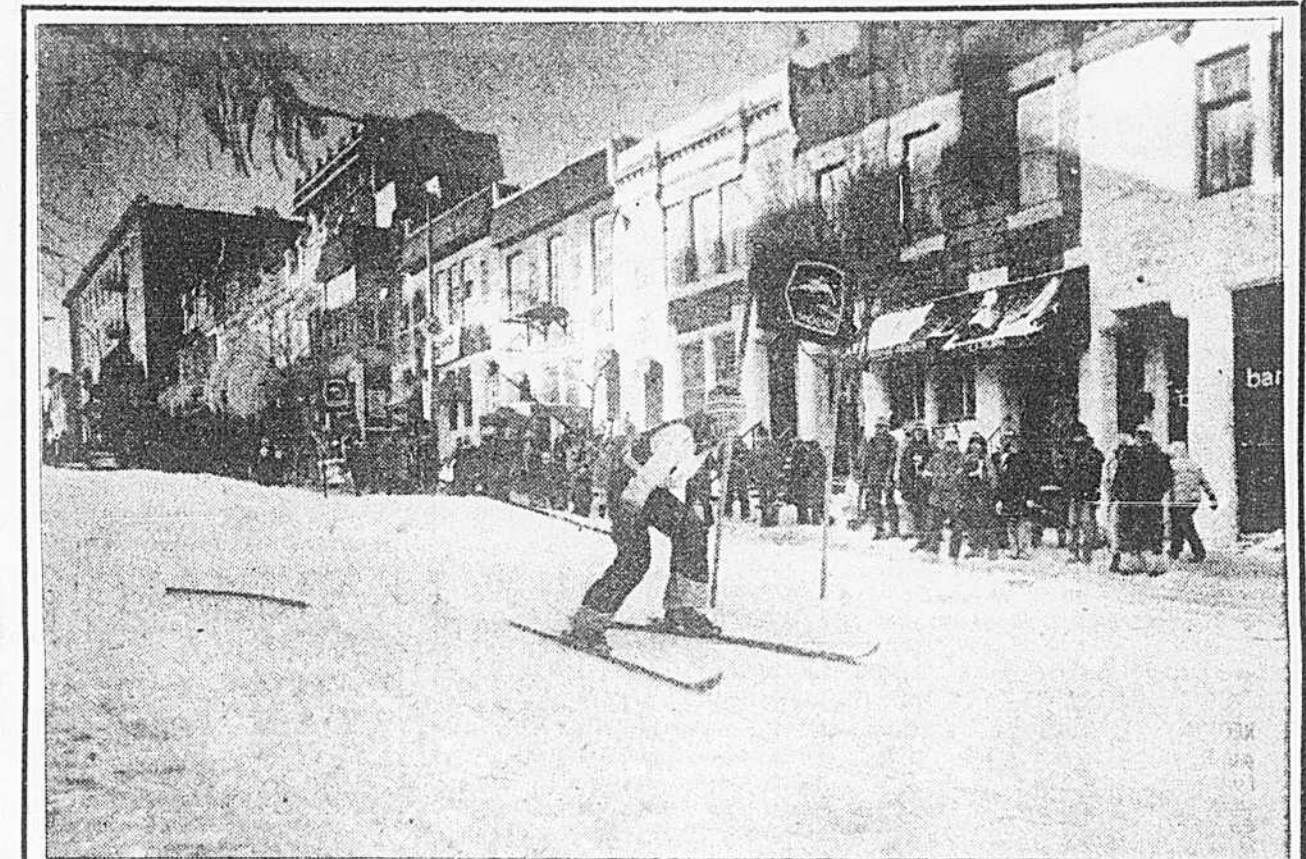


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Du ski rue St-Denis

Les habitués de la rue St-Denis ont eu l'agréable surprise de constater qu'une tempête de neige artificielle avait chassé les automobiles de la rue au cours de la fin de semaine. Cette neige miraculeuse avait cependant été fabriquée en vue de la présentation d'une compétition de ski alpin dans le cadre de la Fête des Neiges du Village St-Denis. L'événement a attiré beaucoup de curieux mais le froid rigoureux a eu tôt fait de les refouler vers les bars et les restaurants du quartier.

Cette semaine à Place Bonaventure

HALL D'EXPOSITION

CONSEIL DES CLUBS SOCIAUX. Téléthon (Canal 12) pour réunir des fonds pour la recherche sur les maladies infantiles. 24-25 février. Ouvert au public. Admission gratuite.

SURFACE '79.

MARCHE QUEBÉCOIS DES REVÊTEMENTS DE SOL. Exposition de l'ensemble des matériaux utiles et nécessaires au recouvrement des planchers — domestiques — commercial — industriel et institutionnel. 25-26 février. Commerçants seulement.

Place Bonaventure

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Yeux artificiels
- Lentilles progressives
- Prescriptions d'optométriste
- Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9

SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES

306 - 8e Avenue

274-5623

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

OPTOMETRISTES
DR: R. GREICHE & N. SCAFF ET ASS.

- Examen de la vue
- Lunettes
- Centre de verres de contact

(Lentilles dures et souples, double foyer et à port continu)

Pour rendez-vous

1401, rue Peel
Angle Ste-
Catherine
842-5489Centre d'achats
Normandin
Nouveau
Bordeaux
336-2607Centre d'achats
Place Bourassa
Colin Lacordaire
et Henri-Bourassa
322-3450Galerie Rive
nord
Repentigny
581-8781Centre d'achats
Domaine
Métro Langelier
259-4781

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

4	7	10	20	24	30
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 2		262,998.50		
5 SUR 6	293		537.20		
4 SUR 6	7975		54.80		
5 SUR 6+	4		26,233.20		

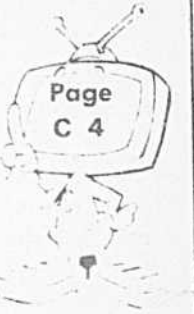
Tous les billets gagnants de \$500. et \$100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

CHIFFRES	NUMÉRO	30 Séries émises - 90,000 chacune
10	80021	1 GAGNANT DE \$50,000.
NUMÉRO COMPLET	80021	POSSIBILITÉ DE: 29 GAGNANTS DE \$5,000.
4 CHIFFRES	0021	240 GAGNANTS DE \$500.
3 CHIFFRES	021	2430 GAGNANTS DE \$100.

TIRAGE: 8-46
VENDREDI 16/02/79

UTILISEZ LE COUPON

la presse

INSCRIVEZ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ
GAGNEZ PLUS D'ARGENTPage
C 4

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM editorialiste en chef

Le pétrole et l'indépendance nationale

Le ministre fédéral de l'Énergie, M. Alastair Gillespie, a présenté vendredi aux Communes un projet de loi qui permettra au gouvernement de contrôler la répartition des approvisionnements en énergie. Le projet de loi prévoit la création d'un Office qui pourra rationner le pétrole et tout autre combustible de remplacement, tels le gaz naturel et le charbon, dans les situations d'urgence approuvées par le Parlement. Cet acte législatif a été provoqué par le détournement vers les États-Unis de pétrole destiné au Canada.

L'importance du pétrole dans l'économie canadienne est si grande qu'il ne faut pas prendre à la légère la menace de pénuries causées par des difficultés d'approvisionnement. Le Canada, en effet, consomme plus de deux millions de barils de pétrole par jour dont environ 500.000 sont importés, surtout pour le Québec et les provinces de l'Atlantique. L'Iran ne fournissait qu'environ 40.000 barils de pétrole par jour au Canada. Mais il en fournissait beaucoup plus aux États-Unis. Comme l'Iran a cessé ses exportations de pétrole par suite de ses troubles politiques, les USA, les plus grands consommateurs de pétrole au monde, cherchent à accroître leurs approvisionnements partout ailleurs. Or la plus grande société pétrolière au Canada, Imperial Oil, est précisément une filiale de la

société pétrolière Exxon des USA. Il n'est donc pas étonnant qu'Imperial Oil ait servi sa société mère avant ses clients canadiens en détournant vers les USA 25.000 barils par jour de pétrole vénézuélien destiné au Canada.

Evidemment, une telle manoeuvre soulève à première vue un problème d'allégeance; une filiale doit-elle donner la préférence à son pays d'origine ou à son pays d'adoption? Dans la France du 17^e siècle ce problème aurait donné naissance à un drame cornélien. Dans le monde du 20^e siècle le problème est moins philosophique, et plus géoéconomique. Les cinq grandes sociétés pétrolières du Canada (Imperial, Gulf, BP, Shell, Petrofina) sont des multinationales engagées dans la prospection, l'extraction, le raffinage et la distribution du pétrole non seulement au Canada mais dans le monde entier. La nature des activités de ces entreprises doit nécessairement déborder les frontières des pays. En d'autres termes leur champ d'activité ne peut pas coïncider avec le territoire politique de leurs divers clients. C'est ce qui rend de plus en plus désuet le nationalisme économique.

Bien sûr, l'obsolescence croissante des souverainetés nationales n'autorise pas les multinationales à traiter de façon désinvolte les pays où elles sont établies. C'est pourquoi le fédéral est justifié de passer une loi pour assurer l'ap-

provisionnement du pays en sources énergétiques aussi essentielles que le pétrole et le gaz naturel. C'est pourquoi le fédéral serait également justifié d'obliger les sociétés pétrolières canadiennes à ravitailler le Canada avant d'alimenter leurs sociétés mères, puisque le Canada est loin d'être totalement à la merci du pétrole étranger. Le Canada pourra même suffire à ses besoins quand le coût d'extraction du pétrole bitumineux sera devenu concurrentiel par la hausse constante du prix international du pétrole. L'indépendance énergétique donnera alors au fédéral une plus grande force de marchandage international, puisque le degré d'indépendance politique est proportionnel au degré d'indépendance économique.

La situation présente met en relief certains aspects positifs de la politique fédérale. Il faut d'abord constater que l'établissement de la Ligne Borden de 1961 à 1973, qui créait à l'ouest de la vallée de l'Outaouais un marché pour le pétrole de l'Alberta, a permis à l'industrie canadienne du pétrole de se développer. D'ailleurs le pipe-line Sarnia-Montréal, né de cette politique, alimente actuellement les raffineries québécoises avec 300.000 barils de pétrole albertain par jour, soit les trois quarts de leurs besoins. Pourtant le gouvernement péquiste a décrié à plusieurs reprises les méfaits

présupposés de la défunte Ligne Borden. On peut se demander à la lumière des événements actuels comment les Québécois, dont 70 pour cent des besoins énergétiques reposent sur le pétrole, pourraient fonctionner sans le pétrole albertain. Sans compter que celui-ci permet aux Québécois, par suite des subventions fédérales, de payer leur pétrole moins cher que les prix internationaux. Ces faits ne militent pas en faveur de l'indépendance du Québec.

La création de Pétro-Canada par le fédéral a aussi été fort décriée en certains milieux, particulièrement par les progressistes-conservateurs. Si l'on considère que le Canada ne possède aucune grande société pétrolière autochtone, c'est-à-dire aucune société dont les décisions soient prises au pays et pour le pays, il n'est pas exagéré de dire que la création d'une telle société était nécessaire, vu l'importance fondamentale du pétrole dans l'économie du pays. Le parti de M. Joe Clark aura donc beaucoup de mal à justifier devant l'électorat le démantèlement de Pétro-Canada. D'autant plus que ce parti s'est toujours affiché comme le meilleur défenseur du «nationalisme canadien». Cela démontre une fois de plus que les idéologies et slogans politiques correspondent rarement avec les intérêts des citoyens.

Ivan GUAY

bloc-notes

Pour le succès de deux enquêtes

Deux enquêtes: Keable et Malouf. Les deux sont nécessaires. Mais pour qu'elles parviennent toutes deux à des résultats satisfaisants, il va falloir une plus grande collaboration des tiers.

Devant le commissaire Jean Keable, cette semaine, un ex-sergent de la Gendarmerie royale est venu témoigner de sa faible mémoire. Pourtant, le genre d'opération dont il devait se rappeler n'a rien de très commun: ce n'est quand même pas tous les jours que la GRC fabrique de faux communiqués pour s'attaquer à des terroristes. De plus, le policier avait tout le temps de ramasser ses souvenirs depuis ce jour de juin 1977, alors qu'il avait été le premier à révéler l'existence d'un faux communiqué.

Comme sa mémoire lui fait défaut, la commission doit avoir les moyens de rassembler malgré tout les faits. C'est pourquoi il serait normal que la GRC fournisse à son ancien sergent les éléments contenus dans les dossiers qu'il a lui-même remplis. Si le témoin veut vraiment collaborer, il a besoin d'être aidé.

Si la GRC refuse de fournir les éléments qui manquent à un témoignage important, elle supportera le poids du doute. Car on pourra, même sans preuve formelle, supposer qu'elle a agi illé-

galement en fabriquant des faux communiqués qui lui donnaient le prétendu droit de s'attaquer injustement à des citoyens. Et si elle a agi de cette façon en décembre 1971, elle a bien pu utiliser des procédés semblables en d'autres occasions. De là à remonter à l'Agence de presse libre, le pas sera facile à faire.

Il est heureux que la Commission Keable ait repris ses audiences malgré les difficultés que lui a faites le gouvernement fédéral. On a l'impression qu'elle peut maintenant nous conduire à des conclusions importantes. Et ces conclusions peuvent être confirmées par le refus de collaboration d'Ottawa.

Le policier à la mémoire défaillante n'appartient plus à la GRC. Peu importe. L'enquête n'a pas pour but d'incriminer des personnes mais d'établir les faits. Ce sont les dossiers qui les contiennent.

Par ailleurs, à la Commission Malouf, l'absence d'une personne devient gênante. Surtout qu'elle semble un peu trop calculée. Comment se fait-il que l'architecte du stade soit à Montréal pour présenter son oeuvre à son premier ministre et ne puisse y être pour témoigner devant la commission d'enquête?

Il y avait quelque chose d'indé-

cent dans les photos qui nous montraient, la semaine dernière, l'architecte Roger Taillibert aux côtés du maire de Montréal et du premier ministre français. Quand on pense que la Commission Malouf ne peut lui émettre un avis de comparaître en France, qu'elle s'empresse de lui en transmettre un dès qu'elle apprend sa présence à Montréal et qu'elle ne peut parvenir à rejoindre ce témoin important?

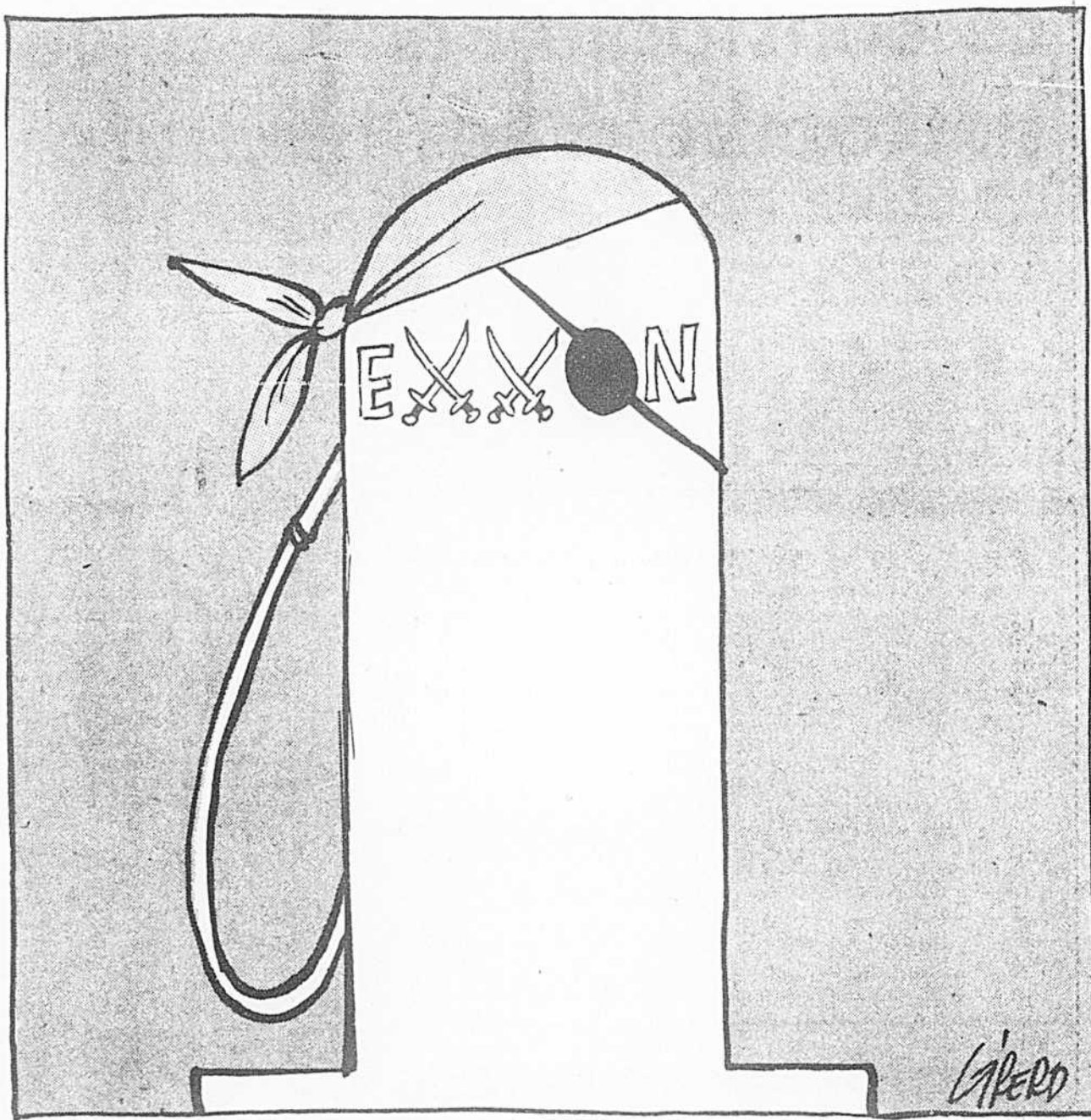
Qui a payé le voyage à Montréal de Roger Taillibert? Qui l'a invité? Qui l'a protégé?

Mais surtout, pourquoi Taillibert refuse-t-il de se présenter devant une commission qui veut rétablir les faits?

En soi, la tenue d'une enquête est toujours socialement regrettable. Mais les conclusions peuvent produire des fruits sociaux plus importants que les inconvénients du départ.

Si l'enquête se déroule bien, elle sert la justice, premier pilier de l'équilibre démocratique. Mais si on l'empêche de bien fonctionner, malgré elle, elle couvre l'injustice d'un faux manteau de justice. Pour parvenir à la vérité sur le financement de nos trop fameux Jeux, il nous faut le témoignage de Roger Taillibert.

Jean-Guy DUBUC



Droits réservés

Le français dans l'air: venons-en à l'efficacité

par Pierre Pourchelle

Pierre Pourchelle, ancien pilote militaire devenu journaliste spécialisé en aviation, livre ses commentaires concernant le Rapport du Comité d'études de Transports Canada sur l'implantation du français dans les communications aériennes au Québec pour le vol aux instruments. On sait que la commission Heald, Sinclair, Chouinard tient actuellement des audiences publiques à ce sujet et le Rapport dont il est ici question constitue la position de Transport Canada suite aux expériences de simulation faites depuis plusieurs mois.

Maintenant que l'on s'est payé l'extravagance de trois années de recherches pour écarter le spectre d'un danger imaginaire, combien de temps va-t-on s'attarder à prendre les dispositions nécessaires, économiquement rentables, pour doter le Québec d'un contrôle bilingue de la circulation aérienne? On se trouve confronté à une grave pénurie de contrôles et, jusqu'à présent, les instances responsables n'ont pris aucune mesure pour la combler.

Comme la traversée de l'Atlantique, précédée de maintes tentatives infructueuses et accomplie par Charles Lindberg au prix de 33 h 29 de lutte solitaire contre les éléments, l'implantation du français dans les com-

munications aériennes au Québec commence à faire figure d'épopée. Il n'y a pourtant là ni événement sans précédent, ni percée technologique, ni élément naturel adverse. Rien que de la mauvaise volonté humaine qui, par son aspect ethnique, porte des relents de croisade. Une telle inefficacité n'est pas digne d'un pays moderne et civilisé dont la population tout entière paie cherement la non-rentabilité.

Une commission d'enquête et un groupe d'études de simulation sur les communications bilingues en vol aux instruments se sont minutieusement appliqués pendant trois ans à enfoncer des portes ouvertes. L'investigation systématique de 17.635 accidents qui se sont produits au cours d'une période de vingt ans, des mois d'élaboration pour un programme de simulation étiré sur seize mois, avec le concours de 150 pilotes de diverses catégories et d'une cinquantaine de contrôleurs, des voyages d'études en Europe et au Mexique, ont nécessité des investissements de l'ordre de \$6 millions pour aboutir à une banalité: la plus grande difficulté dans le contrôle bilingue de la circulation aérienne survient lorsqu'un pilote passe d'une langue à l'autre sans avertissement préalable. Pour les équipages unilingues, semble-t-il, cela produit le même effet que l'alcool: ils croient qu'il y a deux avions au lieu d'un! Mais ce faux état d'ébriété se dissipe

dès que le contrôleur rappelle le pilote bilingue à l'ordre, c'est-à-dire en quelques secondes.

En fait, la simulation a révélé plus de faiblesses dans le système existant que dans l'utilisation des deux langues, mais c'est une autre histoire.

Certains anglophones ont bien essayé de faire grand cas de l'éventualité où un pilote francophone unilingue s'égarerait dans un espace aérien où il serait incapable de communiquer. Ils ont dû ravalier leurs arguments quand on leur a rappelé qu'il y a une belle lurette que des pilotes s'égarent sans distinction de langue. Bien que des hommes et des règlements aient raffiné la question depuis un bon demi-siècle, que l'on prenne toutes les précautions imaginables, il y a encore des impondérables. Peu importe la langue, malgré les exhortations multiples et les progrès technologiques, il y a encore des accidents sur les routes, des naufrages en mer, des incendies de maisons. En aviation, on est parvenu à un taux d'accidents très réduit grâce à une sélection stricte, à une formation très méthodique des divers intervenants, à une infrastructure et à un matériel toujours plus perfectionnés, et à une conscientisation poussée des éléments de risque. Il reste une infime proportion, difficilement réductible, de circonstances imprévisibles, mais elles n'ont rien

à voir avec la langue, comme l'a montré l'étude exhaustive des accidents d'avions sur une période de vingt ans.

Aux préches-misère, on a démontré qu'une panne de langue est, à tout prendre, moins grave qu'une panne de radio pour laquelle des dispositions appropriées sont prévues dans les règlements. En outre, la délégation envoyée en Europe a constaté qu'aucune mesure spéciale n'a été formulée pour le cas où un pilote se trouverait en difficulté par suite d'un problème de langue. Comme les communications bilingues se multiplient et multilingues ont commencé en même temps que le contrôle de la circulation aérienne, on peut être certain que les Européens s'en seraient préoccupés s'il y avait eu un danger quelconque.

L'expérience acquise à la tour de contrôle de Québec est tout aussi édifiante. Pilotes québécois et étrangers s'adressent à la tour en français dans la proportion de 80 pour cent pour les vols à vue et de 20 pour cent pour les vols aux instruments. Bon, il faut faire attention de dire «unité zéro» au lieu de «dix» pour ne pas confondre avec «six», comme en anglais il existe une possibilité de confusion entre «seven» et «eleven». De l'avis général, il vaut mieux qu'un message relayé par un ou plusieurs postes ne soit pas traduit en cours de route, de manière à éliminer toute erreur d'in-

terprétation. A par, ces précautions qui, dans les communications aériennes, sont de la routine, rien ne présente l'ombre d'un danger linguistique. Et le rapport du groupe d'études de simulation conclut: «Rien n'a montré que des communications bilingues imposaient une charge de travail plus forte ou une plus grande tension chez les contrôleurs, même dans des situations exceptionnelles programmées».

Bravo! On a fait de patientes recherches archéologiques pour retrouver les traces d'une société contemporaine que l'on s'efforçait d'ignorer. On peut admirer en passant toute l'adresse et la subtilité des prestidigitateurs qui maîtrisent ces tours de passe-passe avec un brio sans pareil. Mais il serait temps de les remercier et de les remplacer par des gens capables de répondre aux besoins de l'heure.

Car ils nous disent maintenant que c'est bien malheureux, mais les installations, le système, et toute l'organisation emberlificotée qu'ils dirigent, ne peuvent former que quelques contrôleurs bilingues par an!

Au fait, ce splendide simulateur du contrôle de la circulation aérienne, maintenant que les exercices de style sont terminés, ne pourrait-il servir à la formation accélérée de contrôleurs? Cette merveille électronique de \$4 millions, située à Hull, peut simuler les mouvements de 80 avions d'une cinquantaine de

types différents, guidés par trois stations de radar couvrant un territoire carré de 600 milles de côté. On l'a relié à des simulateurs de vol d'Air Canada à Montréal et du ministère des Transports à Ottawa. Il a pu reproduire les conditions du centre de Montréal qui contrôle les arrivées et les départs d'avions dans un rayon de 40 milles nautiques de Montréal, c'est-à-dire aux aéroports de Dorval, de Mirabel, de St-Hubert et de St-Jean d'I.

Si l'on manque d'inspiration pour mettre en oeuvre un programme efficace, on pourrait aller demander aux Anglais comment ils ont formé en catastrophe les opérateurs radar qui, avec la Royal Air Force, ont sauvé l'Angleterre du désastre en septembre 1940. Plus près de nous, il reste encore quelques hommes qui, sous Clarence Decatur Howe, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont transformé le Canada en une formidable machine de production et installé en un temps record les bases d'entraînement d'ou sont issus des milliers d'aviateurs.

Nous avons le matériel le plus perfectionné au monde, nous dit le rapport du groupe d'études de simulation. Nous avons aussi des jeunes gens qui ne demandent qu'à apprendre un bon métier. Il ne manque que la volonté politique pour mettre ces ressources humaines et matérielles au service de l'économie du pays.

La motoneige et le tourisme

Monsieur Roger Lemelin
Editeur — Président
La Presse Limitée

Cher monsieur Lemelin,

Suite à l'article rédigé par monsieur Pierre Foglia, et publié dans le journal LA PRESSE du samedi 20 janvier 1979, nous regrettons sincèrement d'avoir à vous adresser cette lettre qui, nous osons le croire, sera acceptée et jugée à sa pleine valeur.

En premier lieu, nous sommes convaincus que monsieur Foglia aurait pu se servir d'un langage moins acide et surtout moins «joual» pour décrire le fait que le bruit d'une motoneige l'avait dérangé dans son sommeil. Tout dernièrement, l'Association touristique de l'Estrie, Inc., entre autres, convoquait les manufacturiers de motoneiges et autres articles de sport d'hiver à des journées d'information sur le tourisme hivernal, à Sherbrooke.

A cette occasion, on a demandé aux manufacturiers de faire

des suggestions pour accroître le tourisme d'hiver au Québec. Je tiens donc à vous faire part de quelques commentaires, orientés naturellement sur la motoneige, que nous avons soumis et qui, peut-être, pourraient être utiles à monsieur Foglia pour la rédaction d'articles futurs sur le sport de la motoneige et sur les motoneigistes.

1—Nous sommes convaincus que la neige est notre atout principal au Québec et que notre publicité à l'extérieur de la province et du pays même devrait le mettre en évidence.

2—Les skieurs des Etats du Midwest pourraient être tentés de venir au Québec pour faire du ski, mais la compétition des pistes du Vermont et du New Hampshire, de l'Ouest canadien et de l'Europe nous rend la tâche plus difficile et nous serons toujours limités par cette situation.

3—Enfin, le Québec a déjà plus de milles de sentiers de motoneige que de routes pavées, dispose d'environ 350 clubs organisés, jouit d'un paysage varié et intéressant, possède des hôtels et des restaurants de toutes sortes, et cet ensemble représente une richesse touristique unique au monde.

Considérant ces trois facteurs, et reconnaissant que les problèmes de bruit, de sécurité et de fiabilité du véhicule sont largement éliminés (voir «Tout sur la motoneige» ci-attaché) et connaissant bien les motoneigistes, pour en être un moi-même, je crois que monsieur Foglia pourrait avoir un peu plus de respect pour les adeptes de ce sport, que d'après sa «description», il ne connaît pas du tout; monsieur Foglia généralise, et devrait à notre avis apprendre à connaître mieux tous ces gens très respectables que sont les motoneigistes.

A titre de manufacturier, nous

avons essayé de contribuer un peu à l'essor du sport de la motoneige par des publications comme «Guide Randonnée motoneige 1979» et le «Snowmobile Vacation Guide».

Le gouvernement du Québec retire déjà du sport de la motoneige des revenus directs appréciables de l'ordre de plus de \$16,000,000; la croissance de l'industrie touristique contribuerait certainement à augmenter ces revenus, si la presse publiait des articles positifs sur ce sport au lieu d'essayer de le détruire.

Je vous prie, cher monsieur Lemelin, de croire que nous regrettons d'avoir à vous adresser ces quelques commentaires que nous croyons justifiés, et que nous aurons le plaisir de lire sous peu dans LA PRESSE des articles plus réels que celui en cause aujourd'hui.

C.-René BOURASSA,
directeur des
relations publiques
Bombardier Limitée
Valcourt, Qué.

Merci à Raymond Barre

Rayonnante de gloire, d'espoir
et d'amour, notre histoire

Aujourd'hui, vient de se doter
d'une nouvelle page

Ya pas tellement longtemps
nous avons repensé notre
identité, et depuis avec
courage

Manifestons dignement pour
que le Fait Français soit
reconnu et maintenu chez
nous

Or, Monsieur le Premier
ministre, votre présence ici,
veuillez le croire

Nous permet d'en témoigner et
constater le vif intérêt

De la France pour le Canada, le
Québec et Montréal.

Bienvenue cordiale à votre
charmante épouse et à vos
deux fils.

Ainsi qu'aux distingués
visiteurs qui vous
accompagnent dans votre
voyage

Réunis dans le Hall d'Honneur
de l'Hôtel de Ville, les
représentants du tout
Montréal

Réitérent leur reconnaissance,
leur affection et leur
hommage

Etant persuadés que vous
garderez de cet événement et
de nous un souvenir sans égal.

Vincent PAQUETTE
histo-biographe
Montréal

Drôle de générosité

A peine quelques jours seulement après qu'on eut annoncé à la télévision et dans les journaux, que les compagnies de pâtes et papiers avaient doublé leurs profits en 1978 comparativement à 1977 (Consolidated Bathurst a même triplé les siens), quelle ne fut pas mon indignation de voir dans «La Presse» du 2 février 79, ce gros titre «235 millions pour la modernisation de l'industrie forestière canadienne». L'article en question disait que le gouvernement fédéral avait présenté des mesures pour venir en aide à deux des plus importants secteurs industriels du pays, soit l'industrie forestière et les chantiers maritimes. On ajoutait, et je cite: «Le président du Conseil des ministres au développement économique, M. Robert Andras, a indiqué que le gouvernement a décidé d'intervenir afin de maintenir l'emploi dans ces industries qui font face à une vive concurrence sur les marchés internationaux».

C'est triste à faire pleurer de constater que ces grosses compagnies soient si mal prises, n'est-ce pas? Alors, allons, contribuables, vous ne pouvez pas laisser faire ça sans réagir avec tout votre cœur... sortez votre argent, et soyez un peu charitables. Peut-être constaterez-vous l'an prochain, qu'avec cet argent, on aura si bien modernisé l'industrie, qu'on aura pu procéder à de substantielles mises à pied, et qu'on pourra lire dans les journaux que ces industries ont triplé et quadruplé leurs profits en 1979. Ce sera alors la récompense de votre générosité. D'ailleurs on l'a bien démontré qu'on était capable d'une générosité totalement désintéressée, lors des Jeux olympiques. Et qu'est-ce que 235 millions à côté d'un milliard et 300 millions, hein?

C. CHARRON
Laval

Un pilote courageux

Récemment, le Commandant Jean-Guy Carrière, pilote à Air Canada, nous faisait parvenir l'original d'une note qu'une passagère à bord de son envolée pour Toronto, lui avait remise. Voici textuellement la teneur de cette note.

«Merci de tout cœur pour avoir délibérément fait l'annonce en français avant de faire la version anglaise. J'admire votre courage. Je travaille comme hôtesse pour CP Air et si un de nos pilotes avait le front de faire une chose pareille, il passerait

sûrement en conseil disciplinaire. Vous faites remonter Air Canada dans mon estime. Encore une fois merci. (Peut-être avez-vous tout simplement oublié que nous étions à Toronto!)».

S'il y avait plus de 8% de pilotes francophones à Air Canada, cette société d'Etat recevrait sans doute plus souvent des commentaires tels ceux livrés par cette passagère.

Marcel DESCHAMPS
Ste-Foy, Québec

Une émouvante histoire

Le dimanche 28 janvier, je fus invité par «Les Chevaliers de Colomb», de Saint-Jérôme, à donner une conférence sur Israël. Je prononçai ma conférence, qui fut suivie par beaucoup de questions sur Israël, sur les perspectives de paix, mais aussi des questions sur le judaïsme, les fêtes juives, les traditions et coutumes du peuple juif. Quand tout fut terminé, l'aumonier fut invité à réciter des actions de grâce. Il se leva, et se tournant vers moi, suggéra que les actions de grâce soient dites en hébreu, et selon le rituel juif.

Je me levai, alors, et d'une émotion que je ne cacherais pas, je prononçai la bénédiction de la fin du repas, en hébreu, et selon le rituel juif.

Depuis mon arrivée à Montréal, j'ai eu l'occasion de donner quelques dizaines de conférences, à Montréal et ailleurs au Québec. Je peux témoigner de nombreuses rencontres et moments émouvants pour un Israélien; mais je tenais à raconter cette rencontre à Saint-Jérôme, et cet acte simple et profond et combien humain qui en honore les participants. Qu'ils reçoivent ici le témoignage de ma gratitude la plus profonde.

Un petit événement, certes; mais quelle grandeur d'âme.

Gadi Golan
Vice-consul d'Israël
Montréal

Assertion démentie

M. Roger Lemelin,
La Presse

Dans votre édition du 27/01/79 page 2, vos journalistes Pierre Gravel et Jacques Bouchard titraient, dans leurs notes politiques, «des surprises pour certains députés?» Parmi ces députés qui snobberaient les militants péquistes au profit des autorités locales et scolaires, le nom du ministre Jacques Parizeau était mentionné.

Ils justifiaient leur article par un sondage auprès des organisateurs péquistes. Or, les organisateurs péquistes du comté de l'Assomption se réunissaient le 28/01 au sein de l'Exécutif Elargi (l'Exécutif Elargi regroupe plus de quarante personnes) et constataient avec stupeur qu'on leur imputait des déclarations qu'ils n'ont jamais faites.

Il nous semble pour le moins surprenant qu'un journal qui se

dit aussi sérieux que le vôtre puisse mentir aussi effrontément pour étayer ses prétentions. Vous saurez, monsieur Lemelin, que les relations que les organisateurs et les militants du Parti entretiennent avec monsieur Parizeau sont des plus cordiales. Vous saurez également qu'il régit dans ce comté une confiance et une admiration sans bornes pour le député-ministre Jacques Parizeau, et ce, dans toute la population.

Par leur manque d'éthique professionnelle vos mini-journalistes Gravel et Bouchard ont acquis chez les membres du Parti Québécois du comté de l'Assomption la réputation de potineurs de bas étage.

André Steenhaut,
président du
Conseil Exécutif Elargi

«La personne avant toute chose...?»

M. le ministre Denis Lazure
Mme le député Lise Payette

Voici un fait vécu péniblement à l'hôpital Jean-Talon de Montréal, qui démontre le manque flagrant d'humanisme dans le système hospitalier.

Le 17 novembre 1978, notre mère est admise à l'hôpital Jean-Talon. Elle ne marche plus, ne bouge qu'avec grande difficulté et souffre beaucoup. Puisqu'il n'y a pas de chambre, ni de lit à l'urgence, on l'installe donc dans le corridor. Elle y passe trois jours. Une fois son congé signé, son médecin omnipraticien nous demande de lui téléphoner pour le compte rendu des examens. Verdict: Cancer des os généralisé, quelques mois à vivre seulement. Gardez-la chez vous, elle ne peut plus rester seule. On lui donne un rendez-vous en clinique dans un mois.

Une semaine plus tard, problème respiratoire: elle crache le sang. Nous contactons le spécialiste qui, en colère de s'être fait déranger, nous répond qu'elle prend trop de pilules, ce qui est faux. Nous rejoignons son omnipraticien qui lui envoie un médicament pour lui aider à respirer. Le lendemain son état se détériore, elle manque d'oxygène, mais son omnipraticien nous dit: «Non, non, non, ne l'amenez pas à l'hôpital, gardez-la, elle est mieux chez vous.»

Le 15 décembre, jour du rendez-vous en clinique, avec le spé-

cialiste, celui-ci voit bien que ce n'est pas un cas de maison, il nous fait donc remplir les formulaires pour son admission dans un hôpital de convalescence. Ça prendra de 3 à 4 semaines, nous dit-on.

Le 16 décembre au soir nous entrons notre mère à l'hôpital en ambulance. Le médecin de garde nous dit: «Elle est sur son dernier mille, on va la garder en observation à l'urgence.»

Le 17 décembre, tôt le matin, notre mère est inconsciente, on nous appelle à son chevet. On tente de rejoindre le médecin spécialiste, celui-ci la confie au médecin de garde. Monsieur le spécialiste ne veut pas l'hospitaliser probablement parce qu'elle ne rapporte pas assez, ce n'est pas un cas intéressant.

Ma mère est mourante entre deux rideaux à l'urgence car personne ne veut signer son hospitalisation. Le prêtre vient lui donner les derniers sacrements sur sa civière où l'on doit lui tenir les bras pour qu'ils ne tombent ballants de chaque côté. A dix heures le même soir, les patients de chaque côté d'elle font une plainte. Ils ne peuvent dormir, la respiration de ma mère aggrave les dérangements. On la déménage donc dans le corridor! Aucun médicament ne lui a encore été prescrit depuis son entrée la veille. Au matin on la remet entre les rideaux.

Le 18 décembre on attend encore le médecin spécialiste, il

En français à Toronto

Je viens d'apprendre, en lisant LA PRESSE (le 8 février), qu'on ne peut pas être fou en français à Toronto, car, selon la directrice du Centre communautaire francophone de Toronto, il n'y aurait pas un seul psychiatre ou psychologue francophone dans toute la Ville Reine.

Je m'empresse d'envoyer une photocopie dudit article à mon père, diplômé de l'Université de Paris, qui est justement psychiatre au Centre psychiatrique Clarke de Toronto. Il va bien rire. Ses collègues d'expression française aussi.

Trêve de blague, cependant, car, suite à votre article, je me pose certaines questions, à savoir:

Primo, si la directrice d'un centre communautaire francophone est incapable de trouver un psychiatre parlant français dans une ville de 2½ millions d'habitants, à quoi peut bien servir ce centre?

Secundo, n'est-il jamais venu à l'esprit de votre reporter, M. Bercier, de vérifier les dires de Mme Couffin avant de les afficher à la une du plus grand quotidien français d'Amérique?

Tertio, ne trouvez-vous pas qu'en cette période pré-référendaire, il serait préférable de ne pas empoisonner les relations entre les différentes parties du

Canada avec des affirmations gratuites et ridicules?

Gérard Rejskind
Longueuil

(NDLR — Contrairement à ce que vous affirmez, j'ai vérifié les affirmations de Mme Couffin, avant que l'information soit publiée dans LA PRESSE. Je me suis basé notamment sur une enquête menée par l'Association canadienne des francophones en Ontario, en 1975, reprise en 1977-1978 par le Centre communautaire francophone de Toronto et une étude semblable effectuée en 1978 par le Toronto Board of Trade. Je me suis fié également à la parole de Mme Couffin, sachant qu'elle avait tout mis en branle pour trouver un professionnel de la santé capable de venir en aide à son fils. Lors des différentes vérifications qui ont été effectuées, le Centre psychiatrique Clarke a été approché et l'on n'a malheureusement pas donné le nom de votre père. Peut-être ne s'est-il pas identifié auprès du Centre comme étant francophone? Quoi qu'il en soit, le Centre communautaire francophone de Toronto et le Bureau du coordonnateur provincial des services en langue française en Ontario ont bien apprécié cette information nouvelle et dirigeront dorénavant vers votre père et le Centre psychiatrique Clarke les francophones souffrant de problèmes mentaux et qui veulent se faire soigner dans leur langue maternelle. R.B.)

Editeur et manuscrit

Afin de dissiper toute équivoque j'affirme immédiatement ne pas avoir le talent, donc ni le temps ni l'argent, pour mener à bien une carrière d'écrivain. Par contre, j'ai des idées... Et cette fois je me suis poursuivi actuellement sous le thème du livre en suscite d'autres. D'autres idées et des questions!

Que faut-il faire pour qu'un éditeur accepte un manuscrit? A quelle porte faut-il frapper?

Depuis quelques années, je collectionne les lettres qui accompagnent le retour, et expliquent le refus, de mes manuscrits. Bref! elles contiennent toujours le même message. Un message poli, distant, confus... «le sujet ne nous apparaît pas répondre à nos besoins...» «Tout en reconnaissant la justesse de vos observations, il ne recommande pas la publication...» «Il nous est impossible de le retenir dans sa forme actuelle...» «Bien que le sujet nous ait paru intéressant, il n'a finalement pas été retenu...» «Le nombre de pages est insuffisant pour une publication...» «sans vous inviter à le présenter plus gonflé!»

Ou bien les éditeurs manquent d'imagination ou bien ils craignent les mots. Je ne sais pas si les éditeurs, par politesse, n'o-

sent qualifier un texte de pourri ou s'ils attendent le scandale ou le génie... une recette facile! Quoi? Je crois que les éditeurs craignent de dire franchement non parce qu'ils ne savent pas trop quand dire oui!

Ce fut sans doute une erreur mais un jour, lors du retour, le manuscrit était accompagné de la «note d'évaluation» du lecteur-maison et je me suis senti enfant entre un père qui dit oui et une mère qui dit non...? Moi, je sais maintenant que le sujet n'était pas rentable en supposant que la rentabilité repose uniquement sur le nombre d'exemplaires vendus...

Puisqu'elle n'existe pas cette association des hommes qui veulent écrire mais qui n'arrivent à rien, il faudrait peut-être songer à faire connaître les normes, les objectifs, les sujets de chacune de nos maisons d'édition. Qu'on cesse de nous faire tourner en rond.

Nous ne connaissons jamais les réactions de tous ceux-là qui écrivent, qui espèrent... et qui meurent! Comme nous ne connaissons jamais les véritables enjeux de ceux qui jugent, qui éditent et qui ferment leur livre!

Marcel Houde
Knowlton

sa à ce qu'on l'amène à l'hôpital au début, c'est que lui savait qu'elle resterait en bas à l'écure, terme qu'il employa pour décrire l'urgence de l'hôpital Jean-Talon.

M. Denis Lazure et Mme Payette, allez donc faire un tour à l'écure de l'hôpital Jean-Talon! Pourquoi cet endroit est-il administré de cette façon? Pourquoi ces chambres fermées? Pourquoi pas une aile pour malades en phase terminale?

Cette lettre veut informer le public sur cet établissement. Aucun nom n'est mentionné malgré ma colère et les paroles des médecins sont vraies et non amplifiées. Un jour ce sera peut-être votre femme, votre enfant ou votre mère dans le même cas et, croyez-moi, ça fait mal de voir mourir sa mère dans un corridor à la vue et aux commentaires d'un tas de curieux.

Merci au personnel infirmier qui lui a été sympathique.

Humainement vôtre,
Lise SEERY-BISSON
Delson

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres majuscules son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone au par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: «Lettres des lecteurs» Service de l'édition, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

SAVIEZ-VOUS QUE...
Le Docteur Baignole peut refaire l'amélior de votre baignoire à domicile, sans la retirer de son emplacement.
Pour renseignements: 637-6797

CLARK

SUITE DE LA PAGE A1

tout représentaient une carte du Canada (blanche sur fond bleu) avec, au centre, le sigle PC et la feuille d'érable rouge. Présentation des candidats déjà choisis pour la prochaine campagne. Premier ministres provinciaux accueillis en grande pompe au son d'une musique enlevante émettant leur entrée un à un comme pour recevoir un Oscar en compagnie de jeunes garçons et filles portant des chandails aux couleurs du parti.

M. Clark a prononcé la plus grande partie de son discours en français. Il avait choisi de s'exprimer sobrement, effleurant les sujets plutôt qu'il ne les développait. En somme, un discours-type de campagne électorale qui ne s'embarrassait pas de nuances. Ainsi soutenait-il que les libéraux de M. Trudeau refusent aux Canadiens la possibilité d'investir dans le Canada «ils (les libéraux) n'ont rien à offrir. Ils sont fatigués, ils sont épuisés, ils sont à bout de souffle.» Le tout débité d'une voix inhabituellement grave accompagnée de gestes discrets.

Hier midi M. Clark avait déjeuné avec les cinq premiers ministres provinciaux qui s'étaient prêtés à cet exercice. Richard Hatfield, du Nouveau-Brunswick; Bill Davis, de l'Ontario; Frank Moores, de Terre-Neuve; Sterling Lyon, du Manitoba; et John Buchanan de la Nouvelle-Écosse. Le déjeuner a été suivi d'une séance de travail au cours de l'après-midi qui a largement porté sur la stratégie du développement économique des conservateurs.

Le dîner-bénéfice, le plus important jamais tenu au Québec par les conservateurs, celui de l'an dernier avait réuni 900 convives alors que cette année les organisateurs faisaient état de 1.500 billets vendus, avait été organisé par M. Brian Mulroney, ex-concurrent de M. Clark dans la course au leadership conservateur. «Le moins que l'on puisse dire, confiait un adjoint de M. Clark, c'est qu'il a merveilleusement bien fait son boulot.»

Comme il va de soi, le message principal du jeune leader aux partisans, qui avaient déboursé la coquette somme de \$125, portait sur l'importance pour les Québécois de faire confiance aux conservateurs pour réussir dans un esprit de dialogue ce que le premier ministre Trudeau n'a pu faire dans un esprit de confrontation, c'est-à-dire faire droit aux revendications légitimes des fédéralistes du Québec dans un parti politique qui contrôle largement la majorité des partenaires de la confédération canadienne.

«J'ai un mot d'ordre pour les Québécois ce soir: joignez-vous à nous, il y a un pays à sauver, il y a un pays à bâtir.»

En 11 ans, Pierre Trudeau et ses acolytes ont fait tant sur le plan constitutionnel que sur le plan économique, selon M. Clark. «Les neuf autres provinces ne croient plus en Trudeau, mais elles croient au Québec.»

Les droits linguistiques

Dans une de ses rares allusions au rapport de la Commission Pépin-Robarts sur l'unité canadienne, M. Clark a rejeté la solution avancée par les commissaires au plan linguistique, soit l'abandon aux autorités provinciales de la définition de leur propre statut linguistique, ce qui suppose la radiation de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Ce n'est pas le temps, selon lui, de fermer la porte aux droits linguistiques des Anglo-Québécois ou des minorités francophones hors-Québec.

Interrogé sur cette partie du discours de M. Clark, le député de Joliette, M. Roch LaSalle a refusé d'y voir une négation du principe sur lequel repose la loi 101 au Québec. C'est en effet en s'appuyant sur l'article 133 de l'AABN que les Anglo-Québécois peuvent contester devant les tribunaux certaines sanctions de la Charte de la langue française du Québec. «Il n'est pas question pour M. Clark d'enlever des droits à quiconque, explique M. LaSalle, mais de faire en sorte que les droits linguistiques soient inscrits dans la constitution en laissant aux provinces la liberté d'y adhérer.» C'est ce qu'on a appelé la formule de «l'opting-in» dans le jargon constitutionnel et c'est, en gros, ce que propose également le premier ministre Trudeau.

Avec l'appui de six premiers ministres conservateurs et des députés conservateurs québécois, M. Clark se fait fort d'offrir au Québec et aux canadiens la possibilité de sortir de l'impasse constitutionnelle.

L'économie

C'est toutefois sur l'économie que devait reposer l'essentiel du message de M. Clark. Reprenant dans ses grandes lignes le message qu'il livrait la semaine dernière à Vancouver, M. Clark a promis d'abolir l'impôt sur les gains de capital pour les détenteurs d'actions ordinaires émises par des entreprises canadiennes, une politique qui veut inviter la population à investir dans l'économie du pays plutôt que de perpétuer la tradition du «bas de laine».

Washington a tout fait pour dissuader Pékin d'attaquer

par Jean PELLETIER

de notre bureau de Washington

WASHINGTON — Le gouvernement américain qui depuis quelques semaines s'inquiétait de ce que Pékin amasse des troupes le long de la frontière vietnamienne a tout fait pour dissuader le vice-premier ministre M. Deng Xiaoping de mettre son plan à exécution.

Soucieux aujourd'hui de préserver la neutralité américaine dans ce conflit, le président Carter a condamné samedi tant l'invasion du Vietnam par la Chine que celle du Cambodge par Hanoi. Le gouvernement américain s'est par ailleurs tenu en étroit contact avec le gouvernement soviétique afin d'éviter à tout prix un élargissement du conflit.

On estime généralement à Washington que la Chine repiera du Vietnam d'ici à quelques jours ses 150.000 hommes de troupes car la Maison-Blanche accepte l'assurance de Pékin que l'attaque de samedi ne constitue qu'une riposte à l'offensive de Hanoi au Cambodge (ex-République du Kampuchea démocratique). On doute fort par ailleurs que le Vietnam obéisse à l'ordre de Pékin de se retirer du

Cambodge car on estime ici que le gouvernement chinois n'a formulé cette exigence que pour la forme.

— A la nouvelle de l'offensive chinoise, le président Carter a invité le secrétaire d'Etat M. Cyrus Vance, le directeur du Conseil de sécurité nationale M. Zbigniew Brzezinski, ainsi que le vice-président Walter Mondale et le sous-secrétaire d'Etat à la Défense, M. Charles W. Duncan Jr à se réunir à la Maison-Blanche afin d'établir clairement la position des Etats-Unis face à ce conflit.

Au cours de cette rencontre tenue samedi les principes suivants ont été arrêtés:

- Les Etats-Unis ne s'impliquent pas directement dans ce conflit opposant la Chine et le Vietnam.
- Les intérêts immédiats des Etats-Unis ne sont pas menacés directement par ce conflit mais on reconnaît qu'un élargissement des hostilités comporte un danger sérieux.
- Les Etats-Unis emploieront tous les moyens à leur portée qu'ils soient diplomatiques, politiques ou moraux afin d'inviter

ter les belligérants à la modération et de décourager tout élargissement des hostilités susceptible d'impliquer l'URSS.

On estime toutefois à ce chapitre que les Etats-Unis ne peuvent avoir sur les hommes du Kremlin qu'une influence bien mitigée.

- On ne considère pas que la normalisation des relations diplomatiques avec la Chine soit la mise en cause par ce conflit.
- Les Etats-Unis entendent faire l'impossible de concert avec d'autres pays afin d'amener un règlement rapide des hostilités. La sérénité relative du gouvernement américain face au conflit s'explique par le fait que l'on s'attendait de jour en jour à l'éclatement. Dès septembre dernier, sur la foi des rapports de la CIA la Maison-Blanche affirmait avoir fait l'impossible auprès de Pékin, Moscou et Hanoi afin d'éviter un affrontement armé.

MOSCOU

SUITE DE LA PAGE A1

De source vietnamienne, on affirme que la lancée militaire chinoise sur les cinq provinces vietnamiennes du nord a été arrêtée, que plus de 1.000 soldats chinois ont été tués et qu'une soixantaine de chars ont été détruits, lors des batailles d'hier et de samedi.

Au cours d'une émission de Radio-Hanoi, on a dit que «plusieurs colonnes de soldats chinois avaient été interceptées et encerclées». L'action a été particulièrement virulente dans les provinces de Hoang Lien Son, de Cao Bang et de Lang Son.

Les avions de combat de la Chine auraient bombardé hier nombre d'usines, de centrales hydro-électriques et de centres nerveux de communication, toujours dans le nord du Vietnam, causant des dégâts élevés et faisant plusieurs victimes chez les civils.

Toutefois, la situation serait calme à Hanoi, après une manifestation pacifique dans les rues.

Aux Nations unies, le secrétaire

général, M. Kurt Waldheim, a déclaré que la situation nécessitait d'urgence la cessation des hostilités et il a mené une série de consultations avec les représentants permanents des pays impliqués.

La semaine dernière, l'ONU avait été saisie d'une plainte du Vietnam au sujet de la menace chinoise mais rien n'indiquait pour le moment quand le Conseil de sécurité pourrait se réunir pour étudier la situation dans ce conflit.

Vendredi, rappelle-t-on, la Chine a dénoncé le Vietnam devant l'ONU pour un incident armé qui a coûté la vie à quatorze Chinois et fait vingt blessés. De même, le Kampuchea a dénoncé le Vietnam à l'ONU pour une agression commise contre son pays.

La nouvelle escalade dans le conflit sino-vietnamien a provoqué des réactions prudentes en Asie. Pour sa part, le premier ministre thaïlandais a déclaré: «Nous ne demandons qu'une chose, qu'on ne nous implique pas dans cette affaire.» Il adjure la Chine et le Vietnam de parvenir à un accord le plus tôt possible à un règlement pacifique.

Rationnement peu probable en 79

OTTAWA (d'après CP) — Même s'il admet que l'approvisionnement du Canada en pétrole pose un grave problème, le ministre fédéral de l'énergie, Alastair Gillespie, a déclaré qu'il était peu probable qu'il y ait rationnement cette année.

Le ministre a souligné toutefois, au cours d'une entrevue, qu'il

était important que le gouvernement ait la possibilité de légiférer en ce sens si nécessaire.

M. Gillespie a d'ailleurs présenté un projet de loi vendredi donnant au gouvernement le pouvoir de rationner et de distribuer les approvisionnements en pétrole brut.

FUEL

SUITE DE LA PAGE A1

pour cent du marché de l'huile à chauffage au Québec ont décidé de passer à l'action. M. Gagnon a affirmé qu'en agissant ainsi ils voulaient protéger les intérêts des consommateurs ainsi que les leurs.

Les distributeurs soutiennent que le rationnement imposé risque de se faire sentir chez les usagers d'ici une semaine, notamment chez les utilisateurs de «stove oil» (huile à poêle) dont les réservoirs ne dépassent pas 50 gallons. Pour les consommateurs d'huile à fournaise, la pénurie, si elle a lieu, pourrait se produire dans deux semaines.

Comme les distributeurs avec leurs 3.000 camions de livraison distribuent au-delà de 50 pour cent du «stove oil» consommé, il serait impossible aux compagnies qui ne disposent que de 1.200 camions de prendre la relève. C'est donc cette catégorie de consommateurs qui serait la plus pénalisée. Pour ceux qui utilisent le fuel ordinaire, la situation serait moins dramatique car seulement 26 pour cent des consommateurs dépendent des indépendants pour leurs livraisons.

Ce qui indispose les 800 marchands d'huile québécois, c'est que le rationnement n'est imposé qu'à eux alors que les flottes des compagnies sont alimentées à 100 pour cent. Aussi, ils prétendent que les multinationales veulent tuer leur commerce.

A la question de savoir si les raffineries de l'est de Montréal et celle de Saint-Romuald sont réellement aux prises avec une pénurie de fuel, les distributeurs indépendants ne peuvent répondre avec certitude. Toutefois, M. Gagnon affirme que les compagnies pétrolières ont obtenu le 15 novembre des permis d'exportation du gouvernement fédéral pour éliminer leurs surplus. Or, elles auraient exporté en deux mois quelque 105 millions de gallons de fuel vers l'Europe et les Etats-Unis, réduisant ainsi dangereusement leurs réserves à destination du marché domestique.

De plus, ajoute le président, les raffineries ne produisent qu'à 80 pour cent de leur capacité et il y a eu ce fameux détournement du brut vers les Etats-Unis par Esso.

Les distributeurs soupçonnent fortement les compagnies d'avoir monté cette opération afin de faire grimper les prix domestiques.

Depuis l'automne, ils ont écopé d'augmentations variant de 4 à 6 cents le gallon même si le gouvernement fédéral a repoussé à juin la prochaine augmentation du baril de pétrole. En conséquence, ils se sentent trahis par le gouvernement fédéral et par le ministre fédéral de l'Energie, M. Alastair Gillespie.

C'est pourquoi, ils comptent bien résister lors de leurs manifestations cette semaine contre toute injonction, pression ou intervention policière tant et aussi longtemps qu'un rationnement équitable ne sera pas arrêté.

À votre service.

Ce ne sont là que trois mots...mais ajoutés aux Services immobiliers du Trust Royal, ils revêtent une grande importance à l'achat ou à la vente d'une propriété.

Si vous désirez acheter une maison, vous serez enchanté du vaste choix que nous vous offrons. De plus, nous sommes en mesure de vous fournir, sur demande, une formule de financement expressément conçue en fonction de vos besoins.

Les trois mots en question sont éga-

lement importants si vous vendez votre maison. Les contacts que nous suscitons entre vendeur et acheteur ont été couronnés de succès, au cours des années. Et si nos conseils peuvent vous être utiles, téléphonez-nous.

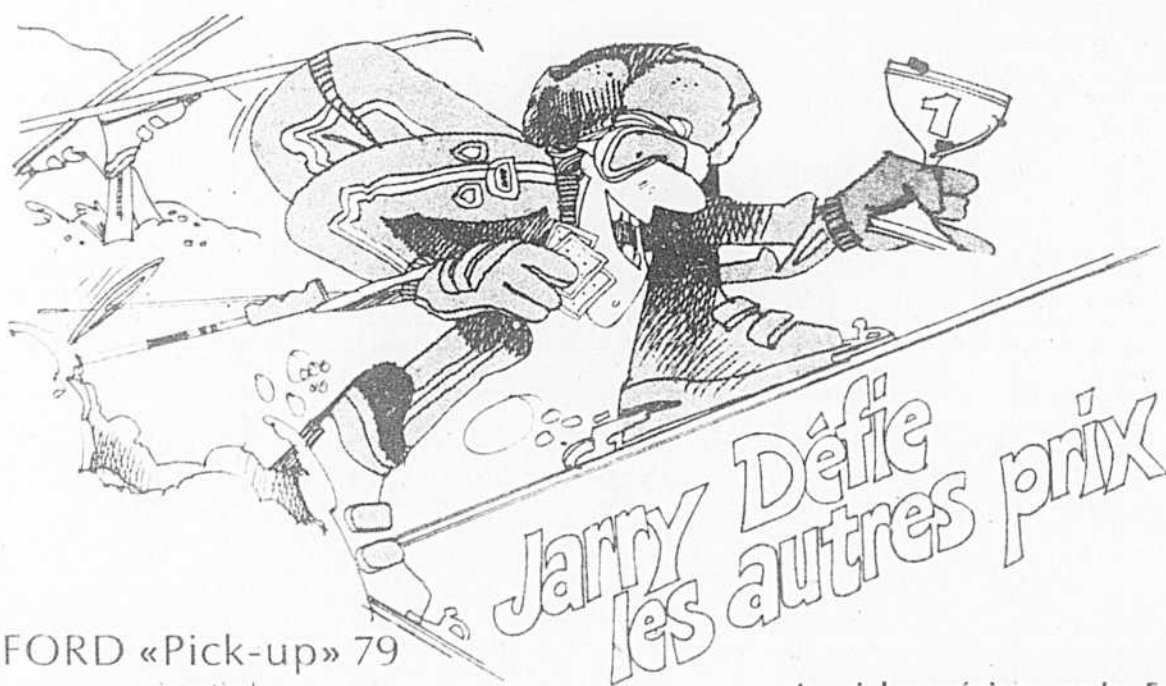
Ainsi, que ce soit pour la vente ou l'achat d'une propriété, faites-nous part de vos projets. C'est à ce moment que notre façon d'être «à votre service» se traduira par une relation professionnelle qui ne peut qu'engendrer un climat

de confiance...et des résultats probants.



Trust Royal

SERVICES IMMOBILIERS



FORD «Pick-up» 79

à partir de

\$4900⁰⁰

On va chez Jarry pour le prix on y revient pour l'entretien

Pinto Pony

\$3995⁰⁰

Freins à disque avant, couvre roues de luxe, sièges baquets vinyle et tissu.

Thunderbird

V-8, servodirection, servotrans à disques, automatique etc.

\$6499⁰⁰

Aussi des spéciaux sur les Ford, Mustang, Thunderbird, Granada, Fiesta, LTD II et les Camions

Coin St-Laurent et Jean-Talon (274-8331)

JARRY FORD

Utilisez le
**service d'impôt
sur le revenu**
Simpsons
pour préparer votre
déclaration d'impôt

Simpsons

Les frais sont modiques...
et vous pouvez faire déduire votre compte.

En ville: 842-3241, poste 326
Fairview: 697-4870, poste 276
Anjou: 353-3300, poste 246
Laval: 687-1540, poste 266
St-Bruno: 461-2211, poste 266

Tout est normal à la Maison de l'Iran.

Coupée de tout contact avec Téhéran depuis près de deux mois, la Maison de l'Iran, à Montréal, continue de fonctionner comme si de rien n'était.

Seule la grande vitrine vide, à l'entrée, où trônait jusqu'à tout récemment un immense por-

trait du chah, peut témoigner de quelque changement. Le portrait de l'ayatollah Khomeiny, nouvel homme fort du pays, n'a pas encore remplacé celui du monarque déchu.

Ouverte en 1975, la

Maison de l'Iran n'a aucun caractère diplomatique ou politique. Bien que subventionnée par le gouvernement iranien, il s'agit d'une entreprise commerciale à charte canadienne. Son but principal est de

faire connaître et d'écouler les produits de l'artisanat iranien au Québec. Elle s'occupe également de promotion touristique. Les échanges commerciaux entre le Canada et l'Iran redeviennent, quant à eux, de

l'Ambassade, à Ottawa. Le directeur financier de la Maison de l'Iran, M. Amir Salehi, note que les événements survenus dans ce pays n'ont à peu près pas perturbé les activités de l'établissement. Le seul obstacle

majeur est la coupure des moyens de communications avec la capitale iranienne, mais la Maison a suffisamment de ressources pour fonctionner de façon autonome pendant plusieurs mois.

BREVETS D'INVENTION

**Robic, Robic
ET ASSOCIÉS**

Marques de commerce
Dessins de fabrication en tous pays
1514 McGregor, Montréal
Téléphone: 934-0272
H3G 1X3

AVIS AUX MEMBRES ANCIENS ET NOUVEAUX DE VIC TANNY



**REDEVENEZ
DES NÔTRES
POUR
\$50
POUR TOUTE
UNE ANNÉE**

* PREUVE D'AFFILIATION EXIGÉE

- Avis aux anciens membres — même si votre période d'affiliation est terminée, vous pouvez profiter de cette offre.
- Membres en règle — Vous pouvez prolonger votre affiliation d'un an pour \$50 seulement, grâce à cette offre spéciale.

DE PLUS

- Si vous vous inscrivez pour 2 ans, au coût de \$50 par an, par la suite, vous pourrez renouveler votre affiliation pour le même montant annuel de \$50.

HÂTEZ-VOUS DE PROFITER DE CETTE OFFRE VALABLE DURANT UNE PÉRIODE LIMITÉE SEULEMENT.

APPELEZ-NOUS OU RENDEZ-NOUS VISITE AU CLUB, D'ICI 72.

**RÉNOVATIONS ACTUELLEMENT EN COURS AU CENTRE ROCKLAND
VENEZ L'APPRÉCIER PAR VOUS MÊME!**



Tous les clubs Vic Tanny revêtent de nouveaux atours.

VIC TANNY

8 clubs dans la région de Montréal
communiquiez avec le plus près de chez vous.

Centre commercial Côte Saint-Luc 482-7415
Ville LaSalle, Place Newman.....366-8080
Chomedey, 1278, boul. Labelle.....687-1916
Mail West Island.....683-2130
Place Bonaventure.....866-3992
Longueuil, Place Desormeaux.....651-7770
Centre commercial Rockland.....341-3810
Montréal-Nord, Place Bourassa.....326-8240
900 CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA

POUR UNE CARRIÈRE EXCITANTE!



NE DECIDEZ PAS AVANT
d'avoir visité le

COLLEGE LASALLE

JEUDI LE 1^{er} MARS 18H00 A 22H00

TOUT CE QUE VOUS DESIREZ SAVOIR

Dessin et merchandising de mode
Secrétariat (niveau collégial)
Tourisme, hôtellerie

Invitation aux étudiants de sec. IV, V

- Visitez nos locaux modernes
- Démonstration en atelier
- Rencontrez nos conseillers, nos professeurs, nos étudiants
- Rafrâichissements
- Venez nous voir avec vos amis, votre famille.

COLLEGE LASALLE

2015, rue Drummond 842-3823
(Station métro Peel)

Pour installation avant le 30 mars 1979

**VENTE de
Fenêtres!**



Vos fenêtres et vos portes souffrent-elles de la rouille? fuites d'air? condensation? et peinture écaillée?
Les professionnels de la Vitrerie Saint-Michel poseront chez vous des superbes fenêtres et portes en VINYLE RIGIDE BLANC, fenêtré robuste, conçu pour résister au froid canadien.
Adaptable à toutes sortes de fenêtres, portes et maisons.
Prix compétitifs. GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS.
Permis de vendeur itinérant. Office de la protection du consommateur.
Appellez tout de suite
354-2022
Schmichel
13525, est rue Sherbrooke
Montréal

BROCHURE
GRATUITE
ESTIMÉ GRATUIT

VITRERIE

Ambiance printanière pour le dur réveil des Iraniens

par Robert POULIOT
Collaboration spéciale

TEHERAN — Tout l'Iran était en fleurs en fin de semaine, comme si le printemps avait envahi tous les coeurs et les esprits après six mois d'hiver interminable. C'était en effet le retour au travail de millions d'Iraniens qui s'embrassaient dans les rues, qui foulaient de nouveau les ruelles des bazars, qui renouaient avec leur boutique, leur usine ou leur ministère sous un soleil radieux.

« Ah qu'il est bon de revenir à l'ouvrage, de lancer un bottiquier. J'en étais presque venu à croire que je ne vivrais pas assez longtemps pour voir ce jour. » Et qu'a-t-il fait pendant toute cette période? « J'ai mangé, j'ai dormi et ma femme n'a pas cessé de me disputer. »

Au bazar, on offrait gratuitement des gâteaux aux passants. Dans les rues, à nouveau surcongestionnées, les noms n'étaient déjà plus les mêmes. « Maidan Shadyad » crie un indien sur la rue Ferdowsi. Le chauffeur de taxi lui lance un regard cinglant puis redemarre en trombe. « Non, attendez » fait le client indien.

« Je veux dire Maidan Khomeiny. » Le chauffeur tourne alors la

tête en souriant: « C'est mieux. Entrez. » Dadash (frère), lui dit-il, shahyas (souvenir du Chah) est fini. Parti. Mort. Le Maidan (carré) s'appelle maintenant Khomeini. Khomeiny, répète-t-il, fahmid? (Comprends-tu?)

Maidan Shadyad est l'immense tour élevée en hommage au shah qui y a quelques années sur le chemin de l'aéroport. Des centaines de noms de rues ont ainsi changé en l'espace de quelques jours sans qu'on ait encore eu le temps de modifier les écriteaux. Le célèbre boulevard Pahlavi, qui relie le sud populaire de la capitale jusqu'au nord excentrique, a été rebaptisé boulevard Khomeiny.

Si l'atmosphère n'est décidément plus ce qu'elle était en Iran, un mélange d'espoir et d'inquiétude habite néanmoins tous les citoyens du pays en ce moment car il y a des dettes à payer.

Dettes à payer

Pendant près de quatre mois, tout le pays a consenti à un moratoire sur les loyers, les factures d'eau, d'électricité et de téléphone, sur les comptes de taxes et les billets promissaires déjà venus à échéance.

Et puisque la grève générale

avait été annoncée longtemps d'avance, tous avaient eu l'occasion d'entreposer un peu de réserves alimentaires et retiré leurs épargnes de la banque. Des milliards de rials avaient ainsi été enfouis sous les matelas et les oreillers (un dollar US=75 rials au taux officiel). Grâce à l'appui considérable du bazar, des mosquées, la patience de certaines d'entreprises qui ont continué malgré tout à verser des salaires et grâce à tout un réseau de complicités à travers les trésoreries de ministères, les Iraniens étaient pour la plupart en meilleure posture qu'en temps normal.

Les marchands du bazar ont par exemple versé une partie du salaire des journalistes en grève et des professeurs de l'université Aryamehr. D'ordinaire, les bazari, comme tout autre musulman chiite d'ailleurs, sont assujettis à trois formes de taxes religieuses qu'ils payent aveuglément, sans la moindre tricherie, avant même de régler leur note d'impôt d'état.

« On ne lésine jamais avec l'Islam. On sait que l'argent sera employé à des fins justes », explique Kiumas Rouhani, un journaliste financier. Les trois taxes religieuses sont le Khoms, équivalant au cinquième des profits ou surplus amassés, le zakat, un impôt progressif sur les actifs et enfin un tribut à l'ayatollah que chaque fidèle choisit de suivre. Mais depuis octobre, l'église a autorisé les bazari à verser ces taxes directement aux grévistes. Dans une année normale, on évaluait à plus de 880 millions les sommes ainsi recueillies par l'église.

Rôle des mosquées

Les mosquées aussi jouaient un rôle important de support financier. Des milliers de fidèles ont en effet reçu 200 à 300 rials par jour pour « déclencher » les manifestations. Lorsqu'un membre de la famille était blessé ou tué au nom de la révolution, la mosquée prenait en charge tous les frais médicaux (même si les soins étaient partiellement subventionnés par

l'Etat, la grève des employés de banques et de ministères avaient incité de nombreuses cliniques à exiger qu'on paie comptant des notes souvent ahurissantes) ou s'occupait de la famille en lui assurant vivres et argent.

Les récents tremblements de terre à Tabas avaient contribué largement à relever le prestige de l'Eglise. La Société du Lion rouge et du Soleil (l'équivalent de la Croix-Rouge, sauf que celle-ci était dirigée par l'Etat) était si corrompue que les familles en détresse devaient payer pour leurs couvertures et leurs draps. Par contre, les mosquées ont immédiatement offert des fonds de secours en faisant preuve d'une très grande efficacité.

Le mot courait alors qu'on pouvait faire confiance aux mullahs même dans la lutte contre le shah. La pénurie alimentaire et le gonflement des prix qui en résultait au cours de l'automne fut une autre occasion pour la communauté chiite de se manifester. Des coopératives islamiques ont été mises sur pied pour écouler sans profit les denrées les plus essentielles comme le riz.

Bien sûr, là aussi il y a eu un peu de corruption — les gens achetaient à bas prix pour ensuite revendre le tout dans les quartiers huppés de la ville — mais dans l'ensemble, le système fut assez bien respecté. Officiellement, tous les commerces non alimentaires étaient fermés mais en pratique, on sortait la marchandise qu'un employé était censé sur la rue en sollicitant directement les passants. Le bazar était descendu dans la rue.

Et puis, il y avait les narcotiques. Tout drogué âgé de plus de 55 ans a droit à une ration d'opium subventionnée par l'Etat. Or, consommateur de l'opium protégé du froid et de la faim — voilà pourquoi on en donnait aux enfants de bas âge jusqu'à ce que les parents puissent acheter assez d'aliments. Tout surplus d'opium procurait également des revenus substantiels.



Yasser Arafat, chef de la guérilla palestinienne, embrasse l'ayatollah Ruhollah Khomeiny au début de leur entretien qui a eu lieu samedi soir à Téhéran.

L'Iran rompt avec Israël

d'après UPI, AFP, AP et Reuter

Le nouveau gouvernement révolutionnaire iranien a rompu formellement hier les relations diplomatiques avec Israël au moment où Yasser Arafat, chef de la Résistance palestinienne, affirmait à Téhéran que la Révolution iranienne avait bouleversé toutes les données et tous les plans stratégiques au Moyen-Orient.

Première personnalité politique étrangère reçue par l'ayatollah Khomeiny depuis son retour, Yasser Arafat s'est rendu hier au cimetière Behesht-e-Zahra en hommage aux combattants tués pendant la Révolution iranienne.

« Votre révolution a été ressentie comme un tremblement de terre aux quatre coins du monde, a-t-il dit lors de son entretien avec l'ayatollah Khomeiny. Votre révolution est un flambeau sacré qui envahira toute la région. »

Dans d'autres développements hier:

- De nombreux ressortissants israéliens sont expulsés d'Iran et l'OLP occupe désormais l'ancien siège de la mission israélienne à Téhéran;
- L'ancien premier ministre Chahpour Bakhtiar est toujours en fuite, annonce la radio iranienne;
- Un millier de ressortissants

étrangers, notamment des Américains et des Britanniques, ont quitté l'Iran hier et l'évacuation accélérée des étrangers se poursuit;

• De nouveaux ministres ont été nommés, plusieurs généraux ont été mis à la retraite et la presse fait état de nouvelles exécutions prévues prochainement;

• Le gouvernement révolutionnaire écrasera les gauchistes rebelles, reprendra les exportations pétrolières, assumera la responsabilité du châtiment des anciens dirigeants et organisera rapidement un référendum, déclare le premier ministre Bazarzang dans une interview au New York Times;

• L'ayatollah Khomeiny a indiqué que l'Iran demandera au Maroc d'extrader le chah afin qu'il soit jugé en Iran; le roi Hassan II indique qu'il jugerait une telle demande « irrecevable »;

• Enfin, le général Haig, commandant suprême de l'OTAN, affirme dans une interview à US News and World Report que « les événements qui se sont produits en Iran représentent une grave menace pour les intérêts du monde occidental et nécessiteront de ce fait des modifications de la politique de l'Occident ». Le général Haig, qui prendra bientôt sa retraite, est considéré comme un candidat éventuel à la présidence des Etats-Unis.

Traité d'amitié Vietnam-Cambodge

d'après AFP, Reuter, AP, AFP

L'attaque chinoise contre le Vietnam qui est destinée, selon Pékin, à punir Hanoï pour le rôle qu'il a joué au Cambodge, a coïncidé avec un nouveau rapprochement entre ces deux pays indochinois. Le Vietnam et le Cambodge ont en effet signé hier un traité de paix, d'amitié et de coopération, annonce Radio-Hanoï.

C'est M. Pham Van Dong qui s'est rendu lui-même à Phnom Penh pour la signature du traité. Le président du Conseil vietnamien n'a toutefois pas jugé que l'attaque chinoise nécessitait son retour anticipé dans la capitale vietnamienne et il a poursuivi ses entretiens avec M. Heng Samrin, le président du Conseil révolutionnaire du peuple.

La composition de la délégation vietnamienne laisse penser que cette visite pourrait aussi déboucher sur la signature d'un

autre traité secret qui légitimerait la présence vietnamienne au Cambodge.

Radio-Hanoï a reproduit un commentaire de la nouvelle agence de nouvelles cambodgienne SPK qui opine que l'attaque chinoise est « visiblement destinée à sauver les restes » du régime Pol Pot chassé du Phnom Penh.

Tous les observateurs s'entendent toutefois pour affirmer que les opérations militaires chinoises auront pour effet de stimuler la guérilla des Khmers rouges qui ne cesse de harceler les troupes vietnamiennes et le nouveau régime Heng Samrin depuis le 7 janvier dernier.

Le reporter à Hanoï de l'organe du PC japonais Akahata a demandé à Pham Van Dong s'il voyait un lien entre le Cambodge et l'attaque chinoise. Celui-ci a déclaré que l'ambition expansionniste de Pékin était la principale explication du coup de force chinois.

Le goût retrouvé

Tchad: le président Malloum déçu par la neutralité de la France

d'après AFP et Reuter

La tension semble s'être quelque peu apaisée à N'Djamena où le cessez-le-feu a été respecté pour la troisième journée consécutive. Mais le président Félix Malloum s'est montré profondément déçu, hier, par l'attitude de neutralité observée au Tchad par les forces françaises lors de la tentative de coup d'Etat organisée contre lui « de longue date » par son premier ministre Hissène Habré.

Les sanglants affrontements qui se sont déroulés à N'Djamena du 12 au 15 février entre l'armée nationale tchadienne du président Malloum et les forces armées du nord du premier ministre Habré sont la conséquence de profonds différends qui

opposaient depuis plus de quatre mois.

Evacuation

Cependant que la plus grande partie de la colonie étrangère de la capitale tchadienne et notamment française se réfugiait dans la partie française de la base aérienne de N'Djamena, le général Louis Forest, commandant les éléments français au Tchad, qui ne sont aucunement intervenus, et l'ambassadeur de France, Louis Dailhier, obtenaient un arrêt des combats encore respecté hier.

Cette trêve a permis aux autorités françaises d'évacuer sur Paris par Pont aérien, plus d'un millier de personnes. Cependant, quatre Français et un Américain ont été tués. Des appareils français ont aussi transporté 275

personnes vers Yaoundé, capitale du Cameroun, où les Américains ont été pris en charge par leurs compatriotes de Yaoundé. Il en est de même des ressortissants suisses et canadiens.

Quant au président Malloum, il a déclaré avec amertume « que les Français ont joué la neutralité ». A une question sur l'idée émise par le président Valéry Gis-

card d'Estaing d'une forme de fédération au Tchad, le président a dit: « S'il faut faire le fédéralisme on tentera l'expérience. Je n'y serais pas opposé, mais je me refuse à être l'auteur de l'initiative. Evoquant les quatre jours de violents combats à N'Djamena, il a poursuivi: « Maintenant, avec ce qui vient de se produire, le problème de l'unité du

Tchad est posé. Il y a éclatement du pays ».

Quant à l'Egypte, elle suit les événements du Tchad avec une « vive préoccupation » et espère que les forces en présence trouveront une solution à leurs problèmes, a déclaré hier un porte-parole du ministère égyptien des Affaires étrangères, ajoutant que l'Egypte est prête à s'associer aux efforts de médiation.

Lente reprise du dialogue entre Séoul et Pyongyang

d'après Reuter et AFP

PANMUNJON — Pour la première fois depuis six ans, Nord-Coréens et Sud-Coréens se sont réunis sans intermédiaire ce week-

end à Panmunjon, en zone démilitarisée.

A l'issue d'une heure et demie de discussion, les deux parties sont convenues de se rencontrer à nouveau le 7 mars.

Les délégués sont convenus du principe de la réouverture de la liaison téléphonique entre Pyongyang et Séoul, mais plusieurs difficultés techniques restent à surmonter.

**AVIS
AUX ANNONCEURS**
Prière de prendre note des
**NOUVELLES HEURES
DE TOMBEE***
POUR LA PARUTION
DES ANNONCES
LE SAMEDI
sous la rubrique
**carrières
ET PROFESSIONS**

* En vigueur dès maintenant.

Annonces à composer, épreuves requises:
16 h le lundi.

Annonces à composer, épreuves non requises:
16 h le mardi et le mercredi.

Aucune réservation d'espace, aucune annulation
ni aucune correction ne seront acceptées
après 16 h le mercredi.

Tél.: 285-7320

Israël et l'Égypte: retour à Camp David

d'après Reuter et AFP

Egyptiens et Israéliens se retrouvent mercredi à Camp David, dans le Maryland, pour reprendre leurs négociations en vue de la conclusion d'un traité de paix.

M. Moshe Dayan, ministre des Affaires étrangères, conduira la délégation israélienne et M. Moustapha Khalil, premier ministre égyptien, nommé également ministre des Affaires étrangères, la délégation égyptienne. Le secrétaire d'Etat Cyrus Vance représentera les Etats-Unis.

Sadate pessimiste

Les chances de succès de ces nouvelles négociations semblent relativement faibles, le président Anouar Sadate ayant déclaré que l'Égypte n'était pas prête à céder du terrain, estimant que le Caire avait fait assez de concessions.

C'est maintenant au tour d'Israël de faire preuve de modération, a-t-il dit à M. Harold Brown, secrétaire américain à la Défense, en visite en Égypte.

L'Égypte demande notamment que le futur traité de paix soit lié à un calendrier pour l'autonomie palestinienne en Cisjordanie et à Gaza, exigence qu'Israël a rejetée à plusieurs reprises.

M. Harold Brown a affirmé pour sa part que les Etats-Unis sont déterminés à apporter leur coopération au processus de paix au Proche-Orient, au développement dans la région ainsi qu'aux mesures de sécurité qui assureront sa sauvegarde contre toute menace étrangère.

Expliquant de son côté le mandat que lui a confié le gouvernement israélien, M. Dayan a expliqué que sa délégation «fera part de sa position, écoutera la position égyptienne, et s'efforcera ensuite, en tâtonnant, d'examiner ces thèses, de voir si un accord ou une base d'accord

pourrait être possible malgré les divergences d'opinion — sans évidemment, prendre d'engagements au nom du gouvernement».

Le conseiller de presse de M. Dayan, M. Naftali Lavie, membre de la délégation, a déclaré que le ministre des Affaires étrangères retournerait en Israël pour le conseil des ministres hebdomadaire — de dimanche prochain pour rendre compte du début de ces négociations. Il repartira ensuite aux Etats-Unis, où les autres membres de la délégation seront restés pendant son absence.

La Syrie a protesté entre-temps auprès des Etats-Unis contre une visite dans les territoires occupés de M. Harold Brown, visite équivalente, selon Damas, à une approbation de l'occupation israélienne.

L'ambassadeur des Etats-Unis a été convoqué au ministère des Affaires étrangères où le ministre adjoint, M. Nasser Qaddour, lui a déclaré que la visite de M. Brown était «un geste négatif contraire aux efforts pour parvenir à une paix juste et durable dans la région».

Un des résultats de la tournée de M. Brown est que l'Égypte et l'Arabie saoudite ont réglé un conflit financier qui avait empêché le président Anouar Sadate d'acquiescer cinquante chasseurs-bombardiers américains F-5 qu'il aurait dû recevoir en octobre dernier. Le ministre américain avait discuté du problème à Ryad avant de l'aborder au Caire. Finalement, l'Arabie saoudite paiera \$525 millions pour que l'Égypte dispose de ces appareils, au lieu des \$350 millions qu'elle pensait devoir déboursier à l'origine.

DÉPÊCHE

EN GRANDE-BRETAGNE, un million et demi d'employés des services publics attendaient hier l'annonce d'une décision gouvernementale qui accorderait des augmentations de salaire de l'ordre de neuf pour cent. Les éboueurs, les employés des écoles et d'autres personnes préposées au service de la voirie auraient ainsi une augmentation de \$84 à \$120 pour une semaine de travail de 35 heures.

Les Suisses disent «oui» au nucléaire

d'après AFP, Reuter et AP
Les électeurs suisses ont refusé hier de suivre les mouvements écologistes et la politique de gauche dans leur condamnation des centrales nucléaires.

Victoire fédérale

En effet, les électeurs suisses, appelés à se prononcer par référendum sur cette importante question, ont repoussé par 51 pour cent des voix contre 49, l'amendement proposé par les associations de défense de la nature qui aurait eu pour effet d'interdire l'implantation de nouvelles centrales nucléaires en Suisse, où quatre sont déjà en fonctionnement. Ils se sont donc ralliés à la politique fédérale d'après laquelle ces centrales sont indispensables pour assurer l'avenir énergétique de la Suisse. Quatre autres centrales sont à l'état de projet.

La votation dont le résultat était attendu dans plusieurs pays d'Europe occidentale, est intervenu trois mois après que les électeurs autrichiens eurent, également par voie de référendum, refusé de donner leur accord à la construction d'une centrale à Zwentendorf.

Dans les vingt-trois cantons, 3,8 millions d'électeurs avaient été invités à se prononcer. Des villes comme Bâle, à proximité de laquelle doit être implantée l'usine atomique de Kaiserslautern, ou Genève, qui doit être équipée de la centrale de Verdoles, ont voté pour l'interdiction des implantations atomiques.

Le scrutin d'hier a été l'aboutissement de plusieurs mois d'une campagne animée. Le gouvernement a maintenant le champ libre pour soumettre aux électeurs sa propre révision de la loi sur l'énergie atomique.

L'électorat a repoussé d'autre part l'interdiction de la publicité favorable à l'alcool et au tabac qui préconisait le mouvement d'abstinence des «Jeunes Bons-Templiers».

Enfin, les Suisses se sont refusés à abaisser l'âge de la majorité civique de 20 à 18 ans. Cette proposition avait souvent été présentée par ses adversaires comme un simple gadget électoral sans réelle portée politique.

Faible participation

Quant à la proposition antinucléaire soumise au référendum, elle a été en somme repoussée de justesse, un peu moins de 50 pour cent des électeurs s'étant déplacés, proportion néanmoins supérieure à la moyenne des référendums se déroulant pendant le week-end. La proposition écologique a été rejetée par 965.271 voix contre 919.923 et par 14 cantons contre neuf.

La Suisse est déjà au premier rang mondial pour la production d'énergie nucléaire par habitant.

Bangladesh

Le parti présidentiel semble sûr de gagner

d'après Reuter et AFP

DACCA — Le Parti national du président Ziaur Rahman est assuré de la victoire aux élections législatives au Bangladesh.

Selon les premiers résultats, il viendrait en tête dans 80 pour cent des circonscriptions. Ce scrutin, le premier depuis l'arrivée au pouvoir des militaires conduits par le président Zia, il y a trois ans et demi, prévoit le retour à une démocratie parlementaire, avec l'élection d'un parlement de 300 membres. Les résultats définitifs devraient être connus durant la journée.

Une quarantaine de millions d'électeurs se sont rendus aux urnes hier à pied, en bateau, à bicyclette, et dans des charrettes tirées par des bœufs.

Dans les bureaux de vote, les millions d'électeurs illettrés avaient pour auxiliaires des emblèmes représentant les divers partis: bateau, épis de riz, éléphant, ananas, etc.

Dans plusieurs bureaux de

vote cependant, seulement 40 à 45 pour cent des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes, bien que le Parti national ait organisé le transport gratuit.

Manque d'enthousiasme

Ce manque d'enthousiasme est sans doute dû au fait que, quel que soit le vainqueur de ce scrutin, le général Zia restera au pouvoir.

La Commission électorale qui supervisait le scrutin dans les 21.900 bureaux de vote, n'a signalé que deux incidents. L'un dans les enclaves de Dahagram et d'Angarpotha, situées en Inde, à près de 400 km au nord de Dacca, où les bureaux de vote auraient été envahis par des civils indiens armés, l'autre à Chittagong, dans l'extrême-sud du pays, où deux personnes armées ont provoqué une bagarre et ont été arrêtées.

Le Bangladesh, septième pays au monde pour la population, juste après le Brésil, compte 80 millions d'habitants.



Carter rend un hommage funèbre à Dubs

Le secrétaire d'Etat Cyrus Vance et le président Carter ont réconforté Mme Mary Ann Dubs, veuve de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Kaboul, lors de la cérémonie marquant l'arrivée hier, à la base militaire d'Andrews, près de Washington, de la dépouille mortelle d'Adolph Dubs, abattu la semaine dernière lors d'une fusillade entre ses ravisseurs conservateurs et les policiers du régime marxiste afghan. «Nous condamnons ceux qui ont participé à un acte de violence aussi méprisable», a déclaré notamment le président Carter. «Nous combattrons le terrorisme avec tous nos moyens», a ajouté M. Vance.

Doutes US sur les capacités défensives de l'OTAN

WASHINGTON (Reuter) — Deux rapports du Congrès américain publiés ce week-end font planer des doutes sur la capacité de l'OTAN à défendre l'Europe en cas de guerre conventionnelle contre les pays du Pacte de Varsovie.

«Notre défense semble fondée en majeure partie sur des espoirs et des désirs», constate un rapport de la Sous-commission de la Chambre des représentants pour les armements.

En raison d'une insuffisance de munitions et de matériels, précise la Sous-commission, l'OTAN ne pourrait même pas combattre une trentaine de jours.

«Nous nous leurrions et nous faisons illusion aux gens qui comptent sur nous si nous ne quittons pas notre mode de rêves pour celui de la réalité», affirme la Sous-commission.

La part des alliés

Le rapport exprime également des doutes sur le caractère équitable de l'apport fourni par les pays européens de l'OTAN.

Un autre rapport, publié celui-là par l'Office budgétaire du Congrès, déclare que «l'Alliance ne saurait se fier à sa capacité de maintenir une défense conventionnelle de l'Europe».

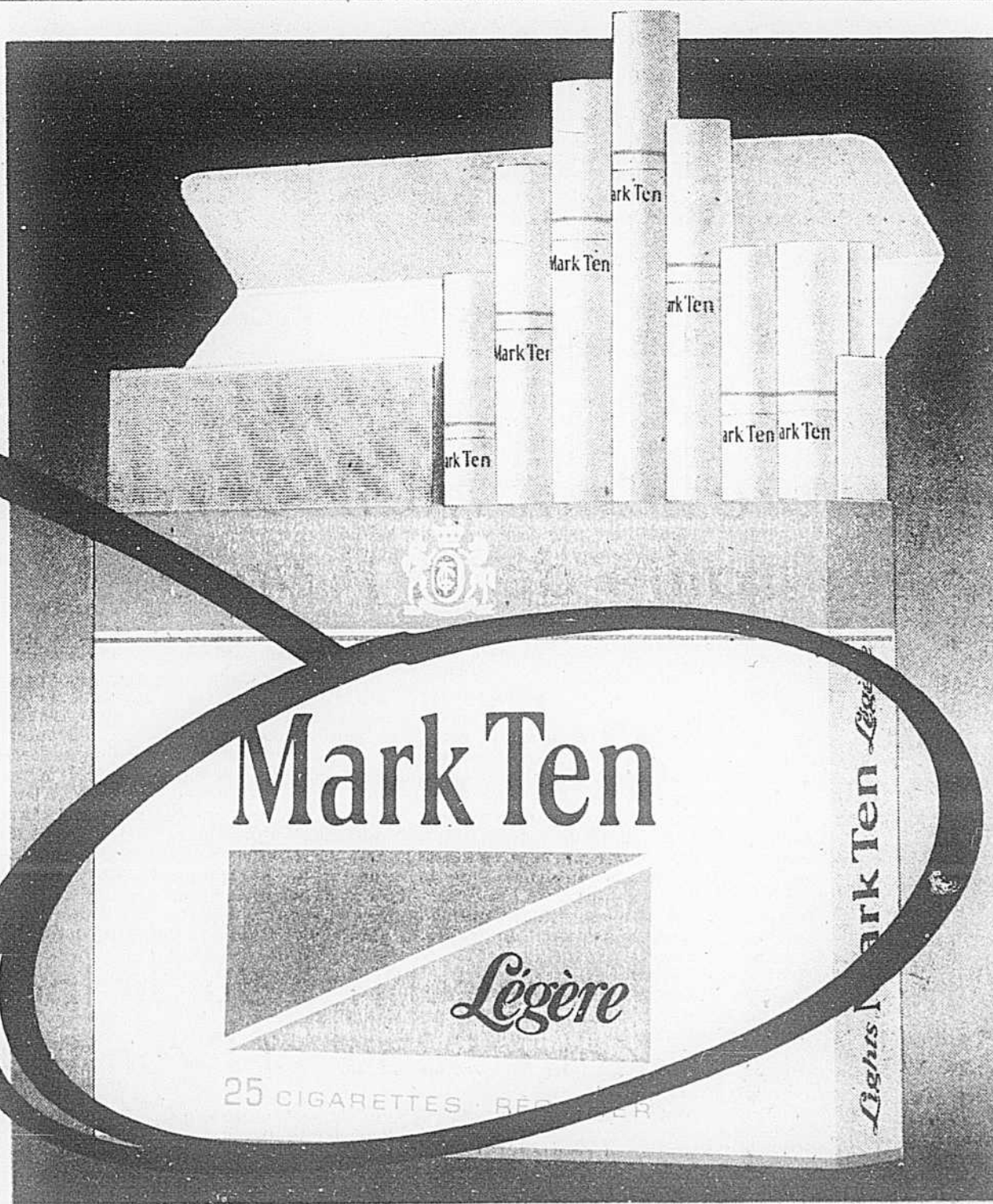
Du nouveau!

Un goût franc
et généreux.

De quoi satisfaire
ceux qui ont encore
le goût de fumer.

Mark Ten Légère.

Régulier et King Size



Le cinquième mois de la troisième grève des mineurs de Murdochville

Un géant contre un nain

— 2 —

MEME SI à première vue on peut avoir l'impression qu'il s'agit d'une lutte entre deux géants — la puissante multinationale Noranda Mines Limited et le non moins puissant syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique — on se rend compte, après étude, que la bataille oppose un géant économique, la Noranda, à un nain, les mineurs et employés de bureaux gaspésiens de Murdochville.



Laval
LE BORGNE

Malgré leur détermination non-démentie après quatre mois de grève — seulement une cinquantaine de grévistes ont quitté définitivement les lieux pour aller travailler ailleurs — les grévistes sont conscients qu'ils ont affaire à forte partie.

Ils savent bien sûr qu'ils ont déjà perdu deux batailles: ils respectent la force de leur adversaire. C'est pourquoi, entre autres, ils ont tout fait pour faire de ce conflit-ci un affrontement classique sans «distraction» aucune.

Aux portes de l'usine, le «smelter» (la fonderie), ils ont installé une barrière et ils émettent des «passes», des laissez-passer syndicaux à ceux qui doivent entrer. Tout cela se fait cependant avec une pointe d'humour, sans hostilité et sans coups. Il n'y a donc pas d'affrontement sur les piquets de grève.

Solidarité économique

Pas plus d'ailleurs que de manifestations bruyantes de solidarité, comme ce fut le cas en 1957. A cela on a préféré solliciter la solidarité économique d'autres travailleurs en fabriquant et en vendant, à \$3 pièce, des anodes miniatures qui reproduisent celles pesant 600 livres chacune qui sortent par milliers, quotidiennement, de la fonderie.

Enfin ils reçoivent chaque semaine un minimum de \$36 en allocation de grève, auquel s'ajoute \$3 chaque semaine pour chaque «dépendant». Un gréviste marié avec deux enfants reçoit donc au moins \$45 par semaine. En plus de cela, le syndicat partage avec ceux qui en ont le plus grand besoin les allocations de grève de ceux qui ont quitté leur emploi ou qui ne font pas leurs heures de piquetage hebdomadaires requises.

En plus de ce maigre revenu, les grévistes qui demeurent à Murdochville



Lors de la première grève, en 1957, les «scabs» s'attaquaient aux automobiles des grévistes, à leurs maisons.

dans des maisons appartenant à la compagnie ont cessé de payer leur loyer: ceux qui demeurent sur la côte, dans les villages le long de la mer, ont pour la plupart leur propre maison, payée depuis longtemps.

Profits nets: \$478,928,000

Du 1er janvier 1973 au 30 septembre 1978 (5 ans et 9 mois) la compagnie Noranda a déclaré des bénéfices nets de \$478,928,000 pour ses entreprises minières et métallurgiques. Ces profits fluctuent énormément d'une année à l'autre, allant d'un sommet de \$134,206,000 en 1974 à un creux de \$55,405,000 en 1977. Mais les premiers mois de 1978 sont encourageants puisqu'en septembre dernier le consortium déclarait des profits nets pour ses opérations minières de près de \$64 millions — plus donc en neuf mois en 1978 qu'en 12 mois en 1977.

La compagnie attribue cette reprise principalement à la chute du dollar canadien et à la hausse du prix du cuivre sur les marchés internationaux.

Noranda n'est pas un géant que par les chiffres de ses profits: elle l'est aussi par le gigantisme de ses opérations.

En 1977, à Murdochville seulement, elle a traité 12,183,000 tonnes de minerai

de cuivre dont elle a extrait 55,105 tonnes de cuivre, soit 110,210,000 de livres de cuivre.

Solidarité difficile

Enfin, la direction de l'entreprise,

dont le siège social est à Toronto, possède, elle, une unité de pensée et d'action qui n'est pas le lot des mineurs syndiqués.

Malgré tous leurs efforts, les Métallos n'ont pas réussi depuis 20 ans à créer un véritable front commun entre les tra-

vailleurs de la fonderie de Noranda, qui traitent le minerai en provenance des mines de l'Abitibi et du Nord-Ouest de l'Ontario, et ceux de l'affinerie de Montréal-Est, qui transforment les milliers de tonnes de cuivre produites par les mineurs de Murdochville.

Peu importe pourquoi un front commun minier n'a pas encore été mis sur pied pour faire face à la Noranda, bien que tous ces travailleurs fassent partie du syndicat des Métallos, cette division n'aide pas les grévistes de Murdochville.

Ils en sont d'ailleurs très conscients: la majorité de ceux que LA PRESSE a rencontrés pensent à la date du 22 mars comme une date clef dans l'évolution de leur conflit.

Les dirigeants du syndicat de Murdochville se sont même rendus à Montréal tout récemment pour tenter de jeter les bases d'une action commune avec leur quelque 800 confrères de la Canadian Copper Refineries Ltd., présente-ment en négociation.

Par contre, aucune unité d'action n'est possible actuellement avec les quelque 400 mineurs de la mine Geco, à Manitowadge, dans le nord-ouest de l'Ontario, puisqu'ils ont tourné le dos aux Métallos au début des années 70 et ont choisi d'adhérer à la CSN. Le minerai provenant de cette dernière mine est traité à la fonderie de Noranda, dont les travailleurs étaient affiliés aux Métallos jusqu'à l'an passé. En janvier 1978, il y a plus de treize mois, les travailleurs de cette fonderie qui traite le minerai de plusieurs mines des environs, ont majoritairement décidé d'adhérer à la CSN eux aussi. Présentement, ce transfert d'allégeance est scruté à la loupe par le Tribunal du travail, lequel doit décider bientôt si le syndicat CSN doit être accrédité ou non.

A Murdochville, les mineurs n'apprécient guère ce maraudage de la CSN, mais ils reconnaissent qu'ils ne peuvent rien y faire.

«C'est Trudeau qui nous oblige à aller en grève»

«NOUS AVONS perdu les deux autres, nous n'avons pas les moyens de perdre celle-ci!» Cette phrase lapidaire, du président du syndicat, M. Claude Soucy, résume le passé, le présent et l'avenir des mineurs de Murdochville.

C'est en 1951 que les Métallos font signer par une majorité de mineurs des cartes de membres; ce n'est qu'en 1966 qu'ils seront finalement accrédités, reconnus par la loi.

En 1956, ils en sont déjà à leur troisième essai, ceux de 1951 et de 1953 ayant échoué. C'est de cette troisième tentative, infructueuse elle aussi, que partira le conflit de sept mois, en 1957, qui allait dégénérer en affrontements violents et en une défaite totale.

La Commission des relations de travail de l'époque, bien contrôlée par le premier ministre d'alors, M. Maurice Duplessis, rendait l'accréditation des mineurs impossible.

La grève historique de 1957

Jetant de l'huile sur le feu, la compagnie met à pied le président du syndicat,

M. Théo Gagné. Ce geste est perçu comme l'ultime provocation et déclenche une grève qui attirera l'attention de tout le Québec et même du monde entier, sur la petite ville minière.

En août 1957, une manifestation est organisée, qui part de Montréal et de Québec, par tout ce que le Québec compte de contestataires anti-Duplessistes. Entre autres vedettes on y retrouve Pierre Elliott Trudeau, à l'époque jeune professeur à l'Université de Montréal, Jean Marchand, Michel Chartrand et d'autres, moins illustres.

Les manifestants et les grévistes se sont fait battre par les «scabs» et les agents de sécurité engagés par la compagnie, sous l'oeil complaisant de la police de Duplessis, la défunte PP, devenue depuis la S.Q.

Peu de temps après cette manifestation, les mineurs sont retournés au travail, sans syndicat, sans convention collective, en octobre 1957.

La compagnie a profité de cette victoire totale pour poursuivre les Métallos en dommages et intérêts. Elle gagnera, en Cour suprême du Canada, en 1970, et obtiendra un montant d'environ \$2,400,000 (intérêts compris).

Cette défaite, les mineurs ne s'en sont remis qu'en 1966, alors qu'ils ont réussi à se faire accréditer comme membres des Métallos.

Après avoir signé une première convention collective, ils ont déclenché une grève en 1969. Leur syndicat étant reconnu, ils se sont battus alors pour obtenir de meilleurs salaires.

Deuxième revers

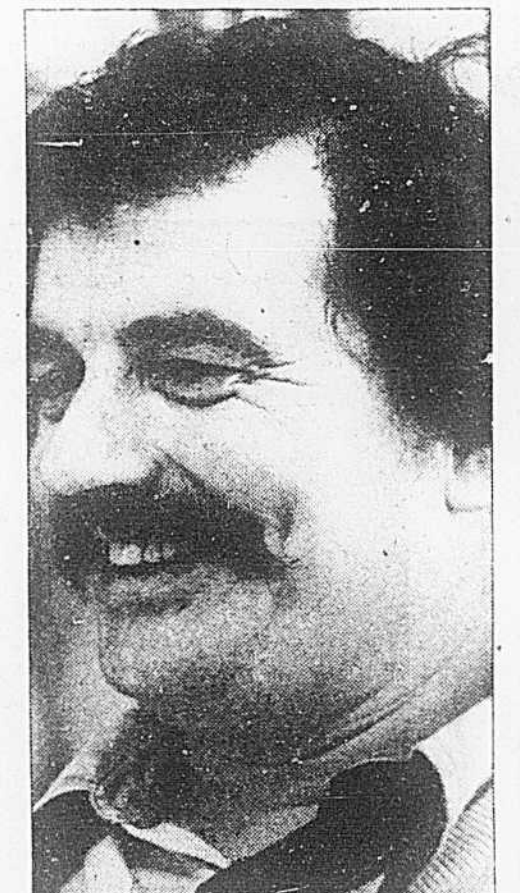
Un peu plus de trois mois après le début du conflit, une faible majorité de grévistes acceptaient les recommandations d'un médiateur provincial qui étaient, à peu de choses près, les offres de la compagnie, et rentraient au travail, défaits.

«Nous avons fait trois mois et demi de grève pour \$0.07 de l'heure de plus; les gars se sont découragés et ont cassé», d'expliquer le président du syndicat. En fait, les mineurs étaient sortis en refusant la hausse de \$0.58 l'heure sur trois ans que leur offrait la Noranda et son rentré au travail avec \$0.65 l'heure, et quelques autres gains très mineurs.

Ils auront mis six ans à se remettre de ce deuxième revers.

Les mesures Trudeau

En 1975, le syndicat se prépare à faire face à la compagnie à nouveau. Mais en



Claude Soucy: «On a perdu les deux autres grèves; on n'a pas les moyens de perdre celle-ci».

octobre, le 14, plus précisément, le gouvernement Trudeau gèle les salaires en créant la CLI. Au printemps 1976, amers, les mineurs signent une convention selon les directives de la CLI: cette dernière convention prenait fin le 16 octobre dernier.

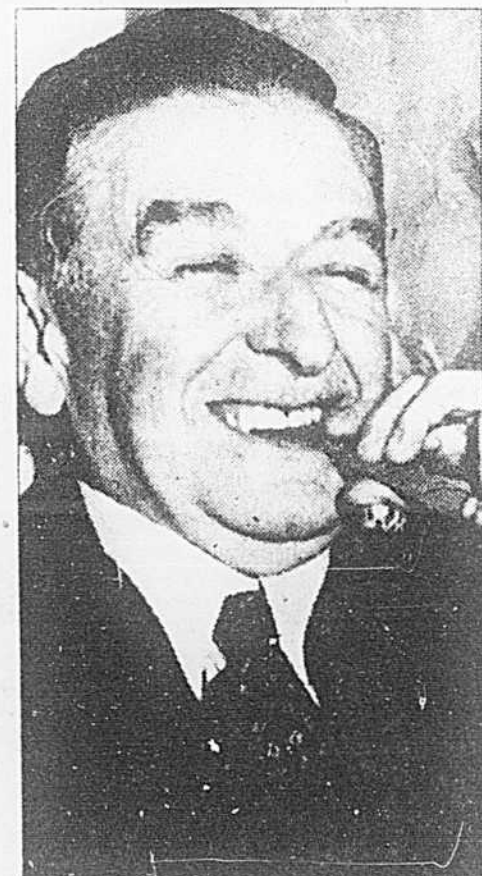
Pendant cette période-là, l'avance de \$0.11 l'heure que les mineurs de Murdochville détenaient sur les ouvriers de la Canadian Copper Refinery s'est transformée en un recul de \$1.44 l'heure.

Cette grève-ci, les mineurs la préparent donc depuis l'automne 1975. «C'est Trudeau et sa CLI qui nous obligent à aller en grève pour récupérer nos salaires; à cause de cela, nous exigeons \$1.44 de l'heure à la signature; nos autres demandes sont négociables», d'expliquer M. Soucy.

FIN



Frotti... Frotti: quelques fils et filles de grévistes donnent un coup de main à la fabrication d'anodes miniatures que le syndicat vend \$3 pièce pour aider les plus mal pris. Les vraies anodes, produites à Murdochville, pèsent 600 livres et se vendraient présentement \$624 chacune.



Maurice Duplessis. Avec lui, l'accréditation des mineurs était chose impossible.

CHLT et CHEM changent de mains

SHERBROOKE (PC) — La station de télévision CHLT, qui est la propriété du groupe Télémedia, deviendra, le 1er septembre, la propriété d'un financier montréalais, Paul Vien, président de la firme de courtiers en valeurs mobilières Nesbitt, Thompson et associés.

Ainsi est confirmée une rumeur voulant que la station de télévision fondée en 1958 par le sénateur Paul Desruisseau et acquise voilà une dizaine d'années par l'homme d'affaire montréalais Philippe de Gaspé-Beaubien, président du groupe Télémedia, serait sur le point de changer de mains en même temps que la station de télévision trifluvienne CHEM.

Selon un porte-parole de CHLT, Télémedia et M. Paul Vien en seraient arrivés, ces jours derniers, à une entente de principe et la transaction, à moins d'imprévu, sera complétée au début de la semaine.

On ignore, pour le moment tout au moins, le montant de la transaction à CHLT, où l'on a refusé d'avancer quelque somme que ce soit, on s'est contenté de dire, sous toute réserve, qu'une offre de \$6 ou de \$7 millions pouvait être qualifiée d'intéressante.

Au Conseil de la radio et de la télédiffusion canadiennes, on semble si sûr que la transaction sera complétée que l'on a décidé que ce sera le 6 juin, dans la Métropole, que l'on prendra connaissance des mémoires qui seront présentés par les individus et les organismes opposés à la transaction.

LITTÉRATURE / LA SEMAINE

La revue Estuaire salue L'Hexagone

Le numéro double (9-10) de la revue «Estuaire», est consacré en partie, et tout naturellement, au vingt-cinquième anniversaire de l'Hexagone. Cela va de soi en effet car une revue consacrée à la poésie ne peut pas ne pas être, en quelque sorte, une suite du mouvement particulièrement ample amorcé par les fondateurs de l'Hexagone et Gaston Miron en particulier.

Le numéro s'ouvre sur un bref hommage du directeur de la revue, Jean Royer. Suivent des textes de Denis Samson, *Outrepasser ses droits à la parole*, et de Gilbert Dupuis, *Dans les miroirs encore chauds*. On a reproduit, pour le commun des mortels, des pages de l'édition très luxueuse de *Bouche rouge* de Paul-Marie Lapointe, illustrée par Gisèle Verreault. Des poèmes d'un auteur de Québec, François Mailhot, *A dos d'homme*, sont illustrés par Luc Archambault.

La vedette du numéro est sans doute Lucien Francoeur, un des «jeunes» auteurs de l'Hexagone, dont «Estuaire» nous présente une entrevue réalisée par Jean Royer et des textes inédits je crois, *Décalques et cavaliers*.

Deux sections assez importantes sont consacrées aux poètes de deux maisons jeunes et dynamiques. Du Nord, Alexis Lefrançois, Jean-Noël Pontbriand, Francine Déry, Jean Charlebois et Denise Desautels, présentés par les éditeurs Célyne et René Bonenfant. Des Écrits des Forges, une quinzaine de poètes (les poèmes sont repris de leurs recueils). L'animateur de la maison, le poète Gattien Lapointe, raconte la brève histoire de cette aventure «au cœur du Québec».

«Estuaire» entre dans sa troisième année.

Les lettres à la radio

A l'émission «Poésie» cette semaine, Jean Royer, responsa-



Le poète Alexis Lefrançois: un régal de poésie au café Timenés.

ble des pages littéraires du «Devoir» et directeur de la revue «Estuaire», lit des poèmes extraits de recueils à paraître, *Faim souveraine et les Heures nues*. De lundi à vendredi à 18h30. A «Escale» ce soir, à 19h, une dramatique de Charlotte Savary, *L'affaire La Roncière*.

Mardi à «Documents», à 19h, présentation de deux romans canadiens, Margaret Atwood et Margaret Lawrence. Un texte de Naim Kattan.

Mercredi à 17h, à «Un écrivain et son pays», on entendra un texte de Nicole Brossard, *Une impression de fiction dans le rétroviseur*. Nicole Brossard est née et vit dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Jeudi à «la Feuilleton», à 19h, *Bracciano*, un texte de Liliane Jenkins.

Vendredi à «Premières», une œuvre de Louis Pelland, *Coco Rico*.

Toutes ces émissions seront entendues à la chaîne MF de Radio-Canada.

De choses et d'autres

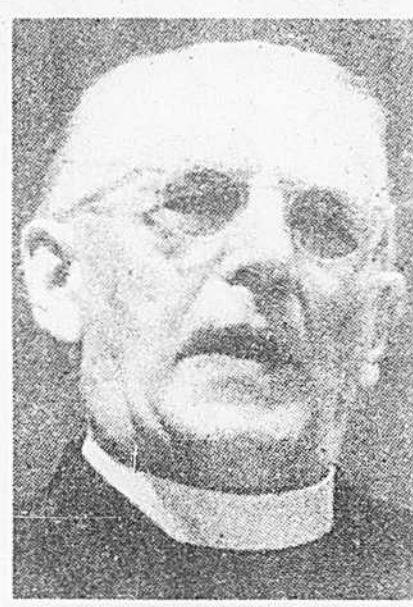
Le poète Alexis Lefrançois (*la Belle Éte*), accompagné des comédiens Aude Nantais et Jean-Joseph Tremblay, donnera un récital de poésie, demain à 20h30, au café Timenés du 1857, avenue du Parc à Montréal. C'est une présentation conjointe de OB Productions et de l'Union des écrivains du Québec. L'entrée est libre et le poète magnifique.

Le numéro 75 de «la Nouvelle Barre du jour» prend une forme différente, d'où sont absentes les rubriques habituelles, pour présenter sous le titre de *Célébrations* des textes de femmes, «La Barre du jour» (numéros 50 et 56-57) avait eu la même initiative. Des textes, entre autres, de Nicole Brossard, Yolande Villemaire et Germaine Beaulieu.

Le numéro 69 des «Herbes rouges» présente un court recueil de courts textes de Hugues Corriveau, *les Compléments directs*. Hugues Corriveau est l'auteur d'un essai paru aux PUM, *Gilles Hénauld: lecture de Sémaphore*. Il prépare deux romans, *Marie-Berthe et l'Autre*.

Poésie de situation? Les Éditions du Nord et le Syndicat des professeurs de l'Université du Québec à Montréal lancent demain *Veiller ne plus veiller* — suite pour une grève, de Michel Van Schendel, à l'occasion du 2e anniversaire de la fin de la grève menée par les professeurs de l'UQAM.

Le Père Gustave Lamarche vient de faire publier, aux Éditions de la Parole, deux recueils de poèmes: *Titres de nuit* et *Ta parole me réveille*. Il annonce également la parution prochaine de *Lexique de l'imagination* et du quatrième tome de *Textes et documents*. Ces renseignements sont tirés du bulletin mensuel du Cercle littéraire éso-



Le Père Gustave Lamarche: deux nouveaux recueils de poèmes.

Avec la «lulimante», on avait forcé son talent. Le néologisme inventé pour le Salon du livre de Québec est tout aussi plat et insignifiant: «l'équilliv». L'équilliv? Le salon «sera celui de l'enfant qui visite, qui participe et qui en repart avec le goût de L'EQUILLIV».

Il y aura lancement la semaine prochaine du livre *Du normal au réel* de Moncef Ghuilou, par la Société de recherche en orientation humaine.

Un nouvel essai du romancier et essayiste Naim Kattan paraît ce mois-ci aux Éditions Denoel. Intitulé *La Mémoire et la promesse* cet essai, selon l'éditeur, s'adresse à ceux «qui aimeraient comprendre le malaise suscité par la société contemporaine». Comme présentation, ça ressemble aux résumés de films dans Télé-Presse...

Connaissez-vous «Nos livres»? C'est une petite revue qui paraît dix fois l'an et qui paraît depuis 10 ans. On y trouve des recensions d'ouvrages de toutes sortes, dont la longueur n'est pas nécessairement proportionnelle à l'intérêt des ouvrages. En dix ans, cette publication de l'Office

des communications sociales a publié 3 500 comptes rendus.

Trois ouvrages d'auteurs québécois paraissent en traduction ce printemps chez McClelland & Stewart de Toronto. *Le Neige noire* d'Hubert Aquin, traduit par Sheila Fischman, devient *Hamlet's Twin*. Alan Brown a traduit *Dans les ailes du vent*, de Diane Giguère, prix littéraire France-Québec 1977, qui est tiré *Wings of the Wind*, de même que *Ces enfants de mon cœur*, de Gabrielle Roy, dont le titre anglais est *Children of My Heart*.

L'essayiste belge Marie Delcourt, spécialiste de la civilisation grecque et des humanistes de la Renaissance (auteur aussi d'un essai sur Jean Schlumberger), vient de décéder à Liège à l'âge de 87 ans. Elle avait créé à l'université de cette ville le cours d'histoire de l'humanisme.

Josephine Phelan, libraire et biographe de d'Arcy McGee et du Père Lacombe (un missionnaire oblat qui a passé 63 ans dans l'Ouest canadien, est décédée à Toronto. Elle était âgée de 73 ans.

Sélection du Reader's Digest lance demain un ouvrage intitulé *Guide du dépannage et des réparations domestiques*.

On a lancé la semaine dernière à l'Université de Sherbrooke le troisième ouvrage de Diane Boudreau, *Monsieur Vauchon*, une esquisse politico-satirique sur le fascisme, illustrée par Pierre Houde et située par H.G. William Smith.

Un texte de Marcel Godin inaugure la collection «Les Manuscrits autographes», des Éditions Stanké. Les manuscrits sont reproduits sur un papier qui imite le parchemin (de loin) et présentés sous une couverture de plastique rigide (qui casse). L'éditeur annonce de nouveaux auteurs, Henry Miller et Bernard Clavel, dans la même collection. Le *Manuscrit* de Marcel Godin a été tiré à 1.000 exemplaires numérotés. Il est vendu \$20. R.M.

LE CAUCHEMAR COMMENCE...
LE RAYON BLEU
"BLUE SUNSHINE"
2e sem.

Les hommes de science prédisaient les effets du Blue Sunshine
UN FILM DE JEFF LIEBERMAN
14 ANS
Plus 2e film aux cinémas suivants

st. denis 2
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

le paradis 1
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

omega 1
PLAZA RMART LONGUEUIL 463-3330

viau LAVAL
226 DES LAURENTIDES 669-3866

POUR TOUS
Et lui, c'est qui?
On était si bien
tous les deux...

PIERRE DAVID présente
Eclair au Chocolat
un film de JEAN-CLAUDE LORD
avec LISE THOUIN JEAN BELZIL GASCION
JEAN LOUIS ROUX COLIN FOX DANIELLE PANNETON
AUBERT PALLASCO OLIVIER FILLION VALLERIE DELTOUR
distribué par LES FILMS MUTUELS
DES VENDREDI!

Le PARISIEN 1
486 STE CATHERINE 666-3856

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

3 films
GRAND SPECIAL \$2.00
A L'AFFICHE

EN PRIMEUR!
C'est son amie qui lui trouvait ses petites amies...

LA RABATTEUSE
Bibi
Confession d'une Adolescente

les ENJAMBÉES
COULEUR
avec MURIEL JOUBERT
1h, 2h15, 4h, 5h20

Midi Minuit
4402 ST DENIS 842-3264

DERN. REPR.
COMP. A 6h40

200 ANS de BALANÇOIRE!
18 ANS adultes
HARRY REEMS
A SON PLUS FORT!
Bel Ami
2e grand film adulte
5 pussycat
5177 PARK 644-1932

OLYSSÉE 1
35 MILTON 1842-6053
un film de DINO RISI
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
Une vision torce de la vie
Par le prince de la comédie italienne
dermier amour
7h15 9h30

OLYSSÉE 2
35 MILTON 1842-6053
"Cours voir ROBERT ROBERT"
UN DES MEILLEURS
LELOUCH.
7h15 9h30
un film de CLAUDE LELOUCH
ROBERT et ROBERT
CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIALY

"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Neil Diamond
JONATHAN 7h30 FRANÇOIS 9h30

aussi FRANÇOIS et le chemin du soleil
Cinéma Vart
3180 RUE BELANGER

Michel Gélinas présente
BECAUD
Accompagné par François Rolland
1,2,3,4 mars
20h30
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi
inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

Françoise Chartrand Inc. et Spedici présentent
calchakis
CE SOIR
la flûte des andes
Lundi
19 février
à 20h30
Billets: \$5, \$6, \$8, \$10
en vente maintenant:
Montreal Trust
Sauve Frères
Guichets: du lundi au samedi
inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.
présente
EDWIGE FEUILLÈRE
GUY TRÉJAN
LE BATEAU POUR LIPAÏA
Comédie de ALEXEI ARBOUZOV
Ce soir 20h 30 jusqu'au 24 février
Matinée 24 FÉVRIER 14h30
Billets: \$15, \$12, \$9, \$7. En vente à la Place des Arts, Montreal Trust, PVM et Sauve Frères. Commandes postales seulement à Concerts & Artistes Canadiens.
CHARGE & MASTER CHARGE
téléphonez-nous à 935-0678
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Michel Gélinas présente
jacques michel
6-7-8-9-10
mars
à 20h30
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi
inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit directeur artistique
SAISON 1978-1979

20, 21 février
SOIRÉE GERSHWIN
Concerts du Maurier
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Jean-Philippe Collard, pianiste
Cuban Overture
Concerto pour piano en fa majeur
Rhapsody in Blue
Porgy and Bess, Symphonic Picture

25 février
DUTOIT SIEB HUSARUK GRINHAUZ L'ARCHEVÊQUE
Concerts Esso
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Calvin Sieb, Eugene Husaruk, Luis Grinhaus, Reynald L'Archevêque, violons
Edgar Fruiter, présentateur
VIVALDI: Les Quatre Saisons, opus 8
DEBUSSY: Prélude à l'après-midi d'un faune (Hâte, Timothy Hutchins)
RAVEL: Daphnis et Chloé, suite no 2

27, 28 février
DICHTER MOZART
Grands Concerts
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Misha Dichter, pianiste
MOZART: Contrastes
MOZART: Symphonie no 23
SIBELIUS: Symphonie no 2
Ce concert est commandité par IBM Canada Ltée.

COMPLÈT
Jean-Philippe Collard
Charles Dutoit
Misha Dichter

La «vérité» vs la «tricherie»

Quand Edwige Feuillère vibre davantage pour le théâtre

par Madeleine BERTHAULT

«Au théâtre, les comédiens sont beaucoup plus responsables de ce qu'ils font que les acteurs au cinéma où tout est plus mécanique et où l'on peut plus tricher... Au théâtre, la minute de vérité, c'est au lever du rideau... Le contact se fera-t-il ou non avec le public?»

C'est une grande dame du théâtre et du cinéma français qui nous parle: Edwige Feuillère. Comment a-t-elle pu concilier les deux arts? Elle avoue avoir choisi tantôt l'un tantôt l'autre. Il en est encore ainsi: en avril prochain elle va tourner un film en France; actuellement, elle est en tournée avec son partenaire Guy Tréjean pour donner «Le bateau pour Lipaia» du Soviétique Alexei Arbousov. Cette tournée nous amène ces grands du théâtre heureux de nous livrer une pièce de qualité dans laquelle ils mettent tout leur cœur et leur talent.

Lorsque nous les avons rencontrés, ils semblaient tous deux vibrer plus pour le théâtre que pour le cinéma. Edwige Feuillère et Guy Tréjean sont de vieux amis mais ce n'est que la quatrième pièce qu'ils jouent ensemble. «Nous nous disions qu'il fallait trouver deux beaux rôles dans lesquels aucun des deux n'efface l'autre... Et voilà qu'on nous propose «Le bateau pour Lipaia» où il n'y a que deux rôles qui sont égaux», souligne Mme Feuillère avec enthousiasme. Visiblement heureux de conjuguer leurs talents, tous deux soulignent que «c'est une pièce qui dure deux heures sans entracte, presque un tour de force».



Edwige Feuillère

(photo René Côté, LA PRESSE)

Edwige Feuillère était déjà venue ici (il y a quelque 20 ans) et aujourd'hui, elle se dit surprise par le développement qu'a connu Montréal. Guy Tréjean, quant à lui, en est à son premier séjour parmi nous et se dit gasconné par le Montréal souterrain:

«C'est extraordinaire toutes ces galeries...»

Bien sûr, ils trouvent tous deux qu'il fait bien froid ici d'autant plus qu'il y a à peine une semaine ils se trouvaient à Aix-en-Provence et pouvaient déjeuner «en bras de chemise» sur la terrasse!

Cinéma ODEON

Adolescents 14-17 ANS \$2.50
Les moins de 14 ans \$1.50
avec carte d'identité et photo

CHÂTEAU DE RÊVES

Champlain 1 463-1988
Brossard 3 465-5906
Odeon Laval 1 667-5007
Verdun
Rex St-Jérôme
Capitol St-Jean

Version française de «THE CASTLES»
LYNN-HOLLY JOHNSON
ROBBY BENSON
AUSSE: 2e FILM A CHAQUE CINE

BURT REYNOLDS «La Fureur du Danger»

Berri
Brossard 2 465-5906
Odeon Laval 2 667-5007

Version française de «HOOVER»
AUSSE: 2e FILM A CHAQUE CINE

THE BRINK'S JOB

Bonaventure 1 661-2726
Côte-des-Neiges 1 735-5527

PETER FALK
POUR TOUS

«Same Time, Next Year»

Place du Canada
Square Décarie 1 341-3190

Ellen Burstyn Alan Alda
P. Canada: 7.15, 9.30
Décarie: 7.15, 9.15

HALLOWEEN

Cinéma de Paris
Square Décarie 2 341-3190

POUR TOUS

Sonate d'Automne

Le Dauphin 2 721-6060

INGMAR BERGMAN
7.30, 9.30

UNE EBLOUISSANTE COMEDIE SUR LES SURPRISES DE LA VIE DE FAMILLE!

Le Dauphin 1 721-6060

ANNE GIRARDOT
7.30, 9.30

VAS-Y MAMAN

Le Dauphin 1 721-6060

POUR TOUS

L'Express de Minuit

Crémazie 464-4710
Carrefour 464-8077
Jean-Talon 725-7000
Brossard 1 465-5906

(MIDNIGHT EXPRESS)
Crémazie: 7.15, 9.30
Carrefour: 5.00, 7.15, 9.30
Jean-Talon: 7.00, 9.30
Brossard: 7.15, 9.15

Les «Gentils» Organisateurs et les «Gentils» Membres s'en donnent à cœur joie, à la conquête de «L'AVENTURE» dans

Villeray: 7.20, 9.20
Champlain: 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.20
Bonaventure: 5.00, 7.00, 9.00
Villeray 288-5577
Champlain 2 554-1988
Bonaventure 2 861-2726

LE PREMIER FILM sur «LE CLUB»!
LES BRONZÉS
Complément de programme aux cinémas suivants:
Mercier 759-8024
Longueuil 577-7833
PARIS (St-Hyacinthe)
JOLIETTE (Joliette)
PALACE (Granby)
ST-EUSTACHE (St-Eustache)

Nouveau poste de radio FM à Québec

OTTAWA (PC) — Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a approuvé une requête en faveur d'un nouveau poste de radio FM en langue française à Québec en disant qu'il y avait place pour une autre station dans la capitale provinciale.

«Le Conseil entend publier prochainement une annonce pour demander de nouvelles requêtes», a-t-il annoncé vendredi.

Il a approuvé celle de M. Michel Noël, de Québec, pour un poste de 70,800 watts.

CINEMAS UNIS

Adolescents 14-17 ANS \$2.50
avec carte d'identité et photo

John Travolta Olivia Newton-John
POUR TOUS

«Brillantine»

Version française de «GREASE»
CHATEAU 2 CHATEAU: 1.00; 3.00; 5.00; 7.00; 9.00 LAVAL: 7.00; 9.00
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 1 VERSAILLES 1 VERSAILLES: 7.00; 9.15
CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880

APRES «LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS» VOICI

POUR TOUS
AGATHA CHRISTIE'S MORT SUR LE NIL
PETER USTINOV, JANE BIRKEN, LOIS CHILES, BETTE DAVIS, ANA FARBOW, JOE FRICK, OLIVIA HUSSEY, GEORGE KENNEDY, ANGELA LANSBURY, SIMON MACCORMACK, DAVID MIVEN, MAGGIE SMITH

9e semaine Le PARISIEN 4 1.15 - 3.55
6.30 - 9.10

«On se laisse séduire et emporter... UNE FÉERIE»

(JOURS DE FRANCE) POUR TOUS
LE CIEL PEUT ATTENDRE
WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES CAGNEY
Le PARISIEN 3 PARISIEN: 1.20, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30 RIVOLI: 1.30, 3.20, 5.10, 7.00, 9.00 LAVAL 7.15, 9.15 GREENFIELD: 7.00, 9.00
RIVOLI 2 LAVAL 2 GREENFIELD PARK 1

«Etonnant d'authenticité, riche en résonance!» — Luc Perreault, La Presse
«Remarquable, à voir absolument!» — Pascale Perreault, Journal de Montréal

PALME D'OR CANNES 78 à l'unanimité du Jury POUR TOUS

L'ARBRE AUX SABOTS

UN FILM ECRIT ET REALISE PAR ERMANNNO OLMI
PARISIEN: 1.00, 4.30, 8.00 LAVAL: dès 8.00 p.m.
Le PARISIEN 2 LAVAL 3
554 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

SUPERMAN

POUR TOUS
«Superman... est sensationnel!» — Toronto Globe & Mail
LOEWS 12.55, 3.35, 6.15, 9.00 KENT 6.10 - 9.00 LAVAL 6.15 - 9.00 DORVAL 6.50 - 9.30 GREENFIELD 6.10 - 8.45 VERSAILLES 6.20 - 8.50

LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT 6100 SHERBROOKE O. 389-9707
GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6129

LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
VERSAILLES 3 PL VERSAILLES 353-7880

Une nuit, vous me trouverez chez vous... je vous y attendrai. The Silent Partner

ELLIOTT GOULD CHRISTOPHER PLUMMER SUSANNAH YORK
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586
MONKLAND 504 AVE MONKLAND 484-3579

CLINT EASTWOOD VOUS CAPTIVERA «EVERY WHICH WAY BUT LOOSE»
PALACE 658 STE-CATHERINE O. 866-6591

Vous avez frémi aux «Dents de la Mer»? Vous avez tremblé pour «Corrie»? Vous hûrez aux «Frissons de l'angoisse»? DAVID HEMMINGS
LES FRISONS DE L'ANGOISSE
Aussi: «DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE»
4e sem. PAPINEAU 2 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635
SUR SEMAINE A 6.05 et 8.00

THESE ARE THE ARMIES OF THE NIGHT.

POUR TOUS
THE WARRIORS
Paramount Pictures Presents A Lawrence Gordon Production THE WARRIORS
Executive Producer Frank Marshall Based Upon the Novel by Sol Yurick
Screenplay by David Shaber and Walter Hill Produced by Lawrence Gordon
Directed by Walter Hill

CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 1.00-3.00-5.00
7.00 et 9.00
CLAREMONT: SUR SEMAINE A 7.10-9.10

DINO DE LAURENTIIS presents A MICHAEL CRICHTON FILM
starring SEAN CONNERY DONALD SUTHERLAND and LESLEY-ANNE DOWN
A JOHN FOREMAN PRODUCTION
Unter Artists
LE CINEMA LE CINEMA: 1.00 - 2.50 - 4.50 - 6.50 - 8.50 FAIRVIEW: 7.00 - 9.00
FAIRVIEW 2 931-2477
TRANS CAN 5 33 657-8095 3575 AV DU PARC 844-2579 9.05

POUR TOUS
THE GREAT TRAIN ROBBERY

HAROLD ET MAUDE

RUTH GORDON BUD CORT
Ecrit par Colin Higgins
Réalisé par Hal Ashby
1.00 - 2.45 - 4.25 - 6.10 - 7.55 - 9.40
SAM. DERNIER PROGRAMME 11:20
Le PARISIEN 5 846 STE-CATHERINE O. 866-3856

Jamais vous n'avez osé aller si loin, même en rêve!

sensations hollandaises

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur
PAPINEAU 1 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635
LAVAL 4 LAVAL: PAPINEAU: 6.55 et 8.15
GREENFIELD: 7.05 - 8.15
CENTRE LAVAL 688-7776 PL GREENFIELD PARK 671-6129

MUSIQUE / CRITIQUE

Lancement de l'Association des orchestres de jeunes; Denis Brott à Pro Musica

FESTIVAL DES ORCHESTRES DE JEUNES DU QUÉBEC. Hier après-midi, Auditorium du Cégep du Vieux Montréal.

Programme (partiel):
Orchestre Symphonique Optimiste des Jeunes de Sherbrooke, dir.: Jacques Clément: Ouverture de Coriolan, op. 62, Beethoven.
Orchestre Symphonique des Jeunes de Joliette, dir.: Pere Rolland Brunelle, c.s.v.: extraits symphoniques d'opéra de Wagner, arr.: Weaver; Fugue en sol mineur de Bach, arr.: Albert.
Orchestre Civique des Jeunes de Montréal, dir.: Jacques Clément: 1er mouvement, Allegro molto moderato du Concerto p. piano et arch. en la min., op. 16, de Grieg — soliste: Olga Gross, pianiste.

DENIS BROTT, violoncelliste. Au piano: Anne Epperson, pianiste. Hier après-midi, salle Maisonnette de la Place des Arts. Présentation: Pro Musica.

Programme:
Sonate en ré majeur Locatelli
Sonate en do majeur, op. 119 (1919) Prokofiev
Psalmes pour violoncelle seul (1973) Alexander Brutt
Sonate en ré mineur (1915) Debussy
Variations on a Paganini Theme Piatigorsky

par Claude GINGRAS

Le colloque annuel de l'Association canadienne des Orchestres de Jeunes avait lieu en fin de semaine, au Cégep du Vieux Montréal, réunissant des délégués de Vancouver à Chicoutimi pour des répétitions d'ensembles ou de petits groupes et des discussions sur différents sujets: méthodes efficaces de financement, subventions gouvernementales, enseignement musical, etc.

A cette même occasion a été lancée l'Association (parallèle) des Orchestres de Jeunes du Québec, initiative de Jacques Langevin, directeur du Service de la musique au ministère des Affaires culturelles. On compte actuellement au Québec trois principaux orchestres de jeunes, c'est-à-dire de jeunes qui sont encore aux études, avec une moyenne d'âge de 10 à 18 ans. Ce sont: l'Orchestre Civique des Jeunes de Montréal, l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Joliette et l'Orchestre Symphonique Optimiste des Jeunes de Sherbrooke. (Précisons ici que l'Orchestre des Jeunes du Québec, créé au début de 1978, est une formation différente: il groupe des musiciens, de 18 à 30 ans, qui ont terminé leurs études et qui se destinent aux grands orchestres professionnels: l'OJQ, qui leur assure d'ailleurs un salaire hebdomadaire, constitue un lien entre ces deux étapes de leur carrière de musicien.)

Hier après-midi, un grand concert réunissait les trois or-

chestres mentionnés plus haut. En première partie, chaque orchestre se présentait à tour de rôle, sous la direction de son chef attitré; après l'entracte, ils revenaient, deux par deux, formant un orchestre beaucoup plus considérable placé cette fois sous la direction du chef canadien Victor Feldbrill.

Pendant qu'un orchestre jouait, les jeunes membres des deux autres écoutaient, mêlés à la foule de parents et d'amis venus prendre part à cette rencontre des plus sympathique.

On ne va pas à un concert comme celui-là pour faire une analyse d'interprétation mais pour observer le travail: ces jeunes font là leurs premières armes, sans aucune prétention. Bien sûr, il y a des erreurs de parcours, mais cela est sans importance, dans le contexte. (D'ailleurs, l'acoustique fort mauvaise de cette salle triangulaire, aux murs recouverts de briques, déforme les sonorités.) Ce qui compte, c'est le travail accompli et l'enthousiasme évident qui accompagne ce travail.

Deux qualités principales m'ont frappé: la justesse de l'intonation collective et le maintien d'un bon mouvement d'ensemble. On ne traîne pas et on joue juste, d'une façon générale. Il est clair que les chefs y ont vu. Jacques Clément, qui dirige le Civique et l'Optimiste, a acquis beaucoup de métier depuis l'époque où il partageait les concerts de l'Orchestre du Conservatoire de Montréal avec Tzincoca. Si j'en juge par les résultats, les jeunes de Montréal et de Sherbrooke aiment travailler avec lui. Le brave Père Brunelle a sa façon à lui de diriger mais les résultats, du côté de Joliette, ne sont pas moins bons.

Ce concert nous a également valu une petite révélation: Olga Gross, pianiste de 16 ans, élève de Dorothy Morton, qui a joué le premier mouvement du Concerto de Grieg avec une exactitude sur le plan des notes, un sens musical indéniable, un très beau phrasé, ainsi qu'une force musculaire assez inusitée chez une adolescente de 16 ans!

Après l'entracte, je suis resté pour le premier mouvement de l'Inachevée de Schubert réunissant le Civique et l'Optimiste, cette fois sous la direction de Victor Feldbrill, qui a su tirer

des deux groupes une bonne densité sonore, puis j'ai dû partir, le devoir m'appelant à Pro Musica.

Denis Brott

Le jeune violoncelliste montréalais Denis Brott a la délicatesse de dédier son récital à la mémoire de Mme Constant Gendreau, présidente-fondatrice de Pro Musica, décédée mercredi dernier. A la fin, il aura également la délicatesse de ne pas accorder de rappel, même si les applaudissements l'eussent justifié.

Indépendamment des rapports souvent difficiles qu'on pouvait avoir avec elle, il reste que cette femme, l'âge dirigeante de Pro Musica et l'une des figures dominantes de la vie musicale montréalaise des trente dernières années, possédait une personnalité forte, dure aussi, mais finalement assez attachante, qu'on n'oubliera pas vite. «Madame Gendreau» — comme tous l'appelaient, avec une déférence un peu malaisée — était présente à chaque concert. Hier encore, la réunion d'habités, dans la pénombre de la salle Maisonnette, revêtait un cachet assez particulier... Seul un musicien de très grande envergure eût pu, pendant deux heures de récital, effacer le souvenir de celle qui était Pro Musica.

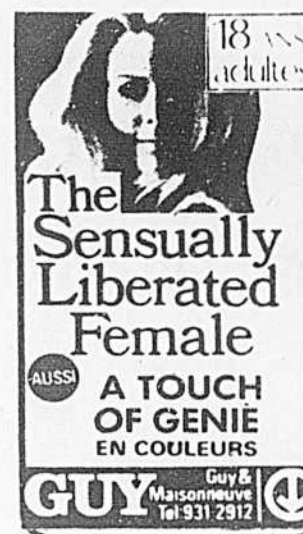
Denis Brott avait joué la Sonate de Debussy en décembre 1976 pour la société «rivale», le Ladies' Morning Musical Club, et il l'avait alors jouée avec plus de pénétration. Par contre, l'ensemble de son récital d'hier l'a trouvé dans une meilleure forme technique et musicale. Oubliions quelques passagères faiblesses d'articulation et d'intonation: ce fut un récital fort acceptable. La technique est très solide, la musicalité est indéniable et, surtout, le son est magnifique. Denis Brott est manifestement un violoncelliste né et il sait faire sonner son instrument. Même l'œuvre de son père est une page très écoutable.

A 30 ans bientôt, il manque à Denis Brott une certaine maturité, une certaine expérience. Le Prokofiev devrait être joué par cœur et le Piatigorsky, avec encore plus de piquant. Et une collaboration plus efficace, plus intelligente, plus nuancée, du côté du piano, ne lui nuirait certainement pas...

Deuxième concours de l'OSQ

QUÉBEC — Pour la deuxième année consécutive, l'Orchestre symphonique de Québec organise un concours destiné aux jeunes instrumentistes, destiné cette année aux étudiants en flûte traversière.

Vingt-deux candidats, âgés de 25 ans et moins, se sont inscrits au concours, remporté l'an dernier par Johanne Perron, une violoncelliste de Québec.



LE MEILLEUR CHOIX

FESTIVAL Romy Schneider

19 FÉVRIER À 23 HEURES 20

"LA BELLE ET L'EMPEREUR"

avec Romy Schneider, Jean-Claude Pascal, Helmut Lohner.

Une jeune corsetière, courtisée par un valet de chambre découvre qu'il est en réalité le comte Waldau. Elle se rend, un soir de fête, au palais impérial et y rencontre par hasard le tsar Alexandre qui, la prenant pour une jeune aristocrate viennoise, décide d'entrer avec elle dans la salle de bal.

20 FÉVRIER À 23 HEURES 20

"LES CHOSES DE LA VIE"

avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Lea Massari, Jean Bouise.

Un architecte blessé dans un accident de la route revoit les incidents d'une vie partagée entre sa famille et sa maîtresse.

21 FÉVRIER À 23 HEURES 20

"MAX ET LES FERRAILLEURS"

avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Bernard Fresson, Georges Wilson.

Dépit par des échecs successifs, un inspecteur de police en vient à pousser, par personne interposée, des voyous de quartier à commettre un vol de banque. Pour ce faire, fournit des renseignements à une prostituée qui fait partie de cette bande.

22 FÉVRIER À 23 HEURES 20

"LE TRIO INFERNAL"

avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Mascha Gonska.

Un avocat marseillais, avec la complicité de deux sœurs qui sont ses maîtresses, assassine une riche usurière et son mari puis, pour réaliser une nouvelle escroquerie, les trois complices ramènent de l'hôpital une jeune tuberculeuse dont ils espèrent la mort prochaine.

23 FÉVRIER À 23 HEURES 30

"UN AMOUR DE PLUIE"

avec Romy Schneider, Nino Castelnuovo, Bénédicte Bucher, Medhi.

Elisabeth Delerue et sa fille adolescente Cécile passent une période de vacances dans un hôtel de Vittel. Elisabeth, sensible aux attentions d'un jeune Italien, entame avec lui une liaison et songe à quitter son mari, mais pour ce dernier il ne s'agit là que d'une aventure passagère.



Les Jordache



Le lundi 19 février à 20h30

La série tant attendue, *les Jordache*, version française du téléroman américain *Rich Man, Poor Man*, inspiré du best-seller de l'écrivain Irwin Shaw, débute à la télévision de Radio-Canada ce soir à 20h30 et durera exceptionnellement deux heures. Les semaines suivantes, les épisodes dureront une heure et seront présentés à 21 heures.

Les Jordache, c'est une magistrale fresque de l'Amérique d'après-guerre, depuis l'euphorie de la Libération jusqu'à la crise économique qui a frappé les petits commerçants et les artisans, avec la création des multinationales et des supermarchés.

En vedette: Nick Nolte, Susan Blakely et Peter Strauss, avec Steve Allen, Van Johnson, Dorothy McGuire et Ray Milland.

A la télévision de Radio-Canada

cftm 10
POUR LES CINÉPHILES

radio-télévision PAR LOUISE COUSINEAU

«Faut voir ça»: pour une fois, le titre ne mentait pas!

J'étais pourtant bien décidée à voir «Roots» — The next generations — tout d'une traite, et au diable les autres émissions. Après tout, on ne peut pas être à deux ou trois canaux à la fois, surtout pas moi que les progrès technologiques (les enregistreuses par exemple) n'ont pas encore rejoint.

Je m'étais dit qu'après une demi-heure de «Faut voir ça», je saurais à quoi m'en tenir. Après tout, la série a été décevante depuis le début de la saison. Mais voilà, hier c'était Monique Leyrac qui menait le show. Et le miracle s'est produit. On ne s'est pas contenté d'images d'ouverture remarquables (en mouvement détachées à la Marcel Duchamp): jusqu'à la fin, ce fut un spectacle passionnant et délicieux. Même les textes stupides, caractéristique habituelle de cette série qui ouvre les «Beaux dimanches», étaient absents.

La beauté de Leyrac, c'est qu'elle se renouvelle chaque fois, donc qu'elle surprend toujours. Et c'est ça qui fait le charme d'un show de variétés, surtout au Québec où la même parade de vedettes passe et repasse inlassablement sur notre écran.

Il y avait donc Monique Leyrac entourée entre autres de Fabienne Thibault et Louise Forestier. Leyrac qui les appelle «les petites filles», et qui a avec elles cette complicité de la voix passionnée. On a découvert que Thibault, que l'on voit beaucoup ces temps-ci, est une imitatrice remarquable. Elle a fait Leyrac et Dalida dans un numéro qui avait tout le charme d'avoir l'air improvisé. Les trois ont imité les Andrew Sisters chantant «Oh Johnny». Encore une fois, le lipping n'était pas parfait, les bouches traînaient sur la tonne, mais la bonne humeur projetée

était tellement évidente qu'on n'avait même pas envie de se fâcher.

Mme Leyrac nous avait fait redécouvrir Nelligan, oubliée depuis l'école secondaire (on l'apprenait à la récréation, pas pendant la classe). Et plus récemment Leclerc. Et voilà que maintenant elle me fait reprendre goût au music-hall télévisé. Et jusqu'à son numéro de claquettes (eh oui, elle sait aussi faire ça), elle a prouvé que le secret dans ce métier, c'est de ne jamais s'arrêter, de ne jamais penser que c'est arrivé, parce qu'il y a toujours une étape nouvelle à franchir.

Dans ce pays où la couronne de laurier se serre parfois bien vite les têtes qui les portent, voilà qu'est là depuis quelque vingt ans nous envoie le message qu'en plus d'avoir du talent, il faut aussi travailler fort. Le résultat: un spectacle d'une heure qui a passé terri-

blement vite et qui m'a fait manquer la première demi-heure de «Roots».

Donc «Roots» numéro deux. On peut penser qu'il suffit d'avoir beaucoup d'argent et des grands acteurs pour faire des séries de télévision qui ont de l'allure. Allez-y voir! Le remake de «From here to Eternity» que la télé a commencé à nous servir la semaine dernière, n'est qu'une dilution insignifiante d'un excellent film des années cinquante. Un gâchis à éviter si vous avez aimé le film de Fred Zinneman. D'autres séries sont aussi niaises: «Backstairs at the White House» qui aurait pu nous faire découvrir des facettes nouvelles de l'histoire des présidents américains, se contente de ragots de cuisine. Mortel.

«Roots» est bien meilleur. La première série nous avait fait pénétrer dans un uni-

vers terrible, celui de l'esclavage, mais avec une perspective plutôt simple, les bons d'un côté, les mauvais de l'autre, selon la couleur de la peau.

La suite est moins unidimensionnelle: les préjugés et les partis pris sont des deux côtés de la barricade et Henry Fonda qui joue le rôle d'un grand bourgeois a la même réaction que le fils de Chicken George quand il apprend que son enfant va épouser quelqu'un de l'autre couleur: le refus qui vient d'une haine viscérale et insurmontable.

C'est admirablement réalisé, sans images ou dialogues inutiles, avec des acteurs convainquants. Personne n'a plus de chaînes aux pieds, mais la réalisation est assez efficace pour nous démontrer toutes les blessures qu'elles ont laissées. Souhaitons qu'on nous la traduise: l'hiver prochain ou l'autre, on reverra ça avec plaisir.

Un nouveau film d'amateur sur le meurtre de Kennedy

DENVER, Colorado (AFP) — Un nouveau film d'amateur dont l'existence n'avait pas été révélée jusqu'à maintenant pourrait contribuer à lever le voile sur les circonstances du meurtre du président John Kennedy, indique le «Denver Post».

Selon ce journal, le film, tourné en 8 mm et en couleurs, réalise par un habitant de Dallas, M. Jack Daniels, offre des images très nettes de la butte gazonnée, située sur la droite du cortège, sur laquelle pourrait avoir été embusqué un second tueur.

Le quotidien se réfère à des sources non identifiées qui ont vu la pellicule.

La Commission Warren, constituée après l'assassinat, le 22 novembre 1963, du président Kennedy, avait conclu à l'existence d'un seul assassin, Lee Har-

vey Oswald, qui aurait tiré trois coups de feu, rappelle-t-on.

Son rapport a été remis en cause à la fin de l'année dernière par une commission spéciale de la Chambre des représentants qui s'est prononcée pour la thèse d'un complot impliquant au

moins un second tueur et un quatrième coup de feu, qui aurait manqué sa cible.

La commission de la Chambre s'est fondée sur des études acoustiques faites sur une bande enregistrée par un policier, M. H. B. McLain, qui escortait à moto le cortège présidentiel.

Depuis, la police de Dallas a réfuté le nouveau rapport en affirmant que McLain se trouvait deux km en arrière de la limousine du président Kennedy au moment de l'assassinat.

Selon le «Denver Post», la nouvelle pellicule, qui va être agrandie, est susceptible d'établir la présence éventuelle de fumée produite par un coup de feu tiré de la butte gazonnée. Elle devrait permettre d'autre part de résoudre la controverse née à propos de McLain qui apparaîtra sur le film s'il se trouvait bien à côté de la limousine présidentielle.

Des prix aux deux reporters tués en Guyana

NEW YORK (AP) — Le reporter et le cameraman de NBC tués en Guyana par des membres de la secte Le Temple du peuple ont remporté des prix George Polk de journalisme.

Le correspondant Don Harris et le cameraman Bob Brown ont reçu leurs prix posthumes en fin de semaine pour la «couverture courageuse des événements de Jonestown».

Ces prix ont été institués par l'Université de Long Island en 1949. Ils sont donnés à la mémoire de George Polk, un reporter de CBS tué en 1948, pendant qu'il couvrait la guerre civile grecque.

Pour Eddie Adams, de l'Associated Press, il s'agit d'un troisième prix du genre pour la photographie, grâce à ses reportages photographiques sur la guerre civile en Rhodesie.

CHOIX D'ÉMISSIONS

20:00 (8) 22 — **Roots: The next generations**

Deuxième de sept parties consécutives qui finiront samedi soir, qui raconte l'histoire des descendants de Kunta Kinte une fois l'esclavage aboli.

20:30 (2) (9) (11) (12) — **Les Jordache**

Traduction de la série américaine «Rich Man, Poor Man» racontant l'histoire de deux frères, d'une famille d'immigrants, et de leur réussite différente dans la société américaine. Du télé-

man à recettes pour gros consommateurs guère difficiles.

21:30 (13) (17) (20) — **Studio 1**

Avec entre autres invités le ministre des Communications Louis O'Neill qui devrait parler du plan d'expansion de Radio-Québec.

00:00 (12) — **«Night moves»**

D'Arthur Penn, qui a réalisé «Bonnie & Clyde», un policier avec Gene Hackman. Les aléas de la vie d'un détective privé.

RADIO FM

LUNDI

20:00 CBF CONCERTS EUROPÉENS

Concert pour la journée des Nations-Unies à Genève. Orch. de la Suisse romande, dir. Antal Dorati. Symphonie no 96, «Le Miracle» (Haydn). Printemps de Prague 1978, Orch. philh. tchèque, dir. Goetano Delogu; Garrick Ohlsson, p. Concerto no 2, (Brahms). — «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky-Ravel). Orch. de Radio-Munich, dir. Werner Eisbrenner. «Introduction et allegro» (Stiel)

21:04 CBM FESTIVAL RECITAL
Oeuvres de Mozart, Beethoven, Brahms, Franck, Martinu, Schubert et Britten.

23:00 CBF HOMMAGE A HAYDN
Extr. «La Fedelta premiata». Dir. Antal Dorati. — Menuets, Philharmonia Hungarica, dir. Dorati.

23:04 CBM A LITTLE NIGHT MUSIC
Oeuvres de Suppé et Strauss.

MARDI

12:00 CBM MOSTLY MUSIC

Orch. du Centre National des Arts, Dir. Zdenek Kasler. Ivan Moravec, piano. Oeuvres de Ravel et Beethoven.

13:00 CBF MELODIES

Paul Trépanier, t.; Janine Lachance, piano. «Dichterliebe» (Schumann).

15:04 CBM Pageant of Song

Oeuvres de Schubert, Brahms et Wolf. Sheila Armstrong, sop. Martin Isepp, piano.

16:04 CBM ARTS NATIONAL

Michael Smith, flûte, Richard Turner, harpe. Oeuvres de Persichetti, Berio, Ibert et Castredo.

TELE AUJOURD'HUI

18h	06:00 (2) (3) (4) Ce soir national (3) Channel 3 News Hour (4) The Evening News (5) Eyewitness News (6) The City (7) Global News (8) WNNY News (9) Newsline (10) ABC Evening News (11) CN (12) L'Electronicien et le consommateur (13) Pulse (14) OC (12) Info Clouester (15) (16) Les Apprentis-cuistots (17) Polka Dot Door (18) (19) Once Upon a Classic	06:15 (9) CN (1) C Signes échanges (2) Débat à l'Assemblée nationale (3) Télé 1h (4) Aujourd'hui 19 février (5) NBC News (6) CBS Evening News (7) Dans tous les cantons (8) The Mary Tyler Moore Show (9) T 10 Le 10 vous informe (10) Actualité (11) CN Justice pour tous (12) SC Women's Focus (13) (14) Les Olympiens (15) Hollywood Squares (16) Jeremy (17) Over Easy (18) CHOT vous informe (19) Consumer Survival Kit (20) T Le Régional (21) Le 9 vous informe (22) Le 13 vous informe (23) Readalong 1 (24) Nouvelles du sport (25) Write On	06:55 (2) (3) (4) Cosmos 1999 (5) Ce qui se passe à l'Assemblée nationale (6) CBS News with Walter Cronkite (7) (8) T 10 (40) Dominique (9) The Mary Tyler Moore Show (10) The Price Is Right (11) The Carol Burnett Show (12) Good Times (13) Chips (14) Tic Tac Dough (15) The Fifth Monte Carlo International Circus (16) OC (12) SC Tenat Talk (17) One Day at a Time (18) L'aube des hommes (19) The Andy Griffith Show (20) Comedy (21) Don't Ask Me (22) (23) Macneil Lehrer Report (24) Les Services du C.E.C. (25) Crosswits (26) (27) (28) Le Clan Beaulieu	07:00 (2) (3) (4) (5) Gong Show (6) The Bob Newhart Show (7) Trivia (8) Joker's Wild (9) Co-Ed (10) Génies en herbe (11) C Black is (12) CN Jewish Mosaic (13) Laverne and Shirley (14) OC Quest (15) SC Chez nous chez vous (16) Bewitched (17) Magic Shadows (18) Vermont Report (19) The Dick Cavett Show (20) CN Hispano Amérique	07:45 (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100) (101) (102) (103) (104) (105) (106) (107) (108) (109) (110) (111) (112) (113) (114) (115) (116) (117) (118) (119) (120) (121) (122) (123) (124) (125) (126) (127) (128) (129) (130) (131) (132) (133) (134) (135) (136) (137) (138) (139) (140) (141) (142) (143) (144) (145) (146) (147) (148) (149) (150) (151) (152) (153) (154) (155) (156) (157) (158) (159) (160) (161) (162) (163) (164) (165) (166) (167) (168) (169) (170) (171) (172) (173) (174) (175) (176) (177) (178) (179) (180) (181) (182) (183) (184) (185) (186) (187) (188) (189) (190) (191) (192) (193) (194) (195) (196) (197) (198) (199) (200) (201) (202) (203) (204) (205) (206) (207) (208) (209) (210) (211) (212) (213) (214) (215) (216) (217) (218) (219) (220) (221) (222) (223) (224) (225) (226) (227) (228) (229) (230) (231) (232) (233) (234) (235) (236) (237) (238) (239) (240) (241) (242) (243) (244) (245) (246) (247) (248) (249) (250) (251) (252) (253) (254) (255) (256) (257) (258) (259) (260) (261) (262) (263) (264) (265) (266) (267) (268) (269) (270) (271) (272) (273) (274) (275) (276) (277) (278) (279) (280) (281) (282) (283) (284) (285) (286) (287) (288) (289) (290) (291) (292) (293) (294) (295) (296) (297) (298) (299) (300) (301) (302) (303) (304) (305) (306) (307) (308) (309) (310) (311) (312) (313) (314) (315) (316) (317) (318) (319) (320) (321) (322) (323) (324) (325) (326) (327) (328) (329) (330) (331) (332) (333) (334) (335) (336) (337) (338) (339) (340) (341) (342) (343) (344) (345) (346) (347) (348) (349) (350) (351) (352) (353) (354) (355) (356) (357) (358) (359) (360) (361) (362) (363) (364) (365) (366) (367) (368) (369) (370) (371) (372) (373) (374) (375) (376) (377) (378) (379) (380) (381) (382) (383) (384) (385) (386) (387) (388) (389) (390) (391) (392) (393) (394) (395) (396) (397) (398) (399) (400) (401) (402) (403) (404) (405) (406) (407) (408) (409) (410) (411) (412) (413) (414) (415) (416) (417) (418) (419) (420) (421) (422) (423) (424) (425) (426) (427) (428) (429) (430) (431) (432) (433) (434) (435) (436) (437) (438) (439) (440) (441) (442) (443) (444) (445) (446) (447) (448) (449) (450) (451) (452) (453) (454) (455) (456) (457) (458) (459) (460) (461) (462) (463) (464) (465) (466) (467) (468) (469) (470) (471) (472) (473) (474) (475) (476) (477) (478) (479) (480) (481) (482) (483) (484) (485) (486) (487) (488) (489) (490) (491) (492) (493) (494) (495) (496) (497) (498) (499) (500) (501) (502) (503) (504) (505) (506) (507) (508) (509) (510) (511) (512) (513) (514) (515) (516) (517) (518) (519) (520) (521) (522) (523) (524) (525) (526) (527) (528) (529) (530) (531) (532) (533) (534) (535) (536) (537) (538) (539) (540) (541) (542) (543) (544) (545) (546) (547) (548) (549) (550) (551) (552) (553) (554) (555) (556) (557) (558) (559) (560) (561) (562) (563) (564) (565) (566) (567) (568) (569) (570) (571) (572) (573) (574) (575) (576) (577) (578) (579) (580) (581) (582) (583) (584) (585) (586) (587) (588) (589) (590) (591) (592) (593) (594) (595) (596) (597) (598) (599) (600) (601) (602) (603) (604) (605) (606) (607) (608) (609) (610) (611) (612) (613) (614) (615) (616) (617) (618) (619) (620) (621) (622) (623) (624) (625) (626) (627) (628) (629) (630) (631) (632) (633) (634) (635) (636) (637) (638) (639) (640) (641) (642) (643) (644) (645) (646) (647) (648) (649) (650) (651) (652) (653) (654) (655) (656) (657) (658) (659) (660) (661) (662) (663) (664) (665) (666) (667) (668) (669) (670) (671) (672) (673) (674) (675) (676) (677) (678) (679) (680) (681) (682) (683) (684) (685) (686) (687) (688) (689) (690) (691) (692) (693) (694) (695) (696) (697) (698) (699) (700) (701) (702) (703) (704) (705) (706) (707) (708) (709) (710) (711) (712) (713) (714) (715) (716) (717) (718) (719) (720) (721) (722) (723) (724) (725) (726) (727) (728) (729) (730) (731) (732) (733) (734) (735) (736) (737) (738) (739) (740) (741) (742) (743) (744) (745) (746) (747) (748) (749) (750) (751) (752) (753) (754) (755) (756) (757) (758) (759) (760) (761) (762) (763) (764) (765) (766) (767) (768) (769) (770) (771) (772) (773) (774) (775) (776) (777) (778) (779) (780) (781) (782) (783) (784) (785) (786) (787) (788) (789) (790) (791) (792) (793) (794) (795) (796) (797) (798) (799) (800) (801) (802) (803) (804) (805) (806) (807) (808) (809) (810) (811) (812) (813) (814) (815) (816) (817) (818) (819) (820) (821) (822) (823) (824) (825) (826) (827) (828) (829) (830) (831) (832) (833) (834) (835) (836) (837) (838) (839) (840) (841) (842) (843) (844) (845) (846) (847) (848) (849) (850) (851) (852) (853) (854) (855) (856) (857) (858) (859) (860) (861) (862) (863) (864) (865) (866) (867) (868) (869) (870) (871) (872) (873) (874) (875) (876) (877) (878) (879) (880) (881) (882) (883) (884) (885) (886) (887) (888) (889) (890) (891) (892) (893) (894) (895) (896) (897) (898) (899) (900) (901) (902) (903) (904) (905) (906) (907) (908) (909) (910) (911) (912) (913) (914) (915) (916) (917) (918) (919) (920) (921) (922) (923) (924) (925) (926) (927) (928) (929) (930) (931) (932) (933) (934) (935) (936) (937) (938) (939) (940) (941) (942) (943) (944) (945) (946) (947) (948) (949) (950) (951) (952) (953) (954) (955) (956) (957) (958) (959) (960) (961) (962) (963) (964) (965) (966) (967) (968) (969) (970) (971) (972) (973) (974) (975) (976) (977) (978) (979) (980) (981) (982) (983) (984) (985) (986) (987) (988) (989) (990) (991) (992) (993) (994) (995) (996) (997) (998) (999) (1000)
-----	--	--	---	--	--

L'ENVERS DU DÉCOR



Claude Léveillé et son piano
Dans son studio de St-Benoît,
Claude Léveillé se raconte.

MONTRÉAL
17
câble 8

A la télévision de Radio-Québec
lundi à 21h00

RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

MON ŒIL SUR MONTRÉAL

Cours de golf au Collège Bois-de-Boulogne

Le cours de golf du Centre d'activité physique du Collège Bois-de-Boulogne débute le 3 mars prochain, dans le gymnase double où de nouvelles installations permettent aux participants de travailler plus adéquatement les techniques de base du golf, qu'il s'agisse de débutants ou de golfeurs chevronnés. Voici le contenu du cours: Golf I: Initiation aux techniques de base (prise, élan, coup d'approche, coup roulé), information sur le matériel, l'étiquette, et les principaux règlements du golf. Golf II: Perfectionnement des techniques de base, analyse des différents coups et développement d'une approche positive face à ces coups. Modalités: Les cours, d'une durée de huit (8) heures, sont répartis sur quatre ou six semaines pour un groupe maximum de dix (10) personnes par instructeur. Horaire: Du 10 mars au 31 mars; les samedis, de 9 h à 11 h ou de 11 h à 13 h. Du 2 avril au 18 mai, ou du 21 mai au 29 juin, lundi, mercredi, vendredi, de 19 h à 20 h 30 ou de 20 h 30 à 22 h. Pour inscriptions ou informations, s'adresser au Secrétariat pédagogique du Collège Bois-de-Boulogne, 332-3000, postes 290 ou 291.

Appel des défenseurs des valeurs morales et spirituelles

Un groupe de défenseurs des valeurs morales et spirituelles annoncent la création d'un «fonds de la liberté dans le respect des valeurs morales et spirituelles». Ces personnes qui se sont réunies et portées requérantes dans une injonction contre la pièce et le livre «Les fées ont soif», mais aucunement contre l'auteur, les acteurs et le Théâtre du Nouveau Monde. Le groupe fait appel au soutien moral et à l'appui financier du grand public pour mener sa cause à bien. Toute contribution doit être faite au nom de «Fonds de la liberté» et adressée au 3565, rue Berri, Montréal H2L 4G5. Renseignements, 849-3634.

Visite des serres du Jardin botanique

La Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques invite le grand public à profiter des visites guidées qu'elle organise, dans les serres du Jardin botanique de Montréal. Ces tournées sont disponibles du lundi au samedi inclusivement, à 10 h, 13 h 30 et 15 heures, pour des groupes de 10 à 50 personnes. Pour réservation, veuillez communiquer au local de la SAJIB, à 872-4135.

Brochure sur les Offices nationaux de tourisme

Une nouvelle brochure vient d'être publiée à l'intention de toutes les personnes qui désirent approfondir leurs connaissances d'un nouveau pays avant de le visiter. L'Association des représentants des Offices nationaux de tourisme au Canada «ARONT», a publié un répertoire de tous ses membres. Ce répertoire contient une liste des 53 bureaux au Canada et chacun de ces bureaux est dirigé par un représentant officiel de tourisme de son pays. Tous ces représentants offrent leurs services à toute personne ou groupe de personnes désirant des informations sur un pays donné. Des exemplaires de ce répertoire peuvent être envoyés sur demande en écrivant à: ARONT, c.p. 1162, Place Bonaventure, Montréal, Qué. H5A 1G5.

Exposition solo de Daniq Charland

Daniq Charland, graphiste, photographe, graveur, producteur culturel, présente tout le mois de mars les meilleures de ses gravures à l'eau-forte, au burin et à la pointe sèche et quelques exemplaires de deux de ses précédentes suites de photographies de fruits plus troublants que les modèles eux-mêmes. L'exposition est accrochée aux cimaises du restaurant «La Gourmandise», 4157, rue St-Denis. Renseignements, 849-8700.

Récital de la cantatrice allemande Christa Ludwig

La mezzo-soprano allemande Christa Ludwig donnera son premier récital à Montréal le lundi 5 mars prochain, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Vedette des grandes maisons d'opéra d'Europe, Mme Ludwig est une artiste bien connue des amateurs d'art lyrique par ses nombreux enregistrements. Accompagnée au piano par John Wustman, elle interprétera des lieder de Franz Schubert, Johannes Brahms, Gustav Mahler, ainsi que les chansons tziganes d'Anton Dvorak. Les billets sont présentement en vente aux guichets de la Place des Arts.

Soirée dansante à St-Jean-Damascène

Le Club d'Âge d'or de la paroisse organise une soirée dansante, le samedi 3 mars prochain, au sous-sol de l'église St-Jean-Damascène, située angle Jolicoeur et Jolicoeur à Ville-Emard. L'organiste Jean-Claude Ducloux assurera les frais de la musique. Cet-



M. Edward P. Walsh, président et chef de direction de Donohue Inc. et président de Donohue St-Felicien Inc. à Québec, a été élu président du Conseil exécutif de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers pour 1979. M. C. J. Carter a été élu vice-président du Conseil exécutif de l'Association. Il est président du Conseil exécutif et président de Great Lakes Forest Products Limited à Thunder Bay en Ontario.



te soirée est entièrement au profit de la paroisse. Les billets sont présentement en vente au prix de \$2.50 chacun. Pour informations: 768-9907 le mercredi, de 13 h à 21 h, le dimanche, de 13 h à 17 h.

Retraite charismatique au Centre Salvator

Une retraite charismatique aura lieu, du 16 au 18 mars prochain, au Centre Salvator de la Chapelle de la Réparation, 3650, de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles. Le thème de cette retraite sera «Esprit-Saint et réconciliation». Les animateurs seront des membres de l'équipe du Centre Salvator. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées. Renseignements et réservations, Marielle Boileau, c.n.d., 642-5391.

Anniversaire d'un centre féminin

Le Centre d'information et de référence pour femmes célébrera son sixième anniversaire le 26 février par une journée d'activités socio-culturelles à laquelle tout le public est invité.

Il y aura divers ateliers: bien-être social et problèmes des femmes; la législation québécoise pour la protection des femmes, à 10 h et 11 h, respectivement.

Des films seront présentés: 12H, «The Spring and Fall of Nina

Polanski»; «Eve Lambert»; 15 h, «Quelques féministes américaines» (en français); «Petit Bonheur» (en français); 19 h, «Just a Minute» (en anglais); «Augusta» (en anglais); «Patricia's Moving Picture» (en anglais); «Our Dear Sisters» (en anglais); 20 h 30, «Maude Lewis: sans ombre» (en français); «Les filles du Roy» (en français).

Partie de sucre près de Joliette

Les Loisirs de la Cathédrale organisent une partie de sucre, près de Joliette, le samedi 17 mars. Renseignements: le jour, 389-2318 et 526-0957; le soir, 336-3746.

Exposition soleil source d'énergie, chez Eaton

Une exposition mettant en vedette le soleil comme source d'énergie se déroulera chez Eaton (rue Ste-Catherine), au Centre des événements spéciaux, 5e étage, jusqu'au 21 février. Les organismes suivants participeront à cette exposition: I.N.R.S. de l'Université du Québec, Téléglobe Canada, Hydro-Québec, la Direction générale de l'énergie et le Bureau d'économie d'énergie du Québec, la Société d'énergie de la Baie James. Grâce aux personnes ressources qui seront à votre disposition durant toute la durée de cette exposition et à l'aide de maquettes, venez vous renseigner

sur le fonctionnement d'un capteur solaire et la maison solaire, les communications et les satellites, les énergies nouvelles, dont l'éolienne, la biomasse et la fusion thermo-nucléaire, le nouveau programme d'isolation des maisons et ses modalités d'application annoncé récemment par le ministre délégué à l'Energie, M. Guy Joron. Renseignements, 812-9331, poste 592.

Visites d'information de la Commission des loyers

La Commission des loyers annonce que jusqu'au début mai, elle effectuera des visites d'informations dans la région métropolitaine. Locataires et locuteurs, si vous avez des problèmes concernant le renouvellement de votre bail, vous pouvez vous adresser aux endroits suivants: Montréal: Fabrique Ste-Madeleine-Sophie, 1001 est, boul. Henri-Bourassa, (sous-sol), fréquence: tous les mercredis, de 19 h à 21 h. Caisse populaire Notre-Dame-Des-Victoires, 5790, rue Pierre-de-Coubertin, fréquence: tous les mercredis, de 19 h à 21 h, 190 est, boul. Crémazie, (sous-sol), fréquence: tous les mercredis de 19 h 30 à 21 h 30. Verdun: Hôtel de ville, 4555, rue Verdun, fréquence: tous les mercredis de 19 h à 21 h. St-Laurent: Y.M.C.A., 1745, boul. Décarie, fréquence: tous les mercredis de 19 h à 21 h. Laval: Centre commercial Place Cartier, 68, Place Cartier, 2e étage. Fréquence: tous les lundis et mercredis, de 8 h 30 à 16 h 30, tous les jeudis, de 19 h à 21 h. Longueuil: 2096, Chemin Chambly, (entre la rue Norbert et le boul. Curé-Poirier, 2e étage.) Fréquence: tous les mardis, jeudis et vendredis, de 8 h 30 à 16 h 30, tous les jeudis, de 19 h à 21 h.

ce soir

Tous les lundis soirs, à 20 heures, au 1319 est, rue Ste-Catherine (métro Beaudry), soirée d'information sur Eckankar, la voie de la Conscience totale. La réponse aux questions comme: Qui suis-je? Pourquoi suis-je ici? Qu'y a-t-il après la mort? Renseignements, 521-6518.

Réunion mensuelle du Comité canadien d'appui à la Résistance chilienne. Thème des discussions de la soirée: «Les relations économiques entre le Canada et le Chili depuis le coup d'Etat de 1973». L'assemblée débute à 19 h 30, à l'Ecole Maisonneuve, 1680, rue Morgan.

À 20 heures, au siège social de l'Association gnostique internationale de recherche anthropologique, conférence d'introduction

à la gnose. Entrée libre. Renseignements, 382-8397.

À tous les lundis, à 19 h 30, au 2107, rue Lapierre, angle Newman, à l'intérieur du Centre commercial K-Mart (entrée par le mail), local 107, réunion de l'Association de familles monoparentales, qui regroupe les femmes seules, séparées ou divorcées. Présence de personnes ressources, qui viennent rencontrer les dames et discuter avec elles de sujets pertinents et intéressants. Présentation de montages audiovisuels. Activités sociales organisées. Renseignements: 364-3220.

L'Association gnostique internationale tient une séance d'introduction à la gnose, lundi, à 19 h 30, au 8010, rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements: 382-8397.

La Librairie Nostradamus, 30 ouest, rue Fleury offre des cours ésotériques par séries de quatre samedis, à 17 h, ou quatre lundis, à 20 h. Inscriptions à la Librairie, \$2.50 par cours. Renseignements: 387-6221.

demain

La Société des écrivains canadiens, en collaboration avec la Bibliothèque de Verdun, aura comme invité à sa «Rencontre écrivain-lecteurs», au Centre culturel, 5955, Bannantyne, M. Roger Fournier, à 20 heures.

Une soirée d'information qui s'adresse particulièrement aux parents et à ceux qui seront prêts à débiter leurs études collégiales en septembre 1979 se tiendra au cégep John Abbott au Centre du Centenaire (Centennial Centre) Campus Macdonald à Ste-Anne-de-Bellevue, mardi le 20 février 1979 à 19:30 heures.

Cette soirée d'information se déroulera exclusivement en français et s'adressera en général aux programmes offerts au niveau collégial et en particulier aux programmes et opportunités qu'offre le collège John Abbott.

Rencontre animée par le directeur général du collège M. Luc Henrico et le directeur des services pédagogiques, le Dr Gerald Bissett. Tous les parents et leurs enfants qui s'intéressent au secteur collégial sont les bienvenus. Pour de plus amples informations, téléphonez 457-6610, poste 325.

Les services aux étudiants du Collège de Maisonneuve invitent le public à l'exposition des œuvres de Ghislaine V. Renaud, soit des gravures et des collages, dans le jardin intérieur du Collège, au 3800 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 20 h, jusqu'au 23 février.

SPECTACLES cinéma

ATWATER (1): «Ice Castles»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: 19:10, 21:20.
AVENTURE: «Lord of the Rings»: 18:15, 20:45.
BEAVER: «The Spirit of Seventy Six»: 12:00, 14:40, 17:40, 20:30, «The Switch»: 13:05, 15:55, 18:45, 21:35.
BERRI: «La fureur du danger»: 14:45, 18:15, 21:45, «Un couple en fuite»: 13:30, 16:30, 20:00.
BIJOU: «Les hommes à tout faire»: 12:35, 15:40, 18:50, 21:55, «Une fille très recherchée»: 14:00, 17:05, 20:10.
BONAVENTURE (1): «Brink's Job»: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «Les bronzés»: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «L'express de minuit»: 19:15, 21:15.
BROSSARD (2): «La fureur du danger»: 18:00, 21:30, «Un couple en fuite»: 19:45.
BROSSARD (3): «Château de rêves»: 18:00, 21:35, «Les 7 cités d'Atlantis»: 19:55.
CARREFOUR: «L'express de minuit»: 17:00, 19:15, 21:30.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «La jeune lady Chatterley»: 11:30, 15:50, 20:15, «Les jeunes secrétaires»: 13:05, 17:30, 21:55, «L'amour matriciel»: 14:25, 18:50.
CHAMPLAIN (1): «Château de rêves»: 14:20, 18:00, 21:40, «Les 7 cités d'Atlantis»: 12:45, 16:15, 19:55.
CHAMPLAIN (2): «Les bronzés»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:20.
CHATEAU (1): «Rage»: 14:45, 18:05, 21:20, «Frissons»: 13:10, 16:25, 19:45.
CHATEAU (2): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL: «Les dents de la mer»: 12:00, 17:30, 23:00, «Les planches avant, les filles après»: 15:50, 21:15, «Fureur du dragon»: 14:00, 19:25.
CINÉMA DE PARIS: «Halloween»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CINÉMA LA CITÉ (1): «The Great Train Robbery»: 19:05, 21:05.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Death on the Nile»: 18:10, 20:40.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Movie Movie»: 19:00, 21:00.
CINÉMA 70 ART: «François et le chemin au soleil»: 21:30, «Jonathan Livingston le goéland»: 19:30.
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: «Pelle le magnifique»: «Moi, un savant», «Une balle de gin», «Les manuscrits de la mer vivante»: 19:30, «La nuit de la poésie»: 21:30.
CLAREMONT: «Warriors»: 19:10, 21:10.
COMMODORE: «Odette, femme insatiable», «Jeunes couples prêts à tout», «Adolescentes devant le plaisir».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «Le dernier amour romantique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Elisa mon amour»: 12:05, 14:20, 16:35, 18:50, 21:10.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Lily l'insatiable»: 14:10, 16:40, 19:15, 21:45, «Les inspirations érotiques de Martine»: 12:50, 15:20, 17:50, 20:25.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Portier de nuit»: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
CONVENTUM: «Rencontre avec les cinéastes»: 19:00, «Fous à délier»: 21:30.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «Brink's Job»: 17:00, 19:00, 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «Ice Castles»: 17:00, 19:00, 21:00.
CRÉMAZIE: «L'express de minuit»: 19:15, 21:30.
DAUPHIN (1): «Vas-y-maman»: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Sonate d'automne»: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «Same time next year»: 19:15, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): «Halloween»: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «Lord of the Rings»: 18:40, 21:15.
DORVAL (2): «Silent Partners»: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): «Superman»: 18:50, 21:30.
ELYSEE (1): «Dernier amour»: 19:15, 21:30.
ELYSEE (2): «Robert et Robert»: 19:15, 21:30.
EROS: «From Holly with love»: 10:00, 12:20, 14:40, 17:05, 19:25, 21:45, «Visions of Clair»: 11:20, 13:40, 16:00, 18:20, 20:40.
EVE: «Swinging Couples»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25, «Count the Ways»: 11:15, 13:50, 16:30, 19:05, 21:45.
GREENFIELD (1): «Le ciel peut attendre»: 19:00, 21:00.
GREENFIELD (2): «Sensations hollandaises», «Étreintes brûlantes»: 19:05, 20:15.
GREENFIELD (3): «Superman»: 18:10, 20:45.
GUY: «The sensuous liberated woman»: 12:00, 14:10, 16:20, 18:30, 20:40, «A touch of Jeanie»: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
JEAN-TALON: «L'express de minuit»: 19:00, 21:30.
KENT: «Superman»: 18:10, 21:00.
LA SCALA: «Opération dragon»: 18:30, 22:15, «La main de fer»: 20:20.
LAVAL (1): «Brillantine»: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «Le ciel peut attendre»: 19:15, 21:15.
LAVAL (3): «L'arbre aux sabots»: 20:00.
LAVAL (4): «Sensations hollandaises», «Hambourg, ville de plaisirs»: 19:00, 20:15.
LAVAL (5): «Superman»: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Warriors»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
LOEWS (2): «Silent Partners»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (3): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (4): «Up in smoke»: 13:40, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.

LOEWS (5): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LONGUEUIL: «Les bronzés»: 18:15, 21:45, «Arrête ton char»: 20:00.
MAJESTIC: «Ruby»: 21:30, «Les chiens de paille»: 19:30.
MERCIER: «Les bronzés»: 18:15, 21:45, «Arrête ton char»: 20:00.
MIDI-MINUIT: «La rabaiteuse»: 13:00, 17:20, 21:45, «Bibi confession d'une adolescente»: 14:15, 18:40, «Les enjambées»: 16:00, 20:25.
MONKLAND: «Silent Partners»: 19:15, 21:15.
MONTENACH (1-Beloeil): «A la recherche de M. Goodbach»: 20:00.
MONTENACH (2-Beloeil): «L'Exorciste»: 19:00, «L'Exorciste II: L'Hérétique»: 21:10.
ODEON LAVAL (1): «Château de rêves»: 21:15, «Les 7 cités d'Atlantis»: 19:25.
ODEON LAVAL (2): «La fureur du danger»: 18:15, 21:40, «Un couple en fuite»: 19:50.
OMEGA (1-Longueuil): «Le rayon bleu»: 21:20, «4 milliards en 4 minutes»: 19:30.
OUIMETOSCOPE (1): «Le fantôme du paradis»: 19:30, 21:30.
OUIMETOSCOPE (2): «Le flambeur»: 19:00, 21:15.
OUTREMONT: «Genesis in concert», «Rod Stewart & Faces»: 19:00, «Harlan County USA»: 21:30.
PALACE: «Every Which way but loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05.
PAPINEAU (1): «Sensations hollandaises», «Aventure d'un cop de village»: 18:55, 20:15.
PAPINEAU (2): «Frisson de l'angoisse», «Dernière maison sur la gauche»: 18:05, 20:00.
PARADIS (1): «Le rayon bleu»: 18:30, 22:00, «Le cynique, l'infâme, le violent»: 22:10.
PARADIS (2): «Les dents de la mer»: 18:00, 21:40, «Les planches avant, les filles après»: 20:00.
PARADIS (3): «Les collégiennes»: 19:30, 21:45, «La grande partouze»: 18:30, 20:45.
PARALLELE: «Tu brûles, tu brûles»: 20:00, 22:00.
PARC: «Jeux pervers du lit»: 18:50, «La bonzesse»: 20:10, «Parties fines»: 21:55.
PARISIEN (1): «Trappe aux filles»: 15:00, 18:15, 21:40, «Amour, passion et violence»: 13:00, 16:25, 19:50.
PARISIEN (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00.
PARISIEN (3): «Le ciel peut attendre»: 13:20, 15:25, 17:25, 19:25, 21:30.
PARISIEN (4): «Mort sur le Nil»: 13:15, 15:55, 18:30, 21:10.
PARISIEN (5): «Harold & Maude»: 13:00, 14:45, 16:25, 18:10, 19:55, 21:40.
PLACE DU CANADA: «Same time next year»: 19:15, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE: «Unmarried women»: 12:10, 14:10, 16:25, 18:35, 20:50.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Harold & Maude»: 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

PUSSYCAT: «Bel ami»: 11:45, 14:40, 17:35, 20:30, «Mad Memories of a life guard»: 13:05, 16:00, 18:55, 21:50.
RIVOLI (1): «Trappe aux filles»: 14:50, 18:05, 21:25, «Amour, passion et violence»: 13:05, 16:25, 19:45.
RIVOLI (2): «Le ciel peut attendre»: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:00.
SAINT-DENIS (1): «La vie fantastique de Bruce Lee»: 12:45, 16:10, 19:40, «Le dernier combat»: 14:30, 18:00, 21:30.
SAINT-DENIS (2): «Le rayon bleu»: 14:15, 17:50, 21:30, «44 specials»: 12:20, 15:55, 19:30.
SEVILLE: «Everything you've always wanted to know about sex but were afraid to ask»: 19:30, «Monty Python and the Holy Grail»: 21:30.
SNOWDON: «Movie Movie»: 19:00, 21:00.
VAN HORNE: «Love Bug»: 18:45, 20:45.
VERDUN: «Château de rêves»: 18:00, 21:30, «Les 7 cités d'Atlantis»: 19:55.
VERSAILLLES (1): «Brillantine»: 19:00, 21:15.
VERSAILLLES (2): «Trappe aux filles», «Amour, passion et violence»: 18:15, 19:50.
VERSAILLLES (3): «Superman»: 18:20, 20:50.
VIAU: «Le rayon bleu»: «Opération casseurs»: 19:15.
WESTMOUNT SQUARE: «The great train robbery»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.
YORK: «Jabberwalk»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve): «Le bateau pour Lipari», de Alexis Arbouruz: 20:30.
CAFE DE LA PLACE (Place des Arts): «L'amarante anglaise», de Marguerite Duras: 19:30, 21:30.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier, 4553 est, Ste-Catherine): «La légion — la cantatrice», de...
THÉÂTRE DES VARIETES (4530, Papineau): «Un, deux, trois, ça va», Avec Gilles Latulippe, Pierre Thériault, Louise Latraverse, Monique Vermet, Michel Noël, Clairette, Robert Desroches et Leo Rivet: 20:30.
CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin de la Reine-Marie): «Pauline Julien»: 21:00.
CAFÉ CONC (Château Champlain): «Explosion 79»: 20:45, 23:00.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul): Pierre David: 20:00.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul): Dubé-Lefebvre: 20:00.
BAR L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul): Le Bug Alley Band: 21:00, 23:00, 1:00.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): Los Colchakis: 20:30.
THÉÂTRE DES VARIETES (4530, Papineau): «Un, deux, trois, ça va», Avec Gilles Latulippe, Pierre Thériault, Louise Latraverse, Monique Vermet, Michel Noël, Clairette, Robert Desroches et Leo Rivet: 20:30.
CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin de la Reine-Marie): «Pauline Julien»: 21:00.
CAFÉ CONC (Château Champlain): «Explosion 79»: 20:45, 23:00.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul): Pierre David: 20:00.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul): Dubé-Lefebvre: 20:00.
BAR L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul): Le Bug Alley Band: 21:00, 23:00, 1:00.

les meilleures choses à faire

AUJOURD'HUI

Ce soir, à 20 heures, au siège social de l'Association gnostique internationale de recherche anthropologique, conférence d'introduction à la gnose. Entrée libre. Renseignements, 382-8397.

L'Institut Goethe de Montréal invite cordialement le grand public à visiter une exposition des réalistes de Hambourg, du lundi qu'il vendredi, entre 10h et 18h, au Centre culturel allemand, Place Bonaventure. Les visiteurs sont priés d'utiliser l'entrée Lagachetière et Université. Cette exposition, réunie par l'Association des artistes professionnels de Hambourg, a déjà été présentée au Kunsthau, à Hambourg et au Palacu Opatow, à Dantzig, avant d'être envoyée en tournée sur le continent nord-américain. Depuis le milieu des années '60, le réalisme en Allemagne a suscité une foule de définitions nouvelles. Sans viser à une élucidation finale, l'exposition montre des œuvres de 19 artistes qui représentent les différents courants du photoréalisme, du réalisme critique et du «nouveau réalisme», mouvement d'art qui a pris naissance à Hambourg en 1965.

DEMAIN

Dans le cadre de leur programme de conférence et panels, la Société de philosophie de Montréal et le département de philosophie de l'Université de Montréal présentent, demain à 20h, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, de l'Université de Montréal, à la salle K-0125, un panel, «L'Intellectuel et le pouvoir». Participants, Denis Bombardier, journaliste à Radio-Canada, Bela Egedy, professeur de philosophie à l'Université Carleton et Claude Lagadec, professeur de philosophie à l'Université de Montréal. Entrée libre.

O.B. Production, en collaboration avec l'Union des écrivains québécois présente sa troisième rencontre avec un écrivain d'ici, le mardi 20 février, à 20h30, au Café Timénès, 4857, avenue du Parc. A cette occasion Alexis Lefrançois sera accompagné des comédiens Aude Nantais et Jean-Joseph Tremblay. Entrée libre. Renseignements, 285-2716 ou 279-4918.

«Allô Mondial», au 8655, rue St-Denis, présente la conférence-témoignage de Thérèse Gilbert, une jeune handicapée. Intermède musical et discussion. Invitation à tous. Entrée libre. Le siège social d'«Allô Mondial» est situé à deux pas du métro Crémazie.

Financier passible de 10 ans de prison

par Léopold LIZOTTE

Le conseiller et promoteur Irving Kott, qui, il y a quelques années, contrôlait les opérations de plusieurs firmes spécialisées dans les transactions boursières, a été déclaré coupable d'avoir conspiré pour publier et distribuer un faux prospectus, lors de l'émission dans le public de 550.000 actions de l'une de ses compagnies, en 1973, ce qui le rend passible d'une peine maximale de dix années de pénitencier.

Alors que les membres de sa parenté immédiate, qui étaient en nombre dans la cour, au moment où le jury avaient rendu son verdict, éclataient tous en larmes, le juge Rustan B. Lamb ordonnait l'incarcération du prévenu jusqu'à aujourd'hui, moment choisi pour la présentation des plaidoyers sur sentence.

Autres fraudes

Si l'accusation dont Kott a été trouvée coupable ne mentionne aucun chiffre quant aux pertes encourues par ceux qui ont pu se laisser tromper par le prospectus jugé faux, d'autres accusations, pour lesquelles le prévenu n'en est encore qu'au stade de l'enquête préliminaire, lui reprochent cette fois des fraudes totalisant quelque \$5.000.000.

Dans ce dernier cas, c'est à l'aide d'emprunts auprès de la Continental Financial Corporation, qui avait ses bureaux rue Bleury, et qui a cessé ses activités depuis, que le prévenu et ses comparses auraient réussi à s'emparer de cette forte somme, en quelque vingt-cinq «tranches» différentes.

Manoeuvres

Les manoeuvres auxquelles il a participé dans le cas de la Fallinger, dont il était président, ont par ailleurs amené la fermeture éventuelle de l'une des plus anciennes maisons de courtage de la métropole, L. J. Forget.

Kott était d'ailleurs accusé de conspiration avec l'ancien président Ross McPhee, de Forget, et Richard Kaufman, dans l'affaire qui vient de mener à un verdict de culpabilité dans son cas.

Le document lancé dans le public affirmait à la fois que certaines sommes étaient destinées au fonds de roulement de Fallinger, alors qu'ils étaient destinées à la maison Forget, et on y omettait de révéler les problèmes sérieux rencontrés par la compagnie Tourcomo, la fabricante de tourbe dont Fallinger était censé financer les opérations.

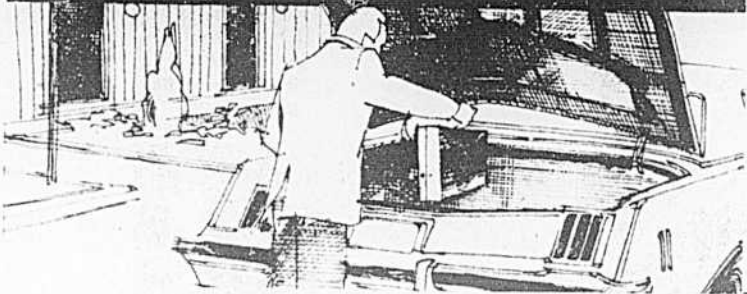
Kott avait été appréhendé à la suite d'une longue enquête menée conjointement par la G.R.C. et le service d'enquêtes de la Commission des valeurs mobilières, et c'est Me Gabriel Lapointe qui occupait comme procureur spécial de la couronne.

Chute du racisme aux USA

NEW YORK (AFP)—Le racisme des Blancs envers les Noirs est en diminution, révèle un sondage fait à l'échelle nationale aux Etats-Unis, écrit aujourd'hui le magazine américain «Newsweek».

Le sondage a été effectué pour le compte de la conférence nationale des Chrétiens et des Juifs. 1.673 Blancs et 732 Noirs ont été interrogés. Il révèle notamment que 40 pour cent de Blancs entretiennent des relations d'amitié avec des Noirs, et que plus des trois quarts d'entre eux sont favorables à «au moins une forme quelconque d'intégration raciale».

Faites vos affaires à la façon Wandlyn



En tant qu'homme d'affaires voyageant dans les Maritimes, vous nous connaissez sûrement... tout comme nous vous connaissons! Depuis des années, nous offrons aux hommes d'affaires en déplacement un service particulièrement soigné. Dans nos auberges, vous arrivez en voiture devant votre porte. Nous mettons nos installations à votre disposition pour y traiter vos affaires et prenons un soin jaloux de votre confort. Chambres impeccables, ambiance amicale, café et journal du matin gratuits. Faire ses affaires à la façon Wandlyn, c'est opter pour une solution judicieuse (à un prix légèrement moindre!)



Charlottetown (Île du Prince Édouard), Amherst, Antigonish, Bridgewater, Halifax, Kentville, Port Hood, Sydney, Truro, Yarmouth, Campbellton, Edmundston, Fredericton, Moncton, Miramichi, Newcastle, Saint John Centre, Saint John East, St. Stephen, Woodstock (Nouveau Brunswick), Lévis, Québec, en Ontario et au Manitoba.

Vive la différence!

SPECIAL D'HIVER 10%

de rabais sur tout achat signé avant le 28 février.



AlSCO vous simplifie l'existence

Depuis 27 ans, AlSCO fabrique, vend et installe toute la gamme de produits d'aluminium:

- Portes, fenêtres, portes patios, auvents
- Revêtement de maison et soffite pour corniches
- Estime gratuit à domicile fait par des représentants qualifiés
- Produits et installation garantis
- Service après vente impeccable

Téléphonez aux experts d'AlSCO:

353-7841

ALSCO INC.
9701 boul. Louis-H.-Lafontaine, Ville d'Anjou, P.Q.
AlSCO a également des bureaux à Québec, Sherbrooke & Ottawa

PENSEZ À SIMPSONS POUR LA PROTECTION DE VOTRE FOYER

Ne prenez pas de risques avec votre famille, votre foyer et vos biens. Munissez-vous d'un détecteur de fumée ou d'un dispositif antivol «Gard Site...» vous pouvez ainsi dormir sur vos deux oreilles!

détecteur de fumée «Gard Site»

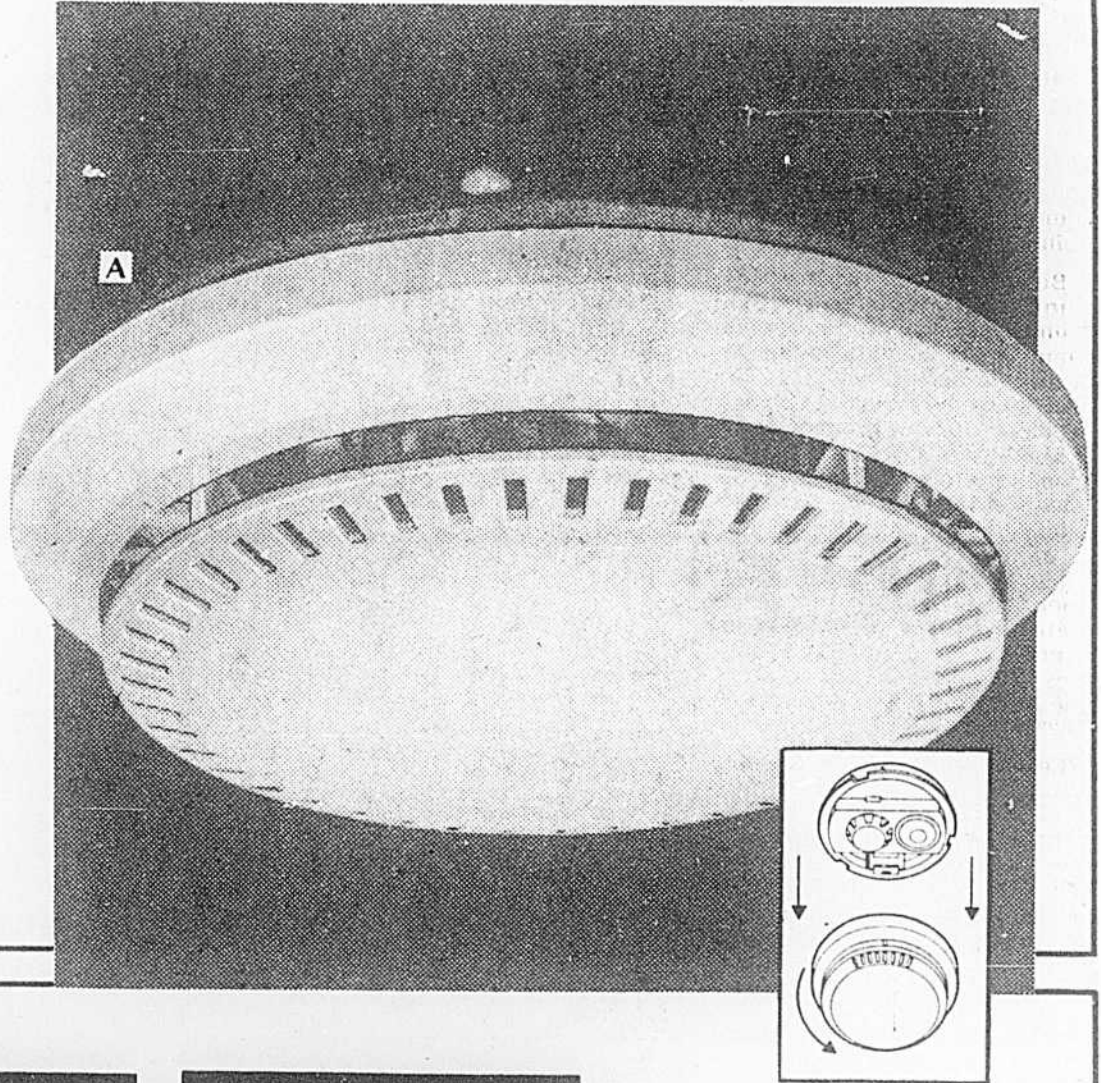
Prix Simpsons

16⁷⁹

de plus: coupon-boni de \$5

A • Protégez votre foyer en vous munissant de cet efficace détecteur de fumée.

- Ce modèle utilise le principe d'ionisation à chambre jumelée.
- Bouton de vérification.
- Fonctionne sur pile alcaline de 9 Volts (incluse)
- Timbre 14 jours indiquant quand la pile doit être changée.



Dispositif antivol «Home Alarm» de «Gard Site»

B. Ce tout nouveau dispositif antivol est maintenant disponible à prix très abordable. Installation facile; aucun fil requis. Il suffit de placer aux fenêtres et aux portes de petits émetteurs fonctionnant sur pile. Lorsqu'un intrus essaie de pénétrer chez vous, ceux-ci envoient un signal radio à l'unité de contrôle, déclenchant ainsi un timbre puissant. L'intrus prend la fuite avant qu'il ne pénètre dans votre maison!

- Unité de contrôle émettant un timbre de 100 décibels, comprenant système de vérification incorporé, systèmes d'attente, de sortie et d'entrée automatiques, dispositif d'arrêt télécommandé, code à fréquence individuelle empêchant brouillage du signal et mise en marche accidentelle.
- L'ens. comprend: unité de contrôle, transformateur, 3 émetteurs de détection, dispositif d'arrêt télécommandé, pile rechargeable faisant fonctionner le système pendant 24 heures en cas de panne d'électricité.
- Garantie d'un an.

Prix Simpsons

\$339

Rayon 690, au sous-sol. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

MAIS POURQUOI PAS!

Pensez-y donc très sérieusement. Cette université est capable de répondre à la plupart des besoins de formation universitaire des Québécois avec:

65 PROGRAMMES D'ÉTUDES...

- 32 programmes de baccalauréats
- 23 programmes de certificats de premier cycle
- 10 programmes d'études de deuxième et de troisième cycles.

DANS LES SECTEURS D'ENSEIGNEMENT SUIVANTS:

ACTIVITÉ PHYSIQUE
ADMINISTRATION
ARTS
ÉDUCATION
SCIENCES HUMAINES
INGÉNIERIE

LETTRES
SCIENCES PURES
SCIENCES RELIGIEUSES
SCIENCES DE LA SANTÉ
SCIENCES SOCIALES
SCIENCES DE LA TERRE

ET SURTOUT...

- Une université de taille humaine et en plein essor.
- Une équipe de professeurs jeunes, dynamiques et sensibles aux besoins de leurs étudiants.
- Une vie étudiante active et formatrice.
- Un environnement exceptionnel: la magnifique région du Saguenay-Lac Saint-Jean.

APRÈS SEULEMENT 10 ANS, L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI C'EST DÉJÀ TOUT CELA. DEMANDEZ-VOTRE ADMISSION.

Pour tout renseignement, communiquez avec:

Le Bureau du registraire,
Université du Québec à Chicoutimi,
930, rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Téléphone: (418) 545-5613

Université du Québec à Chicoutimi

dispositif antivol portatif

Prix Simpsons

29⁹⁵

C. Ce pratique modèle portatif «Gard Site» se fixant sur la porte, assurera la protection de vos biens durant votre absence.

- Chasse les intrus avant qu'ils ne pénètrent chez vous.
- Installation facile: fixez le dispositif sur la poignée de porte.
- Le champ magnétique déclenche l'alarme si quelqu'un touche la poignée de porte.
- Réglage de sensibilité permettant l'installation sur presque toutes les portes.
- Fonctionne sur pile alcaline de 9 volts.

Venez, écrivez...
ou composez
842-7221
jour et nuit.

Simpsons